

UNIVERSITÉ D'ÉTAT DE MOLDOVA
FACULTÉ DES LETTRES
DÉPARTEMENT DE TRADUCTION, INTERPRÉTATION ET LINGUISTIQUE
APPLIQUÉE

Angela GRĂDINARU

LES TECHNIQUES DE L'INTERPRÉTATION

Support de cours

*Aprobat de
Consiliul Calității al USM*

Chișinău – 2024
Editura USM

CZU 811.133.1'25(075.8)
G 75

Recomandat de Departamentul Traducere, Interpretare și Lingvistică Aplicată și de
Consiliul Facultății de Litere, Universitatea de Stat din Moldova

Aprobat de Consiliul Calității al USM, PV nr.1 din 17 octombrie 2024

Recenzenți:

Ludmila Zbanț, *doctor habilitat în filologie, profesor universitar*,
Universitatea de Stat din Moldova
Carolina Dodu-Savca, *doctor în filologie*,
Universitatea Dunărea de Jos din Galați, România

Acest suport de curs este destinat studenților anului III, Ciclul I Licență, de la domeniul general de studii *Filologie*, specialitatea *Traducere și interpretare. Limba franceză și engleză*, și dezvoltă competențe prevăzute de curriculumul universitar la disciplina *Tehnici de traducere orală*.

Supportul de curs *Les techniques de l'interprétation* propune studenților concepte și instrumente fundamentale pentru abordarea teoretică și practică a traducerii orale. Cursul este constituit în baza anumitor aspecte care au drept scop crearea unei imagini relevante asupra complexității procesului de traducere orală, a specificului și particularităților activității de interpretariat, precum și dezvoltarea abilităților și deprinderilor necesare unui interpret. În cadrul acestui curs vor fi prezentate particularitățile, principiile, metodele și exercițiile, clasice și individuale, specifice diferitor tipuri de traducere orală (consecutivă, simultană, la prima vedere, șoptită etc.).

Lucrarea cuprinde atât aspecte teoretice, cât și aplicative. Se pune accent pe diversele tipuri de traducere orală, oferind o serie de exerciții menite să dezvolte competențele de interpretare și discursuri pentru a fi interpretate consecutiv, simultan, la vedere etc. Acest suport de curs va fi un sprijin valoros pentru cei care studiază traducerea.

DESCRIEREA CIP A CAMEREI NAȚIONALE A CĂRȚII DIN REPUBLICA MOLDOVA

Grădinaru, Angela.

Les techniques de l'interprétation: Support de cours / Angela Grădinaru; Université d'État de Moldova, Faculté des Lettres, Département de Traduction, Interprétation et Linguistique Appliquée. – Chișinău: Editura USM, 2024. – 126 p.

Bibliogr.: p. 121-126. – 50 ex.

ISBN 978-9975-62-814-3.

811.133.1'25(075.8)

G 75

ISBN 978-9975-62-814-3

© Angela Grădinaru, 2024
© Editura USM, 2024

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|---|-----|
| AVANT-PROPOS | 4 |
| Thème I : La traduction et l'interprétation : aspects pratiques et ressources de formation pour les interprètes | 6 |
| Thème II : L'interprétation consécutive | 22 |
| Thème III : La prise de notes en interprétation consécutive | 38 |
| Thème IV : Les techniques du résumé en interprétation consécutive | 54 |
| Thème V : L'interprétation simultanée. La spécificité de l'activité d'interprétation | 70 |
| Thème VI : L'interprétation en milieu judiciaire : les modalités d'interprétation et le rôle de l'interprète | 81 |
| Thème VII : La traduction audiovisuelle. Le sous-titrage | 92 |
| Thème VIII : Les étapes de l'organisation d'une conférence (le cas de l'interprète). Le rôle de l'interprète dans une conférence | 110 |
| BIBLIOGRAPHIE | 121 |
| Ressources utiles pour les interprètes | 126 |

AVANT-PROPOS

Les techniques de l'interprétation est proposé en tant que cours de spécialité lors de la formation au niveau Licence dans le domaine général d'études – 023 Philologie, le domaine de formation professionnelle – 0231 Études des langues, à la spécialité 0231.3 Traduction et interprétation. Français et anglais.

Ce programme d'étude suppose la formation des compétences suivantes :

Les compétences générales

CG 1. Compréhension des informations du domaine philologique.

CG 2. Traitement des informations pertinentes pour le domaine philologique.

CG 3. Développement de contenus informatifs et de communication spécialisée.

CG 4. Présentation des informations adaptées au public cible.

CG 5. Médiation de l'information dans le domaine philologique.

CG 6. Traduire le message d'un point de vue culturel.

Les compétences professionnelles

Domaine professionnel 1 : TRADUCTION ET INTERPRÉTATION DANS UN CADRE LARGE DE SITUATIONS PROFESSIONNELLES ET CULTURELLES

CP 1. Compréhension de l'information adaptée aux besoins et au contexte de chaque situation de communication.

CP 2. Décryptage de l'information dans la langue source et la langue cible à un niveau général et spécialisé.

CP 3. Élaboration de textes/discours à contenu général et spécialisé dans la langue source et la langue cible.

CP 4. Révision des traductions.

CP 5. Adaptation des stratégies et techniques de traduction/interprétation en fonction de l'objet, du type, du contexte et du destinataire de la traduction/interprétation.

CP 6. Traduction/interprétation de textes/discours dans la langue cible selon les règles et conditions des employeurs.

Domaine professionnel 2 : RÉVISION ET EXPERTISE LINGUISTIQUE, TERMINOLOGIQUE, SPÉCIALISÉE ET STYLISTIQUE DE LA TRADUCTION

CP 7. Compréhension des informations spécifiques à la résolution de tâches complexes en contexte.

CP 8. Gestion des informations spécifiques à la résolution de tâches complexes dans un contexte professionnel.

- CP 9. Révision du texte/discours dans la langue cible.
- CP 10. Rédaction du texte/discours dans la langue cible.
- CP 11. Adaptation linguistique et socioculturelle du texte/discours cible.
- CP 12. Traduction pragmatique du texte/discours cible.

Le cours est dispensé en III^e année, V^e semestre.

Administration de la discipline

| code | année | sem. | nombre d'heures | | | | crédits | évaluation |
|------------|-------|------|-----------------|-----------|----|----|---------|------------|
| | | | total | C | L | TI | | |
| S1.05.O.49 | III | V | 180 | 30 | 60 | 90 | 6 | examen |

Le support de cours peut être utilisé par les étudiants lors des activités pratiques.

Thème I : La traduction et l'interprétation : aspects pratiques et ressources de formation pour les interprètes

Objectifs

L'exposé du thème permettra :

- de définir les concepts de traduction, interprétation, traducteur, interprète ;
- de déterminer l'objet d'étude de la traduction et de l'interprétation ;
- d'identifier les différences et les similitudes entre la traduction orale et la traduction écrite ;
- de définir la notion de langue de travail ;
- de comparer la méthode de travail de l'interprète avec celle du traducteur ;
- de relever le profil professionnel du traducteur et de l'interprète ;
- de lister les ressources disponibles pour un traducteur et un interprète ;
- de comparer la situation des interprètes de différents pays.

La réalisation des activités pratiques permettra :

- d'identifier les particularités de la traduction écrite et de l'interprétation ;
- de relever les types d'interprétation ;
- d'utiliser les ressources disponibles dans l'activité de traduction ;
- de décrire les avantages et les inconvénients des ressources disponibles dans l'activité de traduction et d'interprétation ;
- d'identifier les problèmes rencontrés par le traducteur et l'interprète dans l'activité de traduction et d'interprétation.

« *Les traducteurs [...] sont des ponts entre les peuples.* » Victor Hugo

Traduction et interprétation : divergences d'opinions

La traduction et l'interprétation sont des activités essentielles dans notre monde globalisé, facilitant la communication entre les cultures et les langues. Cependant, ces disciplines ne sont pas sans controverse. La traduction, qui implique la conversion écrite d'un texte d'une langue à une autre, et l'interprétation, qui concerne la traduction orale en temps réel, suscitent souvent des débats passionnés. Les divergences d'opinions peuvent porter sur des questions de fidélité au texte original, d'adaptation culturelle, de subjectivité de l'interprète, et de l'impact de ces choix sur la compréhension et la perception des publics cibles. Alors que certains professionnels et théoriciens plaident pour une fidélité stricte, d'autres prônent une approche plus libre, mettant en avant l'importance de transmettre le sens et l'intention plutôt que les mots exacts.

La confusion entre traduction et interprétation est fréquente, même parmi les spécialistes. Cette confusion réside principalement dans la méconnaissance des spécificités et des exigences distinctes de chaque discipline.

La traduction consiste à convertir un texte écrit d'une langue source vers une langue cible, en veillant à préserver le sens, le style et le ton de l'original. Ce travail demande une attention minutieuse aux détails, une excellente maîtrise des deux langues impliquées, et souvent une connaissance approfondie du sujet traité. Les traducteurs ont généralement le luxe de prendre leur temps pour choisir les mots et les phrases les plus appropriés, utilisant parfois des outils et des ressources pour assurer la précision et la cohérence de leur travail.

En revanche, l'interprétation se déroule en temps réel et concerne principalement la communication orale. Les interprètes doivent être capables de comprendre et de reformuler rapidement et efficacement les paroles dans une autre langue, souvent sans possibilité de révision ou de correction. Ce métier exige des compétences particulières telles que l'écoute active, la mémoire à court terme, et une grande rapidité de réflexion. Les interprètes doivent également être capables de gérer le stress de la performance en direct et de maintenir une fluidité et une cohérence dans leur discours.

Malgré ces différences évidentes, la frontière entre les deux disciplines peut sembler floue pour beaucoup. Les gens peuvent penser que traduire un texte ou interpréter un discours implique les mêmes compétences et processus, alors qu'en réalité, chaque activité requiert des aptitudes et des approches spécifiques. Les spécialistes eux-mêmes peuvent parfois tomber dans ce piège, surtout lorsqu'ils exercent dans des contextes où les deux compétences sont souvent demandées.

Cette confusion peut entraîner des malentendus sur les compétences nécessaires et les défis associés à chaque domaine. Il est donc essentiel de sensibiliser le public et les professionnels à ces distinctions pour mieux apprécier les nuances et la complexité des métiers de la traduction et de l'interprétation.

Pour beaucoup de gens, la traduction et l'interprétation sont perçues comme une seule et même activité. Nombreux sont ceux qui ont du mal à concevoir qu'il existe des différences significatives entre elles. De plus, le dictionnaire ne nous aide pas toujours beaucoup à ce sujet, car d'après une première définition trouvée par Christine Cross sur Internet [Cross, p.5], le traducteur est celui qui « fait passer un discours ou un texte d'une langue dans une autre » tandis que l'interprète « traduit d'une langue dans une autre ». Cette définition présente une vision simpliste et peu différenciée des rôles du traducteur et de l'interprète, et mérite une analyse critique pour plusieurs raisons : *ambiguïté et redondance* : la définition décrit le traducteur comme celui qui « fait passer un discours ou un texte d'une langue dans une autre » et l'interprète comme celui qui « traduit d'une

langue dans une autre ». Les termes « faire passer » et « traduire » sont utilisés de manière interchangeable sans clarification, ce qui peut prêter à confusion. *Manque de précision* : la définition ne distingue pas clairement entre la traduction écrite et l'interprétation orale. En réalité, la traduction concerne la conversion de textes écrits d'une langue à une autre, tandis que l'interprétation se réfère à la traduction orale en temps réel. *Nature du travail* : la définition ne capture pas les différences fondamentales dans les compétences et les processus impliqués. La traduction nécessite souvent un travail minutieux et approfondi avec possibilité de révision, alors que l'interprétation exige une rapidité de réflexion et une exécution en temps réel sans possibilité de révision. *Contexte et exigences* : la définition ne mentionne pas les contextes spécifiques dans lesquels ces professionnels opèrent. Les traducteurs travaillent souvent avec des documents techniques, littéraires ou juridiques, tandis que les interprètes peuvent travailler dans des conférences, des réunions ou des situations d'urgence, où la communication rapide et précise est cruciale. *Omissions importantes* : la définition omet de mentionner les compétences spécifiques requises pour chaque métier. Par exemple, les traducteurs doivent maîtriser les nuances culturelles et stylistiques des langues, tandis que les interprètes doivent avoir une excellente mémoire à court terme et une capacité à gérer le stress de la performance en direct. En conclusion, cette définition manque de précision et de clarté, et ne rend pas justice à la complexité et aux particularités de chaque profession. Une définition plus nuancée et détaillée permettrait de mieux comprendre les compétences distinctes et les défis associés à la traduction et à l'interprétation.

Le *Petit Larousse* définit le traducteur comme une « personne qui traduit un ouvrage d'une langue dans une autre » et l'interprète comme une « personne qui traduit (oralement) les mots d'une langue dans une autre langue » [<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue>]. Cette définition présente une distinction claire entre les rôles du traducteur et de l'interprète, en soulignant les modalités spécifiques de chaque profession. Analysons cette définition plus en détail : le traducteur « personne qui traduit un ouvrage d'une langue dans une autre » - concerne *la nature du travail* : la traduction se concentre sur des textes écrits. Le terme « ouvrage » peut inclure une variété de documents, tels que des livres, des articles, des rapports, des documents techniques, etc. ; *le processus* : le traducteur a le temps de réfléchir, de rechercher et de réviser son travail pour s'assurer de la précision et de la fidélité au texte source ; *le résultat final* : un texte écrit dans la langue cible qui doit maintenir le style, le ton et le contenu du texte original.

L'interprète « personne qui traduit (oralement) les mots d'une langue dans une autre langue » se réfère à *la nature du travail* : l'interprétation se fait en

temps réel, généralement lors de conversations, conférences, réunions, ou autres événements où la communication instantanée est essentielle ; le *processus* : l'interprète doit comprendre rapidement le message dans la langue source et le rendre instantanément dans la langue cible. Cela exige une excellente maîtrise des deux langues, une grande concentration et des compétences en communication interpersonnelle ; résultat final : une traduction orale immédiate qui doit être fluide et compréhensible pour permettre une communication efficace entre les parties.

La principale distinction réside dans le mode de traduction : écrit pour le traducteur et oral pour l'interprète. Le traducteur dispose de plus de temps pour effectuer sa tâche, permettant des recherches approfondies et des révisions. L'interprète, en revanche, doit travailler rapidement et efficacement sous pression. La traduction est souvent utilisée pour des documents qui nécessitent une conservation et une consultation ultérieures. L'interprétation est utilisée dans des situations où la communication en temps réel est cruciale. Bien que les deux professions exigent une maîtrise linguistique, l'interprétation nécessite des compétences supplémentaires en termes de rapidité de compréhension et de restitution orale immédiate. En conclusion, la définition proposée par *Le Petit Larousse* est concise et efficace pour distinguer les rôles du traducteur et de l'interprète, en mettant en avant les aspects essentiels de chaque profession. Elle permet de comprendre les différences fondamentales en termes de modalités de travail, de compétences requises et de contextes d'application.

Comme le traducteur, l'interprète transpose un message d'une langue dans une autre. Le traducteur effectue cette opération par écrit, l'interprète la réalise de vive voix et en direct. Le traducteur dispose d'un certain délai pour le reproduire dans sa langue cible. L'interprète transpose le message consécutivement ou simultanément. Le travail du traducteur implique de lire attentivement le document, de l'analyser, de mener les recherches nécessaires, de le traduire dans l'autre langue, puis de relire l'ensemble. Il doit fournir un travail soigné, dans un style approprié et avec un vocabulaire irréprochable. L'interprète ne dispose que de quelques instants de réflexion. Il doit réagir instantanément. En partant d'une même phrase source (écrite ou énoncée), il y a peu de chance que le résultat du processus de transposition soit le même selon qu'il s'agit d'une traduction écrite ou d'une interprétation orale.

Les cours destinés à la formation des traducteurs sont : le renforcement de la langue (cours de langue générale, cours de stylistique) ; la comparaison des langues (cours de grammaire différentielle ou de stylistique comparée) ; le renforcement de la culture générale (questions d'actualité) ; le renforcement de la compréhension de la production écrite (analyse de textes, rédaction) ; le renforcement de la capacité

traductionnelle (cours de terminologie économique, juridique, cours de révision) ; les savoirs connexes (les cours théoriques (histoire de la traduction, théorie de la traduction, la terminologie) ; les savoirs externes à la traduction (cours touchant à des domaines diversifiés : économie, droit, médical...).

Le profil professionnel du traducteur

Le traducteur doit maîtriser « l'art d'écrire dans sa langue au même degré que l'auteur le maîtrise dans la sienne. » [Le Féal, p.158]. Il doit avoir des compétences avancées en analyse et en synthèse pour extraire le message du texte. Le traducteur doit également être familier avec les sujets des textes spécialisés et, bien sûr, bien connaître la langue source ainsi que la culture qui lui est associée. Nous avons retenu la définition de Tatilon pour mieux saisir ce qu'est une bonne traduction « Traduire c'est substituer du textuel à du textuel, c'est aller du langage au langage en passant par un réel déjà interprété, déjà formé en langage, déjà constitué en œuvre. » [Tatilon, p.150]. Cette définition nous permet de comprendre plusieurs aspects clés de la traduction : la traduction consiste à remplacer un texte par un autre texte. Ce processus n'est pas simplement un échange de mots, mais un remplacement de contenus textuels entiers, respectant la structure et les nuances de l'original. Traduire, c'est naviguer d'une langue à une autre. Cela implique une compréhension profonde des deux langues, non seulement au niveau lexical et grammatical, mais aussi au niveau stylistique et culturel. Le « réel » ici fait référence au monde que le texte décrit ou évoque. Ce monde est déjà interprété et formé en langage par l'auteur original. Le traducteur doit comprendre cette interprétation et la retransmettre dans la langue cible. La traduction doit considérer le texte original comme une œuvre complète et cohérente. Le traducteur doit donc respecter la cohérence interne et l'intégrité de l'œuvre originale lors de la traduction. Cette définition souligne que la traduction est un acte complexe qui va au-delà de la simple transposition de mots. Elle implique une compréhension approfondie du texte original, de la culture source, et de la langue cible, tout en maintenant la fidélité à l'œuvre originale.

Les compétences du traducteur sont essentielles pour garantir une traduction précise et fidèle, alliant maîtrise linguistique, connaissance culturelle et capacités analytiques. Roda Roberts a identifié cinq compétences spécifiques que les traducteurs professionnels doivent acquérir. Ces compétences sont les suivantes :

- *La compétence linguistique* - fait appel à la capacité de comprendre la langue de départ et à la capacité de savoir s'exprimer en langue d'arrivée.

- *La compétence de transfert* - est l'art de traduire, soit la capacité de saisir le sens du texte et de le rendre sans déformations.
- *La compétence méthodologique* - vise la capacité de se documenter sur un sujet et d'assimiler la terminologie propre au domaine.
- *La compétence disciplinaire* - cible la capacité de traduire des textes spécialisés tels que les textes économiques, juridiques, techniques, etc.
- *La compétence technique* - concerne la capacité d'utiliser les outils du traducteur (outils informatiques, logiciels d'aide à la traduction).

Daniel Gouadec dans l'article « *Formation des traducteurs* » énumère treize compétences :

- La maîtrise de la langue de rédaction des matériaux à traduire (*compétence en analyse et compréhension*) ;
- La maîtrise totale de l'expression dans la langue de traduction (*compétence rédactionnelle*) ;
- La maîtrise des techniques et stratégies de la traduction (*transfert*) ;
- La maîtrise de la terminographie traductive (*solution aux problèmes terminologiques*) ;
- La maîtrise de la phraséologie traductive (*solution aux problèmes phraséologiques*) ;
- La maîtrise de la relecture et de la révision ;
- La maîtrise des différents types de recherches et de documentation ;
- La maîtrise des connaissances techniques générales ;
- La maîtrise des outils du traducteur ;
- Une maîtrise générale de l'informatique ;
- La maîtrise des techniques de planification et de gestion de projets ;
- Une maîtrise minimale des techniques de gestion ;
- La maîtrise des comportements optimisés du traducteur appelé à faire face à une diversité de situations de négociation.

En résumé, le traducteur doit maîtriser la traduction, la rédaction, la relecture, la recherche d'informations et la documentation. Il doit également être capable de trouver et de gérer des informations, connaître les domaines techniques généraux et utiliser tous les outils, matériels et logiciels spécifiques à la profession. De plus, le traducteur professionnel doit savoir interagir avec ses clients et ses collègues, être en mesure de coordonner une équipe et gérer son propre travail.

Parmi *les outils du traducteur* se trouvent les dictionnaires unilingues généraux, les dictionnaires spécialisés, les dictionnaires bilingues ou multilingues, les encyclopédies générales et spécialisées, les dictionnaires des cooccurrents, les glossaires, les dictionnaires des anglicismes, la traduction automatique (TA), la traduction assistée par ordinateur (TAO).

Le profil professionnel de l'interprète

L'interprète est la personne qui, lors de conférences, débats ou conversations, perçoit un message oral dans une langue étrangère et le restitue dans sa langue maternelle, généralement de manière instantanée (traduction verbale d'un discours). Il doit veiller à respecter le contenu du message original, en reflétant fidèlement les intentions et le style d'expression de l'orateur.

L'interprète facilite la communication entre deux communautés linguistiques. Il est *bilingue et biculturel* : un interprète bilingue possède une maîtrise approfondie de ses langues de travail, les utilise avec fluidité, est capable de traiter des sujets nouveaux et comprend la plupart des locuteurs. L'interprète est *biculturel* car, au-delà d'une culture générale approfondie, il doit également maîtriser les spécificités culturelles des langues qu'il travaille pour garantir une prestation de qualité.

Formé, diplômé : l'interprète est diplômé à la suite d'un parcours universitaire long (licence et master) qui valide à la fois ses compétences linguistiques, sa capacité à transmettre le sens d'un discours tout en changeant de langue (et donc de culture) mais aussi sa compréhension et sa bonne application des règles déontologiques et éthiques de sa profession.

Déontologie et éthique : l'interprète suit un code éthique (ensemble de règles de déontologie et de conduite professionnelle). Les 3 règles déontologiques fondamentales sont : la neutralité, la fidélité, le secret professionnel.

Polyvalence : un interprète peut être amené à intervenir dans des contextes très variés : milieu judiciaire, milieu médical, enseignement, services publics, sociaux ou administratifs, conférences et vie culturelle. Pour optimiser la qualité de son travail, l'interprète doit constamment enrichir ses connaissances, en approfondissant à la fois sa culture générale et les domaines spécifiques dans lesquels il intervient.

L'interprétation permet à des personnes ne parlant pas la même langue de communiquer. Cette activité s'exerce de différentes manières selon le contexte de l'échange : interprétation de conférence, dans un tribunal, de liaison, sociale, etc.

Sur le plan technique, il existe plusieurs formes d'interprétation :

- *L'interprétation consécutive* : dans un premier temps, l'interprète écoute et synthétise le discours de l'orateur par des prises de notes au vol suivant une technique particulière. Ensuite, il retransmet l'intervention de l'orateur dans une autre langue, sur base de ses notes personnelles (l'interprète parle après l'orateur). Elle est souvent utilisée pour les négociations en comité restreint.

- *L'interprétation simultanée* : l'interprète parle en même temps que l'orateur, il traduit ce qu'il entend au fur et à mesure. Les interprètes travaillent en cabine : ils reçoivent les propos de l'orateur par une casque et les retransmettent simultanément dans un microphone. Les auditeurs dans la salle reçoivent le message dans leurs écouteurs. Ecouter et parler en même temps exige une intense concentration.
- *Le chuchotage* : est l'interprétation simultanée faite sans appareil, l'interprète parle alors directement à l'oreille d'un ou deux délégués. Cette technique se situe à mi-chemin entre la simultanée et la consécutive, l'interprète étant assis près de ses auditeurs et traduit de très courtes séquences ou chuchote l'interprétation à l'oreille de ses auditeurs. Elle se fait généralement pour des groupes restreints, donc sans matériel (casque, micro...).

Sur le plan professionnel, on distingue différents types d'interprétation :

- *L'interprétation de liaison* se définit comme une interprétation à la troisième personne, qui permet de résoudre des problèmes de communication multilingue nés du contact bilatéral entre un nombre restreint de personnes.
- *L'interprétation de conférence* est un produit de l'internationalisation des échanges humains (colloques, séminaires, congrès, conférences internationales).
- *L'interprète social* se distingue par son double rôle d'interprète et de médiateur dans des situations sociales particulières telles que, par exemple, l'aide aux demandeurs d'asile et aux réfugiés.

La tâche de l'interprète est exigeante et ardue : les textes débités à des vitesses impossibles, les discours d'orateurs étrangers à la syntaxe approximative, la prononciation de l'orateur le rendant inintelligible. Les problèmes techniques comme les microphones accrochés autour du cou de l'orateur et qui viennent frapper son épingle de cravate, le micro ouvert posé sur la table à côté du ventilateur d'un projecteur, les coups portés par l'orateur sur le micro de table pour appuyer ses dires ou le frottement de papiers devant le micro, etc.

Quant aux aptitudes de l'interprète, celui-ci doit posséder : une grande capacité de concentration, une excellente mémoire, une voix agréable, une élocution irréprochable, une bonne résistance physique et mentale. Il doit aussi faire preuve de tact et de souplesse. L'interprétation exige également une attention aux détails et aux nuances, ainsi qu'une vaste culture et de solides connaissances générales. L'interprète doit être prêt à voyager, car son travail requiert souvent des déplacements à l'étranger. Il doit être capable de saisir rapidement les discours, même lorsqu'ils sont prononcés dans une langue différente ou avec un accent

régional marqué. Il doit également savoir gérer son stress, maintenir un bon contact humain, et adapter son langage en fonction des personnes dont il transmet les propos. L'interprète doit être en mesure de travailler dans des conditions qui peuvent parfois limiter sa capacité à atteindre la perfection. Il doit savoir corriger une erreur majeure, faire de son mieux et poursuivre son travail. Les paroles se dissipent, tandis que les écrits demeurent.

Les opérations cognitives de l'interprétation sont [Gile, p.99] :

L'effort d'écoute et d'analyse : il se situe entre la perception du discours par les organes auditifs et le moment où l'interprète attribue un sens à un segment du discours. La compréhension du discours repose sur les compétences linguistiques et extralinguistiques, qui dépendent de trois facteurs : le facteur temps, l'attention et la capacité limitée de la mémoire à court terme.

- *L'effort de production* : il englobe toutes les étapes, depuis la décision de transmettre l'idée jusqu'à l'expression vocale de l'énoncé. Divers facteurs augmentent les besoins en effort de production, tels que : la recherche d'équivalents, la nécessité de paraphraser et les anticipations erronées.
- *L'effort de mémoire à court terme* : il présente le stockage des segments de discours en mémoire jusqu'à leur restitution.

Daniel Gile décrit le modèle de l'effort en interprétation simultanée de la manière suivante [Gile, p.99]:

$$E + M + P + C = T$$

E = Effort d'écoute
M = Effort de mémoire
P = Effort de production
C = Effort de coordination
T = Total des besoins

Chaque effort concerne un segment distinct du discours, et l'interprète doit posséder la capacité requise pour traiter chaque segment. Sinon, il devra consacrer une partie de sa capacité de traitement à l'effort de production, au détriment de l'effort d'écoute, ce qui pourrait entraîner la perte d'un segment ultérieur du discours. Ainsi, l'interprète doit accomplir sa tâche en veillant à ce que le total des besoins (T) ne dépasse pas la capacité totale disponible.

Daniel Gile propose un modèle d'efforts pour l'interprétation consécutive en décomposant chacune des phases de cette interprétation (la phase d'écoute et d'analyse ainsi que la phase de reformulation) en plusieurs efforts distincts [Gile, p.109] :

Modèle d'efforts de la phase d'écoute en consécutive
Écoute = E + M + PN + C
E = Effort d'écoute

M = Effort de mémoire à court terme

PN = Effort de prise de notes

C = Coordination des trois efforts

Modèle d'efforts de la phase de reformulation

Reformulation = MLT + Lect + P

MLT = Mémoire à long terme

Lecture = Effort de lecture

P = Effort de production

En conclusion, il apparaît que le modèle d'efforts en interprétation simultanée requiert plus d'efforts que celui de l'interprétation consécutive, en raison de l'imbrication des opérations et de la coordination nécessaire pour partager l'attention et les ressources. De plus, nous observons que l'interprète utilise des efforts spécifiques à chaque mode d'interprétation ; bien que tous ces efforts soient importants, ils perdent de leur valeur sans le dernier effort, qui est l'effort de coordination. Cet effort de coordination constitue en soi une compétence essentielle en interprétation. L'interprète ne doit pas seulement maîtriser les efforts d'écoute, de mémoire, de production et de prise de notes (dans le cas de la consécutive), mais il doit également coordonner ces efforts de manière efficace pour assurer une interprétation réussie.

En plus des compétences mentionnées précédemment, l'interprète doit développer et automatiser diverses habiletés cognitives [Hurtado, p.35] :

Mécanismes neurolinguistiques

la capacité d'attention

la capacité de compréhension instantanée

la capacité de la mémoire

la rapidité du réflexe

Mécanismes psychoaffectifs

la capacité de résistance physique et mentale

la capacité de s'autocritiquer objectivement

Pour que l'interprète développe sa capacité d'attention, il doit être capable de : se concentrer pendant de longues périodes sans pauses ; prêter attention à la macrostructure du discours ; focaliser son attention sur les parties pertinentes du discours ; effectuer une attention comparative.

Pour développer la capacité de compréhension instantanée, l'interprète doit être en mesure de maîtriser l'écoute sélective, englobant la perception, l'analyse, la synthèse et la compréhension ; de saisir rapidement une grande quantité d'informations (écoute et compréhension pour reformuler) ; d'analyser l'information à partir de la synthèse, qui permet d'extraire le sens global du discours.

En matière de rapidité de réaction, l'interprète doit être capable de : sélectionner rapidement les structures syntaxiques pour transmettre le discours de manière précise ; réagir immédiatement à l'enchaînement discursif en cas d'interruption. Il doit également être conscient de l'état de sa propre mémoire pour pouvoir déployer des efforts visant à l'améliorer.

Albir Hurtado présente six compétences spécifiques nécessaires à la formation des interprètes [Hurtado, 1999] :

Compétences professionnelles - Compétences en rapport avec la connaissance du marché de travail de l'interprétation : l'apprenant doit connaître les techniques inhérentes à chaque mode d'interprétation : l'interprétation simultanée, l'interprétation consécutive, la traduction à vue ; doit apprendre comment et où travaillent les interprètes : quelles sont les exigences de la profession, les combinaisons linguistiques les plus demandées ; apprendre les règles de l'exercice : les associations professionnelles et leurs normes, les conditions de travail (les tarifs, horaires, etc.).

Compétences éthiques - Compétences en rapport avec les principes éthiques et protocolaires de la profession : connaître les différents codes de déontologie des associations professionnelles (le secret professionnel, l'impartialité) ; connaître les questions relatives au protocole et à l'étiquette (se vêtir adéquatement, savoir quand prendre l'initiative, savoir comment se comporter avec deux ou plusieurs interprètes.

Compétences méthodologiques - Compétences en rapport avec les étapes du travail. Se familiariser avec les étapes du travail :

- avant : il est essentiel de se rencontrer avec un responsable de l'organisation de la conférence pour obtenir toutes les informations nécessaires. Ces informations doivent être aussi complètes que possible et inclure des détails sur le thème de la conférence, l'orateur, l'espace physique, ainsi que la terminologie utilisée. Par exemple, connaître le thème permet de préparer des termes spécifiques et contextuels, tandis que des informations sur l'espace physique aident à anticiper les éventuels défis logistiques. Être capable de se documenter en utilisant les informations fournies et de connaître le matériel de travail prévu pour la conférence, tel que le support informatique et le glossaire.
- après : se rencontrer ultérieurement avec l'orateur ou le client pour clarifier certains points.

Compétences stratégiques - Compétences en rapport avec la stratégie de documentation et d'archivage. Se familiariser avec la stratégie de documentation et d'archivage, qui se décompose en huit étapes : Se rencontrer préalablement avec le client pour comprendre le contexte de l'interprétation ; Réviser la documentation

fournie par le client, y compris les dossiers et le thème de la conférence ; Examiner sa propre documentation, telles que les archives personnelles et les travaux antérieurs ; Approfondir le thème et réviser le lexique en consultant des encyclopédies, dictionnaires, banques terminologiques, logiciels de gestion terminologique, et outils d'aide à l'interprétation ; Préparer des glossaires portant sur la terminologie spécialisée de la conférence ; Coordonner avec le reste de l'équipe pour effectuer une mise en commun des informations ; Se rencontrer ultérieurement avec le client ou l'orateur après l'interprétation pour faire le compte-rendu ; Créer un fichier personnel en archivant électroniquement les dossiers, la terminologie et les glossaires. Ce rapport est crucial pour l'interprète, car il permet de suivre ses progrès et peut être utile dans des situations futures traitant de sujets similaires.

Compétences extralinguistiques - Compétences en rapport avec les connaissances encyclopédiques, biculturelles et thématiques. L'interprète doit posséder une culture générale étendue afin de pouvoir assimiler la diversité des sujets abordés.

Compétences instrumentales - Compétences en rapport avec l'utilisation des sources de documentation et des outils de l'interprète. L'étudiant doit se familiariser avec le matériel en cabine ainsi qu'avec les outils qui faciliteront sa documentation.

En résumé, pour exceller en interprétation, il est essentiel de maîtriser un ensemble varié de compétences, allant de la capacité d'attention et de compréhension instantanée à la rapidité de réaction et la coordination des efforts. Les interprètes doivent se préparer minutieusement en se documentant, en connaissant le matériel et en utilisant des outils adaptés. Une vaste culture générale et une attention aux détails sont nécessaires pour assimiler la diversité des sujets traités. En se réunissant avec les clients et les orateurs, en révisant la documentation et en établissant des fichiers personnels, les interprètes peuvent améliorer continuellement leur performance et se préparer efficacement pour des situations futures.

Possibilités de carrière au sein des services d'interprétation :

- L'Office européen de sélection du personnel (EPSO) centralise les procédures de sélection interinstitutionnelles aussi bien pour les agents permanents que contractuels. Consultez régulièrement son site Internet pour prendre connaissance des modalités des prochains concours de recrutement d'interprètes : <http://europa.eu/epso> ; <http://www.eu-careers.eu>
- Le Parlement européen, la Commission européenne et la Cour de justice de l'Union européenne disposent chacun d'un service d'interprétation,

mais procèdent ensemble à la sélection des interprètes internes et externes.

- Si vous souhaitez travailler pour les institutions européennes en tant qu'interprète externe, vous devez d'abord passer un test d'accréditation interinstitutionnel. En cas de réussite, vos coordonnées seront entrées dans la base de données commune des interprètes externes accrédités de l'UE. Voir : http://europa.eu/interpretation/index_fr.htm
- Pour une description des compétences recherchées par les institutions européennes, consultez les pages relatives aux procédures d'admission sur le site du master européen en interprétation de conférence : <http://www.emcinterpreting.org>

À consulter :

1. CROSS, Christine. Traduction et interprétation, deux volets d'un même métier ou deux métiers différents ? In *Traduire*, 221, 2009, p. 5-12, <http://journals.openedition.org/traduire/339>
2. GILE, Daniel. *Regards sur la recherche en interprétation de conférence*, Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires de Lille, 1995.
3. GOUADEC Daniel, Olivier Collombat. Formation des traducteurs. In *Actes du Colloque international*, Rennes 2 (24-25 septembre 1999), Paris : La Maison du dictionnaire, 2000.
4. HURTADO ALBIR, Amparo. *Enseñar a traducir : metodología en la formación de traductores e intérpretes*, ed. Madrid: Edelsa, 1999.
5. ILIESCU GHEORGHIU, Cătălina. *Introducere în interpretariat*, Iași: Institutul European, 2006, 255p.
6. Le Petit Larousse <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue>
7. LE FÉAL, Karla. Pédagogie raisonnée de la traduction. In *Meta : journal des traducteurs*, 38 : 2, 1993, p.156-197. <http://www.erudit.org/revue/meta/1993/v38/n2/003451ar.pdf>
8. LEDERER, M., et SELESKOVITCH, D. *Interpréter pour traduire*, 4-ième édition revue et corrigée. Paris : Didier Erudition, 2001.
9. ROBERTS, Roda P., Compétence du nouveau diplômé en traduction, Traduction et qualité de langue, *Actes du colloque*, Société des traducteurs du Québec/Conseil de la langue française, Québec, Éditeur officiel du Québec, 1984, p. 172- 184.
10. TATILON C. Traduction : une perspective fonctionnaliste. In *La linguistique*, 30 : 1, 2003, p. 109-118.

ACTIVITÉS PRATIQUES :

Exercice 1. *VRAI ou FAUX ? Argumentez votre choix.*

1. Du côté des traducteurs... « Tout ce qu'il faut pour traduire, c'est un bon dictionnaire. »
Vrai ou faux ?
2. « J'ai une assistante trilingue, je peux donc lui confier toutes mes traductions. »
Vrai ou faux ?
3. « Les traducteurs seront bientôt remplacés par des machines. »
Vrai ou faux ?
4. Du côté des interprètes... « Traducteur ou interprète, c'est la même chose. »
Vrai ou faux ?
5. « Il suffit d'être bon en langues pour être interprète. »
Vrai ou faux ?
6. « J'ai appris le portugais et le chinois, je peux donc interpréter dans ces deux langues. »
Vrai ou faux ?
7. « Un interprète est un interprète. Je n'ai pas besoin d'un interprète de conférences. »
Vrai ou faux ?

Exercice 2. *Répondez aux questions.*

- a) La traduction, c'est quoi ? Mais l'interprétation ? Quelle est la différence entre traduction et interprétation ?
- b) Qui sont les interprètes ?
- c) Quelles qualifications sont nécessaires pour être interprète ?
- d) Quelles sont les qualités pour devenir traducteur ?
- e) Où travaillent les interprètes professionnels ?
- f) À quoi ressemble une journée de travail typique pour un interprète ?

- g) Les interprètes sont-ils traducteurs et vice versa ?
- h) Suffit-il d'être bilingue pour être interprète ?
- i) Les interprètes travaillent-ils depuis et vers n'importe quelle langue ?
- j) Quelle est la différence entre l'interprétation consécutive et l'interprétation simultanée ?
- k) De quel équipement technique supplémentaire ai-je besoin pour l'interprétation ?
- l) Pourquoi les interprètes ont-ils besoin d'information et de documents au préalable ?
- m) Quelles questions allez-vous adresser à une personne qui se présente à un interview pour un poste d'interprète ?
- n) Comment vous imaginez un interprète professionnel ?
- o) Pourquoi est-il important d'utiliser un interprète ?
- p) Pour devenir interprète je dois

Exercice 3. Visionnez le reportage « *Interpréter pour l'Europe* » et répondez aux questions ci-dessous :

- a) Qu'est-ce qu'un interprète de conférence ?
- b) Quelles sont les compétences essentielles requises pour devenir interprète de conférence en Europe ?
- c) Quels sont les principaux défis auxquels sont confrontés les interprètes de conférence en Europe ?
- d) Comment les interprètes de conférence en Europe se préparent-ils pour des conférences multilingues avec des participants de diverses cultures ?
- e) Quelles sont les différences entre l'interprétation simultanée et consécutive, et quand chaque méthode est-elle préférée dans les conférences européennes ?
- f) Comment la technologie influence-t-elle le travail des interprètes de conférence en Europe, notamment avec l'émergence des plateformes de réunion en ligne ?
- g) Quelles sont les principales institutions et organisations en Europe qui emploient des interprètes de conférence ?
- h) Quels sont les parcours éducatifs et les certifications nécessaires pour exercer en tant qu'interprète de conférence en Europe ?
- i) Comment les interprètes de conférence en Europe maintiennent-ils et améliorent-ils leurs compétences linguistiques et techniques ?
- j) Quels sont les débouchés professionnels pour les interprètes de conférence en Europe, et comment évolue le marché de l'emploi dans ce domaine ?



Exercice 4. Visionnez le reportage « *Qui peut devenir Interprète ?* » et répondez aux questions ci-dessous :



- a) Quelles compétences linguistiques sont nécessaires pour être interprète ?
- b) Existe-t-il des certifications spécifiques requises pour exercer en tant qu'interprète ?
- c) Comment l'expérience de vie et les connaissances culturelles influencent-elles la capacité à devenir interprète ?
- d) Quels traits de personnalité et qualités personnelles sont importants pour réussir en tant qu'interprète ?
- e) Quels sont les différents types d'interprétation et comment les exigences varient-elles pour chacun ?
- f) Quelles formations professionnelles sont disponibles pour ceux qui souhaitent devenir interprètes ?
- g) Comment les interprètes peuvent-ils continuer à se former et à développer leurs compétences tout au long de leur carrière ?
- h) Quels sont les défis communs auxquels les aspirants interprètes peuvent être confrontés et comment peuvent-ils les surmonter ?

Exercice 5. Visionnez le reportage « *Traducteurs de carrière à l'ONU. Conseils de préparation au concours* », faites un résumé en français en énumérant toutes les étapes de la préparation pour le concours et en répondant aux questions ci-dessous :



- a) Quels sont les critères d'éligibilité pour devenir interprète de carrière à l'ONU ?
- b) Quels types de textes et documents un interprète est-il amené à traduire ?
- c) Quelles compétences linguistiques et techniques sont essentielles pour réussir le concours ?
- d) Comment se préparer efficacement aux épreuves écrites et orales du concours d'interprète ?
- e) Quelles ressources les interprètes recommandent pour se préparer au concours d'interprète ?
- f) Comment améliorer ses compétences en traduction et en interprétation ?
- g) Quels sont les conseils pour gérer le stress et l'anxiété ?
- h) Quels sont les défis courants rencontrés par les candidats au concours d'interprète et comment les surmonter ?

Thème II : L'interprétation consécutive

Objectifs

L'exposé du thème permettra :

- de définir la notion d'interprétation consécutive ;
- de déterminer les particularités de l'interprétation consécutive ;
- d'identifier le matériel utilisé en interprétation consécutive ;
- d'identifier les situations dans lesquelles l'interprétation consécutive est utilisée ;
- de déterminer les qualités et les compétences nécessaires pour un interprète en consécutive ;
- de relever les étapes de préparation d'une interprétation consécutive ;
- d'identifier les étapes de réalisation d'une interprétation consécutive ;
- de présenter les techniques d'interprétation utilisées en interprétation consécutive (compression, omission, antonymie, paraphrase, équivalence sémantique, grammaticale, etc.) ;
- de proposer des pistes pour développer la mémoire ;
- de lister les ressources disponibles pour un interprète.

La réalisation des activités pratiques permettra :

- d'effectuer l'interprétation consécutive de séquences audio/vidéo ;
- de reproduire oralement les informations entendues ;
- d'identifier les difficultés d'interprétation ;
- de proposer des solutions aux difficultés de traduction identifiées ;
- d'évaluer la traduction personnelle ;
- d'évaluer la traduction de collègues ;
- de proposer des moyens de surmonter les situations stressantes.

L'interprétation consécutive – définitions

L'interprétation permet à des personnes ne parlant pas la même langue de communiquer, dans le contexte d'une rencontre informelle, d'une conférence, d'un tribunal, d'une démarche administrative, etc. À la différence des traducteurs qui travaillent sur l'écrit, les interprètes doivent restituer aussi rapidement que possible des messages fugitifs, avec peu de temps pour la réflexion et la recherche de style.

L'interprétation consécutive est une technique de traduction orale où l'interprète écoute un discours dans une langue source et le retransmet ensuite dans une langue cible. Cette méthode implique une alternance entre le locuteur et l'interprète, contrairement à l'interprétation simultanée où la traduction se fait

en temps réel. L'interprète prend des notes pendant que le locuteur parle, puis utilise ces notes pour reformuler le discours dans une autre langue après que le locuteur a terminé ou fait une pause. L'interprétation consécutive, également appelée interprétation de dialogue, est une technique où l'interprète écoute le message dans la langue source puis le traduit dans la langue cible. Cela permet aux deux locuteurs, qui ne parlent pas la même langue, de communiquer efficacement. Chaque locuteur fait une pause pour que l'interprète puisse réaliser l'interprétation. L'interprète consécutif doit comprendre les deux langues dans lesquelles il travaille et les significations secondaires de leurs énoncés. Il ne peut pas limiter le texte (oral ou écrit) à son sens littéral, mais doit conserver fidèlement les sens cachés du discours original, sans introduire d'associations importunes qui le parasiteraient dans la langue de traduction. L'interprète en consécutive doit saisir l'intention de l'orateur au-delà des simples mots. Ce procédé est souvent utilisé dans des contextes tels que les conférences, les réunions internationales, et les négociations, où il est essentiel de transmettre les messages avec précision et nuance. L'interprétation consécutive requiert non seulement une maîtrise linguistique impeccable, mais aussi une excellente capacité d'écoute, de mémorisation et de synthèse. Ce mode d'interprétation joue un rôle crucial dans le maintien de la clarté et de la fluidité des communications interculturelles, en veillant à ce que les intentions et les subtilités du discours original soient fidèlement rendues dans la langue cible.

Les particularités de l'interprétation consécutive

La prise de notes est une compétence cruciale en interprétation consécutive. Les interprètes développent des techniques spécifiques pour capturer rapidement les idées principales, les chiffres, les noms propres et les structures du discours sans écrire mot à mot. Un bon système de prise de notes permet de reproduire fidèlement le contenu et la structure du discours original.

La mémoire et la synthèse : les interprètes consécutifs doivent posséder une excellente mémoire à court terme pour se souvenir des segments de discours qu'ils viennent d'entendre. Ils doivent également être capables de synthétiser l'information, en extrayant les points essentiels et en les reformulant de manière concise et cohérente dans la langue cible.

Le temps et l'organisation : l'interprétation consécutive est généralement plus longue que l'interprétation simultanée en raison de l'alternance entre le locuteur et l'interprète. Cela nécessite une bonne gestion du temps et une organisation efficace pour maintenir l'attention du public et assurer la fluidité des échanges.

Le contexte et la culture : les interprètes doivent avoir une connaissance approfondie des contextes culturels et des nuances linguistiques des deux langues. Ils doivent être capables de rendre les expressions idiomatiques, les références culturelles et les subtilités émotionnelles du discours original de manière appropriée et compréhensible pour l'audience cible.

La fidélité et l'éthique : la fidélité au message original est primordiale en interprétation consécutive. Les interprètes doivent veiller à ne pas altérer le sens du discours, en respectant l'intention et le ton du locuteur. De plus, ils doivent adhérer à des normes éthiques strictes, incluant la confidentialité et l'impartialité.

Les types d'interprétation consécutive

L'interprétation consécutive se divise en plusieurs types, chacun adapté à des contextes spécifiques et répondant à des besoins particuliers. Voici une analyse des principaux types d'interprétation consécutive :

L'interprétation consécutive courte implique la traduction de courts segments de discours, généralement de 2 à 5 minutes. Le locuteur s'arrête fréquemment pour permettre à l'interprète de retransmettre le message. Ce type d'interprétation consécutive permet une grande précision et minimise le risque d'oubli. Adaptée aux échanges rapides, tels que les conversations en petits groupes ou les réunions informelles. Inconvénients : Peut interrompre le flux de la discussion, rendant le discours moins fluide. Peut être moins efficace pour des présentations longues ou formelles.

L'interprétation consécutive longue consiste à interpréter des segments de discours plus étendus, allant jusqu'à 10-15 minutes. Le locuteur parle plus longuement avant de s'arrêter pour laisser l'interprète traduire. Ce type d'interprétation permet de maintenir une meilleure fluidité du discours et de capter le contexte et les nuances plus globalement. Utile pour les présentations formelles, les discours et les conférences. Inconvénients : Exige une excellente mémoire et des compétences avancées en prise de notes. Le risque de perdre des détails augmente avec la longueur des segments.

L'interprétation chuchotée (Chuchotage) : dans ce type, l'interprète se place à côté ou derrière la personne nécessitant la traduction et murmure la traduction simultanément ou consécutivement, de manière discrète. Très utile pour une ou deux personnes au sein d'un groupe plus large, permettant à ces personnes de suivre la discussion sans interruption majeure pour les autres. Inconvénients : Peut être fatigant pour l'interprète et difficile à maintenir sur de longues périodes. Moins adapté aux grandes audiences.

L'interprétation consécutive avec prise de notes structurée : Ce type met un accent particulier sur l'utilisation de systèmes de prise de notes très structurés et codifiés, permettant à l'interprète de se souvenir de détails complexes et d'organiser l'information de manière logique. L'interprétation consécutive avec prise de notes permet une interprétation très précise et bien organisée, utile dans des contextes techniques ou académiques où les détails sont cruciaux. Inconvénients : Nécessite une formation spécialisée en techniques de prise de notes. Peut être moins flexible en cas de discours très spontané ou imprévu.

L'interprétation consécutive interactive : Ce type se caractérise par des interactions fréquentes entre le locuteur, l'interprète et le public, souvent dans des contextes tels que les ateliers, les formations, ou les négociations où des questions et réponses sont fréquentes. L'interprétation consécutive interactive favorise une compréhension et une clarification immédiates, permettant une communication bidirectionnelle efficace. Inconvénients : Peut être difficile à gérer en termes de temps et d'organisation, exigeant de l'interprète une grande adaptabilité et une communication claire avec le locuteur et le public.

L'interprétation consécutive est largement utilisée dans divers contextes professionnels : *Conférences et séminaires* : lors de rencontres internationales, où la clarté et la précision des échanges sont essentielles ; *Réunions d'affaires* : pour faciliter la communication entre partenaires commerciaux de différentes langues et cultures ; *Négociations diplomatiques* : où chaque mot peut avoir des implications significatives et où une compréhension précise est cruciale ; *Tribunaux et procédures légales* : pour garantir que toutes les parties comprennent les procédures et les témoignages dans leur langue maternelle.

Les étapes de travail en interprétation consécutive

L'interprétation consécutive est une technique complexe qui demande une préparation minutieuse et une exécution rigoureuse. Voici les étapes de travail essentielles en interprétation consécutive, depuis la préparation jusqu'à la restitution finale du discours :

1. La préparation

- a. *Recherche et documentation* : avant l'événement, l'interprète doit se familiariser avec le sujet du discours, le contexte, les terminologies spécifiques et les aspects culturels pertinents. Cela implique de lire des documents fournis par les organisateurs, de faire des recherches sur le domaine concerné et de se renseigner sur les intervenants.
- b. *Glossaire terminologique* : créer un glossaire des termes techniques et des expressions courantes qui pourraient être utilisés pendant

le discours. Ce glossaire sera une référence rapide pendant l'interprétation.

- c. *Exercices de prise de notes* : pratiquer des techniques de prise de notes efficaces, en utilisant des abréviations, des symboles et des structures logiques pour capturer l'essentiel du message sans écrire chaque mot.

2. **La prise de notes pendant le discours**

- a. *Écoute active* : l'interprète doit écouter attentivement le locuteur, en se concentrant sur les idées principales, les arguments clés et les détails importants. L'écoute active implique aussi de capter le ton, l'intention et les nuances du discours.
- b. *Technique de prise de notes* : utiliser un système de prise de notes structuré pour capturer les informations essentielles. Les notes doivent être claires et organisées de manière à être facilement lisibles et interprétables pendant la restitution. Les interprètes utilisent souvent des symboles, des abréviations et des diagrammes pour gagner du temps et de l'espace.
- c. *Gestion du temps* : gérer efficacement le temps pendant que le locuteur parle pour éviter d'accumuler trop d'informations à mémoriser et à noter. Encourager des pauses régulières si nécessaire.

3. **L'analyse et la synthèse**

- a. *Relecture des notes* : avant de commencer la restitution, l'interprète relit rapidement ses notes pour s'assurer qu'il a bien compris le message et pour organiser mentalement le discours à venir.
- b. *Organisation des idées* : structurer le discours de manière logique, en suivant l'ordre des idées du locuteur et en s'assurant que le message est cohérent et compréhensible pour l'audience cible.

4. **La restitution**

- a. *Clarté et précision* : lors de la restitution, l'interprète doit parler clairement et avec assurance, en utilisant un langage approprié et en évitant les erreurs ou les omissions. La fidélité au message original est cruciale.
- b. *Gestion des interactions* : gérer les interactions entre les locuteurs et le public, en s'assurant que les pauses et les transitions se font en douceur. Maintenir le contact visuel et utiliser des gestes si nécessaire pour renforcer la communication non verbale.
- c. *Adaptation et flexibilité* : être prêt à s'adapter aux imprévus, tels que des questions du public ou des changements de sujet. L'interprète doit être flexible et capable de gérer ces situations sans perdre le fil du discours.

5. *Le retour d'expérience*

- a. *Auto-évaluation* : après l'événement, l'interprète doit évaluer sa performance, en notant les aspects positifs et ceux qui nécessitent une amélioration. Cela peut inclure la précision de la traduction, la fluidité de la restitution et l'efficacité de la prise de notes.
- b. *Feedback externe* : recevoir des commentaires de la part des organisateurs, des locuteurs et des membres du public peut fournir des perspectives précieuses pour améliorer les compétences et les techniques d'interprétation.

L'interprétation consécutive est un processus exigeant qui nécessite une préparation approfondie, des compétences linguistiques et cognitives avancées, et une grande capacité d'adaptation. En suivant ces étapes de travail, les interprètes peuvent assurer une communication efficace et précise entre des locuteurs de langues différentes, facilitant ainsi les échanges interculturels et professionnels.

Les compétences de l'interprète en consécutive

L'interprétation consécutive est une discipline exigeante qui requiert un ensemble diversifié de compétences. Un interprète doit non seulement maîtriser plusieurs langues, mais aussi posséder des compétences cognitives, techniques et interpersonnelles. Les compétences clés nécessaires pour exceller dans l'interprétation consécutive sont :

1. *Les compétences linguistiques*

- a. *La maîtrise de la langue source et cible* : l'interprète doit avoir une maîtrise exceptionnelle des langues source et cible, comprenant non seulement la grammaire et le vocabulaire, mais aussi les idiomes, les expressions courantes et les registres de langue. Une connaissance approfondie des deux cultures est également essentielle pour saisir les nuances et les contextes culturels.
- b. *L'enrichissement continu du vocabulaire* : un interprète doit constamment enrichir son vocabulaire dans les deux langues. Cela inclut la familiarisation avec des termes, en particulier dans les domaines dans lesquels il travaille régulièrement (médecine, droit, commerce, etc.).

2. *Les compétences cognitives*

- a. *La mémoire à court terme* : une excellente mémoire à court terme est essentielle pour retenir et restituer de longs segments de discours. Les exercices réguliers de mémorisation et de rappel peuvent aider à renforcer cette compétence.

- b. *La capacité de synthèse* : l'interprète doit être capable de synthétiser les informations, en capturant les idées principales et en éliminant les détails superflus sans perdre l'essence du message. Cela nécessite une capacité à discerner rapidement les points clés d'un discours.
- c. *La prise de décision rapide* : les interprètes doivent prendre des décisions rapides concernant le choix des mots, les structures de phrases et les nuances à utiliser pour rendre le message de manière claire et précise.

3. *Les compétences techniques*

- a. *La technique de prise de notes* : la prise de notes est une compétence fondamentale en interprétation consécutive. Les interprètes développent leurs propres systèmes de notation, utilisant des abréviations, des symboles et des structures logiques pour capturer l'essence du discours rapidement et efficacement.
- b. *La gestion du temps* est cruciale, tant pour l'interprétation que pour la préparation. L'interprète doit être capable de gérer le temps pendant que le locuteur parle et pendant la restitution pour maintenir un flux de communication fluide.

4. *Les compétences interpersonnelles*

- a. *L'écoute active* implique de prêter une attention totale au locuteur, non seulement pour comprendre les mots mais aussi pour capter les émotions, les intentions et les non-dits. Cela permet une restitution plus fidèle et nuancée du discours.
- b. *La communication claire* : l'interprète doit être capable de s'exprimer clairement et de manière concise dans la langue cible. Une diction précise et une articulation correcte sont essentielles pour éviter les malentendus.
- c. *La gestion du stress* : l'interprétation consécutive peut être stressante, surtout dans des environnements à haute pression comme les conférences internationales ou les négociations diplomatiques. Les interprètes doivent être capables de gérer le stress et de maintenir leur concentration et leur calme sous pression.

5. *Les compétences professionnelles*

- a. *L'éthique et la confidentialité* : les interprètes doivent adhérer à des normes éthiques strictes, incluant la confidentialité des informations, l'impartialité et la fidélité au message original. Le respect de la déontologie professionnelle est fondamental pour maintenir la confiance des clients et des participants.
- b. *L'adaptabilité et la flexibilité* : les situations d'interprétation peuvent

varier considérablement. Les interprètes doivent être flexibles et capables de s'adapter à des contextes différents, des sujets variés et des styles de discours divers. Ils doivent également être prêts à gérer des imprévus et à modifier leur approche en conséquence.

6. *Les compétences en recherche et préparation*

- a. La recherche préliminaire : avant chaque mission, les interprètes doivent effectuer des recherches approfondies sur le sujet, les intervenants et le contexte de l'événement. Cela inclut la lecture de documents, la création de glossaires et la familiarisation avec les thèmes abordés.
- b. la préparation continue : l'apprentissage continu est crucial. Les interprètes doivent constamment mettre à jour leurs connaissances, participer à des formations professionnelles, et pratiquer régulièrement pour maintenir et améliorer leurs compétences.

L'interprétation consécutive exige une combinaison unique de compétences linguistiques, cognitives, techniques et interpersonnelles. Les interprètes doivent être des linguistes experts, des communicateurs habiles et des professionnels éthiques. Par le développement et le perfectionnement continus de ces compétences, les interprètes peuvent fournir des services de haute qualité, facilitant ainsi une communication interculturelle efficace et précise.

L'interprétation consécutive sur le marché du travail

L'interprétation consécutive joue un rôle crucial dans la facilitation de la communication interculturelle et interlinguistique dans divers secteurs professionnels. Elle est indispensable dans de nombreux contextes où une compréhension précise et nuancée est requise. Analysons la place de l'interprétation consécutive sur le marché du travail, ses applications pratiques, les opportunités de carrière et les compétences recherchées par les employeurs.

Le contexte diplomatique et politique : l'interprétation consécutive est fréquemment utilisée lors de rencontres diplomatiques, de négociations internationales et de conférences politiques. Les diplomates et les politiciens s'appuient sur les interprètes pour communiquer avec précision et éviter les malentendus.

Dans *les conférences et les séminaires internationaux*, l'interprétation consécutive permet aux participants de suivre les présentations et les discussions dans leur langue maternelle. Cela est particulièrement utile dans les sessions de questions-réponses et les discussions interactives.

Les réunions d'affaires, les négociations commerciales et les transactions internationales nécessitent souvent des services d'interprétation consécutive pour

assurer une communication claire et efficace entre les partenaires commerciaux de différentes langues.

Dans *les contextes juridiques*, tels que *les tribunaux et les procédures légales*, ainsi que dans *les contextes médicaux*, l'interprétation consécutive est essentielle pour garantir que toutes les parties comprennent parfaitement les informations cruciales.

Les opportunités de carrière pour les interprètes consécutifs

Interprète indépendant : beaucoup d'interprètes choisissent de travailler en tant que freelances, offrant leurs services à divers clients et agences. Cela leur permet de travailler sur une variété de projets et de maintenir une flexibilité dans leur emploi du temps.

Employé d'organisation : les interprètes peuvent également être employés par des organisations internationales, des entreprises multinationales, des agences gouvernementales, des ONG, et des institutions éducatives. Ces emplois offrent généralement plus de stabilité et des avantages supplémentaires.

Bureaux de traduction : travailler pour un bureau de traduction peut offrir des opportunités régulières et une variété de projets. Les bureaux gèrent souvent les aspects administratifs, permettant aux interprètes de se concentrer sur leur travail linguistique.

Enseignement et formation : certains interprètes choisissent de partager leurs connaissances en enseignant dans des programmes de formation en interprétation ou en donnant des ateliers et des séminaires pour former la prochaine génération d'interprètes.

Les compétences recherchées par les employeurs sont :

La maîtrise linguistique : Les employeurs recherchent des interprètes ayant une maîtrise parfaite des langues source et cible. Une certification ou un diplôme en traduction et interprétation est souvent requis.

De l'expérience professionnelle : L'expérience dans des contextes spécifiques, tels que les affaires, la médecine, le droit, ou la diplomatie, est très valorisée. Les employeurs recherchent des interprètes ayant prouvé leur capacité à travailler efficacement dans des environnements exigeants.

Les compétences techniques : Une expertise en prise de notes, en mémorisation et en synthèse est essentielle. Les employeurs apprécient également les interprètes capables de maîtriser les outils technologiques, tels que les logiciels de gestion terminologique.

La flexibilité et l'adaptabilité : Les interprètes doivent être capables de s'adapter rapidement à des situations changeantes et de gérer des imprévus. Les employeurs recherchent des professionnels capables de rester calmes et efficaces sous pression.

L'éthique et la confidentialité : Le respect de la confidentialité et des normes éthiques est crucial. Les employeurs veulent s'assurer que les interprètes peuvent être fiables et maintenir la discrétion requise dans des contextes sensibles.

Les défis et les perspectives du marché du travail

Le marché de l'interprétation peut être très compétitif, avec un nombre croissant d'interprètes entrant dans le domaine. Pour se démarquer, les interprètes doivent constamment améliorer leurs compétences et se spécialiser dans des domaines de niche.

L'essor des technologies de traduction automatique et des outils d'interprétation simultanée pourrait transformer le paysage du marché du travail. Cependant, la demande pour l'interprétation consécutive humaine reste forte dans des contextes où la nuance et la précision sont essentielles.

La mondialisation continue de créer de nouvelles opportunités pour les interprètes consécutifs. La mobilité internationale des entreprises et des organisations internationales augmente la demande de services d'interprétation.

L'interprétation consécutive occupe une place importante sur le marché du travail, offrant des opportunités diversifiées et enrichissantes. Les interprètes qui maîtrisent les compétences linguistiques et techniques, et qui sont capables de s'adapter à divers contextes professionnels, peuvent trouver de nombreuses avenues pour exercer leur métier. Malgré les défis posés par la compétition et l'innovation technologique, la demande pour des interprètes qualifiés et éthiques reste forte, assurant un avenir prometteur pour cette profession vitale.

L'interprétation consécutive présente plusieurs difficultés uniques par rapport à d'autres formes de traduction, comme l'interprétation simultanée ou la traduction écrite. Voici quelques défis :

La mémoire à court terme : L'interprète doit mémoriser de grandes quantités d'information pour les restituer fidèlement après le discours de l'orateur. Cela exige une excellente mémoire à court terme.

La prise de notes : Développer un système efficace de prise de notes est crucial. Les notes doivent être suffisamment détaillées pour capturer l'essentiel du discours, mais suffisamment concises pour ne pas perturber l'écoute active.

La compréhension profonde : L'interprète doit comprendre parfaitement le message de l'orateur, y compris les nuances culturelles et idiomatiques, afin de les restituer correctement.

La restitution fidèle : Il est essentiel de transmettre non seulement les mots, mais aussi le ton, l'émotion et l'intention de l'orateur.

La pression du temps : Les interprètes travaillent souvent dans des environnements stressants où ils doivent fournir une traduction précise et fluide rapidement.

La concentration : Une concentration intense est nécessaire pour écouter, comprendre, prendre des notes et traduire, souvent en présence de distractions.

La préparation : Une préparation minutieuse est essentielle. L'interprète doit se familiariser avec le sujet, le vocabulaire spécifique et le contexte de la conférence ou de la réunion.

Les connaissances techniques : Dans certains domaines, comme la médecine ou le droit, des connaissances techniques approfondies sont nécessaires pour une traduction précise.

La synchronisation avec l'orateur : L'interprète doit être en phase avec l'orateur, anticipant les pauses et les changements de ton pour commencer la traduction au moment approprié.

L'engagement avec le public : Il est important de maintenir le contact visuel avec le public et de s'assurer qu'ils comprennent la traduction.

La neutralité : L'interprète doit rester neutre et ne pas laisser ses opinions personnelles influencer la traduction.

La confidentialité : Respecter la confidentialité des informations divulguées pendant les réunions ou les conférences est essentiel.

L'adaptation aux imprévus : Les interprètes doivent être prêts à faire face à des situations imprévues, comme des changements de sujet, des interruptions ou des questions du public.

La flexibilité linguistique : Parfois, il peut être nécessaire de reformuler des phrases ou de trouver des équivalents culturels pour des concepts qui n'existent pas dans la langue cible.

La formation continue : Les interprètes doivent constamment améliorer leurs compétences linguistiques et techniques, ainsi que leur connaissance des sujets spécialisés.

En conclusion, l'interprétation consécutive demande une combinaison de compétences linguistiques, techniques et interpersonnelles. Les interprètes doivent non seulement maîtriser plusieurs langues, mais aussi posséder des compétences en prise de notes, en gestion du stress et en interaction humaine. La préparation et l'apprentissage continu sont essentiels pour surmonter les défis et fournir une interprétation de haute qualité.

Une meilleure interprétation est assurée par :

- Des formations spécialisées en interprétation, souvent disponibles dans des universités.
- Acquérir de l'expérience en travaillant sur divers types d'événements et sujets, pour se familiariser avec différents styles de discours et terminologies.
- Participer à des simulations et exercices d'interprétation pour améliorer ses compétences et techniques.
- Une connaissance approfondie des langues source et cible, y compris les expressions idiomatiques et les nuances culturelles.
- Utiliser des méthodes efficaces de prise de notes pour capturer l'essentiel du discours sans perdre de détails importants.
- Se préparer minutieusement en se familiarisant avec le sujet, les intervenants et le contexte de la conférence ou réunion.
- Rechercher et se préparer à utiliser la terminologie spécifique à chaque domaine ou industrie.
- Utiliser des logiciels et des outils de traduction assistée pour améliorer la précision et l'efficacité de l'interprétation.
- Utiliser des équipements d'interprétation de haute qualité pour assurer une clarté et une fidélité sonore optimales.
- Participer régulièrement à des formations continues pour rester à jour avec les dernières techniques et tendances en interprétation.
- Solliciter et intégrer les retours d'expérience pour améliorer constamment ses compétences.
- Développer de bonnes compétences en communication et en interaction humaine pour travailler efficacement avec les orateurs et le public.
- Apprendre à gérer le stress et rester concentré même dans des environnements de travail exigeants et pressurisés.
- S'engager à fournir une interprétation de haute qualité et à respecter les normes professionnelles de l'industrie.

En suivant ces lignes directrices et en s'engageant à une amélioration continue, une meilleure interprétation est assurée, garantissant ainsi une communication fluide et efficace entre les différentes parties prenantes.

Conclusion

L'interprétation consécutive est un art complexe et exigeant qui joue un rôle vital dans les communications interculturelles. Elle demande une combinaison de compétences linguistiques, cognitives et interpersonnelles, ainsi qu'une grande sensibilité culturelle. Grâce à l'interprétation consécutive, les barrières

linguistiques peuvent être surmontées, permettant une communication plus efficace et une meilleure compréhension mutuelle dans un monde de plus en plus globalisé.

Chaque type d'interprétation consécutive a ses propres particularités et est adapté à des contextes différents. La sélection du type approprié dépend de la nature de l'événement, de la longueur et de la complexité des discours, ainsi que des besoins spécifiques du public. Les interprètes doivent être flexibles et bien formés pour naviguer entre ces différents types et fournir une traduction précise et efficace, quel que soit le contexte.

À consulter :

1. GILE, Daniel. *Regards sur la recherche en interprétation de conférence*, Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires de Lille, 1995.
2. GOUADEC Daniel, Olivier Collombat. Formation des traducteurs. In *Actes du Colloque international*, Rennes 2 (24-25 septembre 1999), Paris : La Maison du dictionnaire, 2000.
3. GRĂDINARU, A., ZBANȚ, L. *La traduction consécutive*. Note de curs. Chișinău: CEP USM, 2020. 222 p.
4. ILIESCU GHEORGHIU, Cătălina. *Introducere în interpretariat*, Iași: Institutul European, 2006, 255p.
5. LEDERER, M., et SELESKOVITCH, D. *Interpréter pour traduire*, 4-ième édition revue et corrigée. Paris : Didier Erudition, 2001.
6. ZBANȚ Ludmila, GRĂDINARU Angela, *Traducerea consecutivă (limba franceză – limba română)*, Suport de curs, Chișinău: CEP USM, 2011.

ACTIVITÉS PRATIQUES :

Exercice 1. Exercices de mémoire

- **Répétition de numéros** : Écoutez une série de numéros (téléphone, carte de crédit) et essayez de les répéter après quelques secondes. Augmentez progressivement la longueur des séries.
- **Répétition de phrases** : Écoutez des phrases courtes, puis essayez de les répéter mot pour mot après une pause de quelques secondes. Augmentez progressivement la complexité des phrases.
- **Rappel oral** : Pour réussir cet exercice, vous devez être en mesure d'écouter attentivement et de vous rappeler ce que vous avez entendu afin de reproduire le message. Utilisez les exercices de rappel oral et du

matériel similaire pour vous aider à développer votre champ d'attention et votre mémoire.

- **Dialogue consécutif** : Écoutez la séquence vidéo « *Tunisie : non aux déchetts mafieux* ». Notez les noms, dates et chiffres au fur et à mesure que vous écoutez une séquence vidéo étant donné que vous ne serez peut être pas capable de vous en souvenir lorsque viendra le temps de répéter. Cela ne devrait toutefois pas vous empêcher d'écouter attentivement. Votre répétition devrait correspondre au ton et au style du locuteur. Si le locuteur utilise une langue familière, vous devriez faire de même. Si le locuteur hésite, vous devriez également sembler hésiter.



Exercice 2. Exercez la prise de notes

- **Système de symboles** : Développez un système de symboles et d'abréviations pour les mots et expressions courants. Pratiquez la prise de notes en écoutant des discours ou des conférences.
- **Résumé oral** : Prenez des notes pendant que vous écoutez le discours « *Les défis du multilatéralisme* », puis utilisez vos notes pour résumer oralement ce que vous avez entendu.



Exercice 3. Exercices de compréhension et restitution

- **Interprétation de courtes vidéos** : Écoutez le discours « *Quel est le rôle de l'Union européenne ?* », prenez des notes, puis interprétez le contenu en langue cible.
- **Récapitulatif paraphrasé** : Écoutez le discours « *Dérisoire verdissement* ». Après avoir écouté un extrait, reformulez-le en utilisant vos propres mots pour vous entraîner à saisir et à restituer les idées principales.



Exercice 4. Exercez la gestion du stress

- **Simulations réelles** : Simulez la conférence « *Discussions sur les politiques globales pour lutter contre le réchauffement climatique* ». Interprétez consécutivement les discours. Créez des situations stressantes pour vous habituer à travailler sous pression. Discutez en groupe des stratégies utilisées pour gérer le stress et partagez les meilleures pratiques.

Exercice 5. Exercices d'entraînement linguistique

- **Lectures en langue source** : Lisez régulièrement des articles (actualités) dans la langue source pour améliorer votre vocabulaire et votre compréhension. Présentez les actualités en classe. Les collègues vont résumer en français et en roumain après avoir pris des notes.
- **Écoute active** : Écoutez des podcasts, des conférences et des émissions de radio (*TV5Monde, France 24, RFI, speech-repository*) dans la langue source pour vous habituer aux différents accents et styles de discours.

Exercice 6. Exercices de traduction

- **Traduction en temps réel** : Écoutez le discours « *Équilibre homme femme* » essayez de traduire simultanément en chuchotant ou en murmurant la traduction.



- **Exercice de shadowing** : Répétez ce que dit l'orateur en temps réel dans la même langue (shadowing) pour améliorer votre capacité à suivre et à reproduire le discours.
- **Interprétation consécutive** : Notez les noms, dates et chiffres au fur et à mesure que vous écoutez une séquence vidéo étant donné que vous ne serez peut être pas capable de vous en souvenir lorsque viendra le temps d'interpréter. Cela ne devrait toutefois pas vous empêcher d'écouter attentivement. Interprétez consécutivement le discours. Votre interprétation devrait correspondre au ton et au style du locuteur. Si le locuteur utilise une langue familière, vous devriez faire de même. Si le locuteur hésite, vous devriez également sembler hésiter.

Exercice 7. Exercices sur la fluidité du discours

- **Discours impromptu** : Pratiquez la prise de parole en public en improvisant des discours sur des sujets aléatoires « *Inégalités d'accès aux soins de santé dans le monde ; L'impact de la technologie sur les méthodes éducatives ; Préservation des patrimoines culturels à l'ère de la mondialisation* » pour améliorer votre fluidité verbale et votre confiance en vous.
- **Débats et discussions** : Participez à des débats et des discussions pour pratiquer l'expression de vos idées de manière claire et concise aux sujets présentés ci-dessus.

Exercice 8. Feedback et révision

- **Enregistrements et évaluations** : Écoutez le discours « *Les tests sur les animaux dans le cadre de l'industrie des cosmétiques* ». Interprétez consécutivement le discours. Enregistrez votre interprétation et réécoutez-la pour identifier les points à améliorer. Demandez également des retours d'expérience de la part de collègues. Analysez les interprétations des collègues pour comprendre les techniques utilisées et apprendre de leurs approches.



Thème III : La prise de notes en interprétation consécutive

Objectifs

L'exposé du thème permettra :

- d'expliquer la nécessité de prendre des notes en interprétation consécutive ;
- de déterminer les principes de la prise de notes en interprétation consécutive ;
- de déterminer les méthodes de la prise de notes en interprétation consécutive ;
- de relever les règles de l'abréviation des mots ;
- d'apprendre à utiliser des symboles, des abréviations et des structures visuelles pour capturer efficacement les idées principales et les détails pertinents d'un discours ;
- d'apprendre à identifier les informations clés, les nuances et les intentions du locuteur pour les retransmettre fidèlement ;
- de savoir organiser ses notes de manière logique et structurée pour faciliter leur lecture rapide et leur interprétation ultérieure ;
- d'utiliser des techniques de mémorisation pour retenir les informations importantes entre la prise de notes et la restitution ;
- d'apprendre à capturer l'essentiel sans se perdre dans les détails superflus, tout en conservant l'exactitude des informations ;
- d'apprendre à se référer aux notes de manière efficace pour offrir une interprétation cohérente et fidèle.

La réalisation des activités pratiques permettra :

- de délimiter les informations principales des informations secondaires ;
- de relever les segments logico-sémantiques qui serviront de base à la prise de notes ;
- de proposer des abréviations et des symboles individuels basés sur les textes étudiés ;
- de proposer des symboles en fonction du thème et du contexte ;
- de proposer diverses abréviations selon le type de texte ;
- d'appliquer les abréviations et les symboles étudiés en prenant des notes ;
- d'argumenter l'utilisation de chaque symbole ou abréviation ;
- d'appliquer les principes de prise de notes étudiés ;
- de créer son propre système de prise de notes ;
- de créer des petits glossaires d'abréviations et de symboles pour les termes et le vocabulaire étudiés ;
- de résumer le texte à partir des notes prises ;
- de reformuler les idées complexes de manière claire et concise, tout en respectant le message original ;
- d'interpréter consécutivement des discours à partir des notes prises ;
- d'identifier les difficultés rencontrées par le traducteur ;
- de prendre des notes rapidement et efficacement sans interrompre le flux de l'interprétation ;

- d'ajuster la méthode de prise de notes en fonction du sujet, du style du locuteur et de la durée du discours ;
- de recevoir et intégrer des retours pour perfectionner les techniques de prise de notes et s'adapter aux nouvelles situations d'interprétation.

« Les quelques notes jetées sur le papier par l'interprète de conférence pendant que parle le délégué, ne figurent pas des sons, mais des idées. »
(Carry)

La prise de notes – définitions

La prise de notes en interprétation consécutive est une technique utilisée par les interprètes pour capturer les informations clés d'un discours pendant qu'il est prononcé, afin de les retransmettre fidèlement dans une autre langue après que le locuteur ait terminé de parler. Contrairement à l'interprétation simultanée, où l'interprète traduit en temps réel, l'interprétation consécutive implique une prise de notes pendant que l'orateur parle, suivie de la restitution du discours.

Les caractéristiques de la prise de notes en consécutive

L'utilisation de symboles et d'abréviations : Les interprètes utilisent un système de symboles et d'abréviations personnalisés pour noter rapidement les idées principales sans écrire chaque mot. Cela permet de gagner du temps et de se concentrer sur l'essentiel du discours.

La structure logique et l'organisation : Les notes sont souvent structurées de manière à refléter la logique du discours, avec des idées principales, des sous-points, et des liens entre les différentes parties. Cela peut inclure des flèches pour montrer les relations causales, des listes pour des éléments séquentiels, et des encadrements pour les points particulièrement importants.

La sélectivité : L'interprète doit être capable de distinguer les informations cruciales des détails moins importants. Les notes doivent se concentrer sur les messages clés, les chiffres, les noms propres, et les concepts essentiels.

La mémorisation et la synthèse : Même avec des notes, l'interprète doit faire appel à sa mémoire pour se souvenir des nuances du discours, du ton de l'orateur, et des intentions sous-jacentes. La capacité à synthétiser les informations est également cruciale pour retransmettre un message clair et cohérent.

La personnalisation de la prise de notes : La prise de notes est une compétence qui s'améliore avec la pratique. Chaque interprète développe un style

personnel qui correspond à sa manière de penser et à son rythme de travail. La personnalisation des techniques de prise de notes est essentielle pour maximiser l'efficacité et la précision.

La prise de notes en interprétation consécutive est une compétence essentielle pour tout interprète. Elle nécessite une combinaison de techniques spécifiques, de pratique constante et d'adaptabilité pour retransmettre fidèlement le discours d'un locuteur dans une autre langue.

Le rôle de la prise de notes dans l'interprétation consécutive est crucial pour plusieurs raisons :

L'aide-mémoire. La prise de notes sert de support visuel à l'interprète pour se rappeler des éléments clés du discours, ce qui est essentiel pour une restitution fidèle. Les notes permettent de capturer les idées principales, les détails importants et la structure du discours.

L'organisation et la structure. Les notes aident l'interprète à organiser le discours de manière logique et cohérente. Elles permettent de suivre le fil du discours et de s'assurer que les différentes parties sont restituées dans le bon ordre.

La gestion de l'information. Lors d'un discours, beaucoup d'informations sont transmises rapidement. Les notes permettent de filtrer les informations essentielles et de se concentrer sur ce qui est le plus important pour l'interprétation.

La réduction du stress. Savoir que l'on peut se référer à des notes aide à réduire le stress et l'anxiété liés à la peur d'oublier des informations cruciales. Cela permet à l'interprète de se concentrer davantage sur l'écoute active et l'analyse du discours.

L'amélioration de la précision. Les notes contribuent à une meilleure précision dans l'interprétation en fournissant des rappels clairs sur les faits, les chiffres, les noms propres et les termes techniques, qui pourraient autrement être oubliés ou mal interprétés.

La facilitation de la mémoire de travail. La prise de notes aide à alléger la charge cognitive de la mémoire de travail. En externalisant certaines informations, l'interprète peut se concentrer sur la compréhension globale et les nuances du discours.

L'adaptabilité. Les notes permettent à l'interprète de s'adapter rapidement aux changements dans le discours, tels que les digressions ou les ajouts imprévus. Elles fournissent une référence rapide qui aide à intégrer ces modifications sans perdre le fil principal.

La personnalisation. Chaque interprète peut développer son propre système de prise de notes, adapté à ses préférences et à son style de travail. Cela peut

inclure des symboles, des abréviations et des structures spécifiques qui rendent les notes plus efficaces et rapides à utiliser.

La prise de notes est une compétence essentielle en interprétation consécutive, facilitant une communication précise et fidèle entre le locuteur et l'auditoire. Elle combine des techniques de mémorisation, d'organisation et de gestion de l'information pour aider l'interprète à fournir une prestation de haute qualité.

Les techniques de la prise de notes

La prise de notes en interprétation consécutive ne consiste pas à transcrire mot à mot le discours, mais à capturer les idées principales et les informations clés. Les techniques de base incluent :

- *Des symboles et des abréviations* : Utiliser des symboles universels ou personnels pour représenter des concepts courants (par exemple, une flèche pour indiquer « augmenter » ou « diminuer »).
- *Des structures visuelles* : Organiser les notes de manière visuelle, par exemple en utilisant des tableaux, des listes à puces ou des diagrammes pour clarifier les relations entre les idées.
- *L'écoute active et la sélection d'information* : L'interprète doit développer une capacité d'écoute active, en se concentrant sur les points essentiels du discours. Par exemple *l'identification des idées principales* : Repérer les éléments centraux du message, comme les arguments principaux, les faits et les chiffres importants. *La compréhension des nuances* : Prendre en compte le ton, l'intention et les nuances du locuteur pour une interprétation fidèle.

Les stratégies de la prise de notes

La gestion de l'espace et du temps. Une bonne organisation des notes est cruciale pour leur efficacité : Disposer les notes de manière à ce qu'elles soient facilement lisibles et logiquement structurées. Savoir quand prendre des notes et quand simplement écouter, afin de ne pas interrompre le flux de l'interprétation.

La mémoire et la rétention. La mémoire de travail joue un rôle crucial dans la prise de notes : Utiliser des techniques comme la visualisation, la répétition mentale ou l'association pour retenir les informations entre la prise de notes et la restitution.

La précision et la concision. Il est essentiel de trouver un équilibre entre capturer l'essentiel et rester concis. *La sélection des informations clés* : Apprendre à ignorer les détails superflus tout en préservant l'intégrité du message. *La*

reformulation : S'exercer à reformuler les idées complexes de manière simple et claire.

La pratique et le perfectionnement. Il est important de pratiquer régulièrement la prise de notes avec des discours variés. Il faut commencer par des discours enregistrés pour s'habituer aux différentes techniques, participer à des simulations d'interprétation en conditions réelles pour améliorer ses compétences.

Le retour et l'évaluation. Le feedback est essentiel pour progresser. Il faut analyser ses propres notes pour identifier les points forts et les aspects à améliorer. Il est important de recevoir des retours de pairs ou de mentors pour affiner sa technique.

L'adaptabilité. Chaque discours est unique et nécessite une adaptation des techniques de prise de notes. Il est nécessaire de s'entraîner avec des discours de différents domaines (politique, médical, technique) pour être prêt à toute situation. Il faut adapter sa prise de notes en fonction du rythme, de la clarté et du style du locuteur.

Les méthodes de la prise de notes en interprétation consécutive

Les méthodes de la prise de notes en interprétation consécutive sont variées et peuvent être adaptées aux préférences personnelles de chaque interprète. Voici quelques-unes des méthodes les plus couramment utilisées :

- 1. La méthode des symboles et abréviations** - Utilisation de symboles et d'abréviations pour noter rapidement les idées principales sans écrire des phrases complètes. Par exemple utiliser → pour indiquer *entraînant*, Δ pour *changement*, et Gov' pour *gouvernement*. Cette méthode permet de gagner du temps et de l'efficacité, de capturer rapidement les informations clés.
- 2. La méthode des listes à puces** - Utiliser des listes à puces pour organiser les points clés de manière claire et structurée. Par exemple : Point principal 1 ; Point secondaire A ; Point secondaire B. Cette méthode permet d'organiser, de visualiser rapidement les relations hiérarchiques entre les idées.
- 3. La méthode de la Carte Mentale** - Utiliser des diagrammes pour représenter les idées et leurs connexions. Commencer par un point central et ajouter des branches pour les sous-points. Par exemple : Centre : discours ; Branche 1 : introduction ; Branche 2 : arguments ; Branche 3 : Conclusion. Cette méthode permet de visualiser des relations entre les idées. Utile pour des discours complexes avec de nombreuses connexions entre les points.

4. **La méthode Cornell** - Diviser la page en trois sections : une colonne de droite pour les notes principales, une colonne de gauche pour les mots-clés ou questions, et une section en bas pour le résumé. Par exemple : Colonne de droite : Notes détaillées ; Colonne de gauche : Mots-clés, questions ; Section en bas : Résumé du discours. L'avantage réside dans l'organisation claire et la possibilité de révision efficace.
5. **La méthode des colonnes** - Utiliser plusieurs colonnes pour séparer les différents aspects du discours, comme les faits, les opinions, les exemples, etc. Par exemple : Colonne 1 : Faits ; Colonne 2 : Opinions ; Colonne 3 : Exemples. La méthode permet de distinguer facilement les différents types d'informations.
6. **La méthode des paragraphes numérotés** - Utiliser des paragraphes numérotés pour structurer les informations de manière séquentielle. Par exemple : Introduction ; Argument 1 ; Argument 2 ; Conclusion. Cette méthode assure une structure logique et séquencée, facile à suivre lors de la restitution.
7. **La méthode heuristique** - favorise en effet la créativité. Écrivez au centre de la feuille le thème principal. Autour du centre, sur différentes branches rayonnantes, notez les mots-clés, phrases courtes ou dessins qui vous viennent à l'esprit par association libre. Développez les branches en continuant d'ajouter des idées associées.

La prise de notes en interprétation consécutive est une compétence essentielle qui nécessite une pratique régulière et l'adaptation des méthodes à ses propres besoins. Les interprètes peuvent combiner différentes méthodes en fonction du contexte et du type de discours, afin de maximiser l'efficacité et la précision de leur travail. Les méthodes des symboles et abréviations, des listes à puces, de la carte mentale, de Cornell, des colonnes, et des paragraphes numérotés sont toutes des techniques éprouvées qui peuvent être personnalisées pour répondre aux préférences individuelles.

Les règles générales de l'abréviation

L'utilisation d'abréviations dans la prise de notes est essentielle pour capturer rapidement et efficacement les informations clés d'un discours. Voici quelques règles générales pour abrégé les mots :

1. Utiliser les lettres initiales : *gouvernement* peut être abrégé en *gov* ' ou *gov* ; *développement* peut être abrégé en *dev* ' ou *dev*.
2. Supprimer les voyelles : *beaucoup* peut être abrégé en *bcp* ; *problème* – *prblm* ; *Droit* – *Drt* ; *Transport* – *Tpt* ; *Santé* – *St* ; *Commande* – *Cmd*.

3. Utiliser les consonnes principales : *information* peut être abrégé en *info* ; *statistique* peut être abrégé en *stat*.
4. Utiliser des symboles courants : *augmenter* peut être abrégé par une flèche vers le haut ↑ ; *diminuer* peut être abrégé par une flèche vers le bas ↓ ; *pourcentage* peut être abrégé en %.
5. Combiner lettres et symboles : *Canal Plus*, une chaîne de télévision française peut être abrégé en C+ ; *Eau – H2O* ; *Trois dimensions – 3D* ; *Deux chevaux* (une voiture Citroën) – 2CV.
6. Utiliser les formes contractées : *aujourd’hui* → *auj* ; *d’accord* → *d’acc* ; *quelqu’un* → *qqn* ; *quelque chose* → *qqch* ; *mademoiselle* → *Mlle* ; *monsieur* → *M* ; *madame* → *Mme*.
7. Utiliser des abréviations standards : *professeur* peut être abrégé en *prof* ; *Docteur* → *Dr*.
8. Utiliser des signes mathématiques ou empruntés aux sciences :

| | |
|-----------------------|--------------------------------|
| + : plus | – : moins |
| ± : plus ou moins | = : égal |
| > : supérieur | < : inférieur |
| ∞ : infini | ½ : demi, moitié |
| ≠ : différent, opposé | ∅ : ensemble vide, rien, aucun |
| ε : appartient | // : parallèle |
| → : conséquence, but | ← : cause, moyen |
| ♀ : femme | ♂ : homme |

Les abréviations doivent être claires et compréhensibles pour l’interprète. Par exemple, il faut éviter des abréviations trop similaires comme *int* pour *international* et *interne*. Il faut utiliser les mêmes abréviations de manière consistante tout au long de la prise de notes. Cela permet de gagner en rapidité et en efficacité. Il faut adapter les abréviations à vos préférences et à votre style de travail. Par exemple, si vous trouvez qu’une abréviation standard est difficile à retenir, créez-en une qui vous est propre.

Les abréviations sont un outil puissant pour la prise de notes en interprétation consécutive. En suivant ces règles et en utilisant des exemples courants, les interprètes peuvent améliorer leur efficacité et leur précision. La pratique régulière et l’adaptation personnelle des abréviations sont essentielles pour maîtriser cette compétence.

Comment prendre des notes ?

- Choisir des feuilles de même format (A4 : 21 x 29,7 le plus souvent) afin de pouvoir constituer ensuite des dossiers avec des documents de même taille.
- Numéroté ou dater chaque feuille dans un coin supérieur avant de l’utiliser.

- Écrire uniquement sur le recto des feuilles.
- Référencer très précisément sa prise de notes : de quoi s’agit-il ? qui s’exprime ? où ? quand ? (notion(s) abordée(s) ;
- Se constituer un code d’abréviations simple, personnel et permanent.

Conseils pour une prise de notes efficace

1. *Bien se préparer en amont* : Maîtriser le sujet des débats et comprendre rapidement les propos de son interlocuteur permet de les retranscrire de manière fluide. Si la prise de notes se fait sans compréhension, la relecture pourra s’avérer très laborieuse.
2. *Choisir l’outil qui vous va* : Munissez-vous d’un petit cahier ou d’un bloc compact pour éviter les feuilles volantes qui tombent ou se perdent. Utilisez un stylo qui permet d’écrire de manière grosse et lisible. Évitez les stylos de différentes couleurs qui nécessitent de jongler pendant la rédaction ; un seul stylo suffit.
3. *Opter pour la méthode linéaire* : C’est une approche classique et rationnelle.
4. Prenez des notes en vrac. Réservez une marge à droite de la feuille pour y ajouter vos remarques personnelles.
5. *Opter pour la méthode non-linéaire*.
6. *S’appuyer sur un glossaire d’abréviations*.
7. *Séquencer la prise de notes*. La prise de notes doit suivre quatre étapes : écouter, comprendre, synthétiser et noter. Ce rythme binaire – attention puis écriture – stimule la concentration. Pour s’exercer, on recommande de regarder le journal télévisé : écouter chaque reportage sans prendre de notes, puis essayer de retranscrire tout ce qui a été retenu.
8. *Faciliter la relecture*. Pour faciliter la relecture, il est recommandé d’utiliser un système d’arborescence. Placez l’idée principale au centre et attachez les autres idées importantes sous forme de branches, en spécifiant les liens entre elles.
9. *Développer sa propre « recette »*. Il est important de se rappeler que l’écriture possède une dimension à la fois personnelle et créative. Chercher à adopter un ensemble de techniques universelles et applicables en toutes circonstances serait illusoire. Chacun doit créer son propre système d’écriture, en puisant dans les glossaires et techniques existants, en adaptant ses tableaux de notes aux différentes situations professionnelles, et en inventant ce qui est nécessaire.

Conclusion

La prise de notes en interprétation consécutive est une technique essentielle qui permet aux interprètes de fournir une traduction précise et fidèle. Elle repose sur des compétences en écoute, en organisation, en mémorisation, et en synthèse, et elle nécessite une pratique régulière pour être maîtrisée.

La prise de notes en interprétation consécutive est une compétence complexe et essentielle pour les interprètes. Elle nécessite une bonne compréhension du discours, une capacité à synthétiser les informations et une pratique régulière pour développer un système de symboles et d'abréviations efficaces.

La prise de notes nécessite une maîtrise des techniques de base, une écoute active, une organisation efficace, et une capacité à s'adapter à différentes situations. Par la pratique et l'évaluation continue, les interprètes peuvent perfectionner cette compétence pour fournir des interprétations précises et professionnelles.

À consulter :

1. GILE, D., *La traduction – la comprendre, l'apprendre*, Paris : Presses Universitaires de France, 2005.
2. GRĂDINARU, A., ZBANȚ, L. *La traduction consécutive*. Note de cours. Chișinău: CEP USM, 2020. 222 p.
3. ILIESCU GHEORGHIU, Cătălina. *Introducere în interpretariat*, Iași: Institutul European, 2006, 255p.
4. LEDERER M., et SELESKOVITCH, D., *Interpréter pour traduire*, 4ème édition revue et corrigée, Paris : Didier Erudition, 2001.
5. PIOLAT Annie. *La prise de notes*. Paris : PUF, 2001, 127 p.
6. ROZAN J.-F. *La prise de notes en interprétation consécutive*, Genève: Librairie de l'Université Georg, 1956.
7. ZBANȚ Ludmila, GRĂDINARU Angela, *Traducerea consecutivă (limba franceză – limba română)*, Suport de curs, Chișinău: CEP USM, 2011, 222 p.

ACTIVITÉS PRATIQUES :

Exercice 1. Répondez aux questions ci-dessous :

- Quand prenez-vous des notes ?
- Quel est le but de la prise de notes ?
- Comment savez-vous ce qu'il est important de noter ?
- Quelle est la structure de vos notes ?
- Quand commencez-vous à prendre des notes ?

- Comment votre prise de notes a-t-elle évolué ?
- De quelle façon prenez-vous des notes ?
- Que faites-vous avec les parties de vos notes que vous ne comprenez pas ?
- Le fait de prendre des notes joue-t-il sur votre habileté à réfléchir sur les informations données pendant le cours ?
- Pourquoi paraphrasez-vous ce que vous avez entendu afin de l'écrire ?
- Que sont de bonnes notes ? de mauvaises ?
- Quelle est la différence entre un noteur qui produit de bonnes notes et celui qui produit de mauvaises ?
- Combien de mots vos notes contiennent-elles ?
- Empruntez-vous les notes des autres ? Quand ?
- Comprenez-vous les notes des autres ?
- Utilisez-vous une méthode spécifique lorsque vous prenez des notes ?
- Vos notes contiennent-elles des informations qui montrent les relations entre les concepts ?
- Comment vos notes changent-elles de cours en cours ? Leur qualité augmente-elle ou bien décroît-elle ? Pourquoi ?

Exercice 2. Rayez tous les mots qui ne sont pas utiles à la compréhension du texte.

« Touristes, rentrez chez vous » : en Espagne et ailleurs, le tourisme de masse excède les locaux

Face à un nombre de visiteurs toujours plus important, les mouvements antitouristes se multiplient en Espagne comme dans le reste de l'Europe, dénonçant la pression immobilière, l'inflation et les nuisances environnementales. Pour endiguer ce fléau du tourisme de masse, les territoires concernés prennent timidement des mesures.

« Notre ville n'est pas à vendre ». En ce samedi 20 juillet, le collectif Ecologistas en accion, qui rassemble plusieurs centaines d'associations à travers l'Espagne et appelle à « mettre fin au tourisme de masse incontrôlé », demande cette fois de protéger la localité d'El Puerto de Santa Maria, dans la province de Cadix, en Andalousie. Mais le surtourisme est dénoncé en bien d'autres endroits en Espagne.

Le 6 juillet, plusieurs milliers de personnes sont descendues dans les rues de Barcelone (Catalogne) pour protester contre le trop grand nombre de visiteurs ; le 22 juillet, c'est sur l'île méditerranéenne de Majorque (Baléares), réputée pour ses stations balnéaires, ses criques protégées, ses montagnes en calcaire et ses ruines maures et romaines, que le ton est monté.

Il faut dire qu'au cours des quatre premiers mois de 2024, l'Espagne a accueilli 24 millions de voyageurs supplémentaires par rapport à la même période un an plus tôt, soit une hausse de 14,5 %. Et ce alors que 2023 avait déjà connu une fréquentation historique.

Or, avec l'afflux de touristes, tout augmente : les prix dans les commerces comme le montant des loyers, une flambée qui complique l'accès au logement pour de nombreux habitants.

Barcelone, Séville, Venise, Étretat, Athènes, Paros... Fortement ralenti pendant les années Covid, le tourisme a repris de plus belle en Europe et ailleurs à la faveur de vols à bas prix et la promotion de certaines destinations sur les réseaux sociaux.

Certes, le secteur représente une source de revenus incontestable pour les pays concernés. En Espagne, par exemple, les dépenses des touristes internationaux ont augmenté de 22,6 % entre janvier et avril 2024 – grâce à l'augmentation du nombre de visiteurs mais aussi en raison de la hausse des prix – pour atteindre, au total, 31,5 milliards d'euros, selon l'Institut national de la statistique.

Mais sans contrôle renforcé, ce tourisme de masse représente de plus en plus un fléau pour les populations locales.

<https://www.france24.com/fr/europe/20240727-touristes-rentrez-chez-vous-en-espagne-et-ailleurs-le-tourisme-de-masse-exc%C3%A8de-les-locaux>

Exercice 3. Abrégez les mots suivants à l'aide des terminaisons :

Nationalisation, généralisation, mobilisation, également, rassemblement, confinement, gestion, suppression, militer, gouvernement, comptabilité, panique, sécurité, environnement, physique, critique, économique, chômage.

Exercice 4. Élaborez des symboles pour les mots suivants :

Constitution, président, sommet, contrefaçon, crise, entretien, emploi, manifestation, tourisme, justice, globalisation, détention, élection, accord, entreprise, important, interview, rapport, immigration, marché, réforme, opposant, dossier, danger, frontière, contrôles douaniers.

Exercice 5. Abrégez les mots suivants :

Augmentation, allégation, diminution, épidémie, égalisation, multiplication, réunion, infection, réunification, libération, travailleur, communication, documenter, professionnel, rémunération, discrimination, crime, négociation, conséquences, négociateur, responsabilité.

Exercice 6. Choisissez un texte. Créez des symboles, des abréviations pour ce texte. À partir des symboles créés reproduisez le texte en roumain.

Exercice 7. Lisez le texte suivant et soulignez les mots-clés. Structurez les mots-clés en paragraphes. Synthétisez chaque paragraphe à l'aide d'une phrase résumante.

Guerre en Ukraine : devant l'Assemblée nationale, Volodymyr Zelensky remercie la France pour son soutien militaire

Volodymyr Zelensky n'a pas caché son émotion, vendredi 7 juin, devant les députés de l'Assemblée Nationale, après les annonces d'Emmanuel Macron concernant la cession d'avions de chasse Mirage 2000. Une position qui a suscité de nombreuses réactions politiques.

« France, je vous remercie. » Face à l'Assemblée nationale qui se lève pour l'ovationner, les seuls mots que Volodymyr Zelensky prononce en français sont adressés au pays. Pour la deuxième fois depuis le début de la guerre, le président ukrainien s'est exprimé devant les députés français. Au lendemain de l'annonce d'Emmanuel Macron de la livraison de Mirage 2000, le chef d'État veut croire que cela fera la différence.

Cette nouvelle aide divise. Le secrétaire national du PCF Fabien Roussel dénonce « une escalade militaire ». « On doit aider l'Ukraine, y compris par des livraisons d'armes », déclare Cyrielle Chatelain, députée EELV de l'Isère. Livraison de Mirage 2000, formation de pilotes en France, éventualité d'envoyer des instructeurs dans l'ouest de l'Ukraine... Le Kremlin voit dans ces annonces une nouvelle étape franchie. Les premiers avions pourraient être livrés d'ici la fin de l'année et s'ajouter à l'arsenal déjà fourni par la France à l'Ukraine.

https://www.francetvinfo.fr/monde/europe/manifestations-en-ukraine/guerre-en-ukraine-devant-l-assemblee-nationale-volodymyr-zelensky-remercie-la-france-pour-son-soutien-militaire_6590583.html

Exercice 8. Écoutez et même enregistrez certaines actualités. Pendant et après l'écoute, essayez de vous poser la question : de quoi parle-t-on ? Répondez en quelques mots en utilisant les techniques de la prise de notes.

Exercice 9. Comprendre sans lire tous les mots. Testez votre compréhension d'un texte ainsi allégé. Lisez le texte ci-dessous à votre allure normale, puis résumez en quelques phrases les idées évoquées. Vérifiez vos dires avec la version intégrale.

Communiqué conjoint entre la France et la Moldavie

Le Président de la République française et la Présidente de la République de Moldavie se sont rencontrés aujourd'hui pour évoquer le contexte international, la régionale, l'intégration européenne ainsi que l'intensification de la bilatérale entre nos deux pays.

Plus de deux années après le début de la guerre d'..... illégale menée par la Russie contre l'Ukraine, la France se tient aux côtés de la République de Moldavie pour l'aider à relever les multiples défis causés par ce à ses frontières et pour soutenir les courageuses réformes engagées dans la perspective de son à l'Union européenne.

Nos deux pays réaffirment leur ferme détermination à l'Ukraine face à la guerre d'agression de la Russie. Notre détermination est intacte et ne faiblira pas car il en va de la stabilité et de la de l'ensemble du continent.

En dépit des, des pressions et des intimidations, la République de Moldavie a fait le choix de la, de l'indépendance, et de l'Europe. La France appuie ce choix en apportant son entier aux réformes lancées pour préparer l'Etat moldave à rejoindre l'..... européenne. Le référendum sur ce sujet, qui se tiendra à l'automne prochain, est un exercice crucial pour l'avenir du pays et de sa population. Après la décision historique d'ouverture des d'adhésion du Conseil européen du 14 décembre dernier, la France entend continuer à la République de Moldavie dans son européen en l'aidant à franchir les prochaines étapes. Dans ce contexte, la poursuite de la réforme de la et de la lutte contre la revêt une particulière importance pour garantir le bon de l'économie et des institutions démocratiques du pays, ce qui est dans l'intérêt de l'ensemble de la société moldave.

La France s'est par ailleurs attelée, à l'occasion de la conférence de soutien à l'Ukraine qui s'est tenue à Paris le 26 février, à mobiliser les internationaux pour soutenir la souveraineté, la résilience et la sécurité de la République de Moldavie. Les efforts se poursuivront en ce domaine et la signature aujourd'hui d'un de coopération de défense participe également de cet objectif.

La République de Moldavie est confrontée à une intensification des hybrides. La France, qui est également concernée par ces, est prête à renforcer sa avec les institutions moldaves compétentes pour y faire face, en complémentarité avec les actions de la mission de de l'UE (EUPM).

Le de la sécurité de la République de Moldavie est une condition de son développement La stabilité du est également liée à sa capacité à améliorer la qualité de ses infrastructures et de l'environnement des affaires, mais aussi le de vie de ses habitants. Des importants ont été

réalisés ces trois dernières années et les efforts engagés doivent être poursuivis au profit de l'ensemble de la population moldave. La France y contribue par le biais notamment des de l'AFD dans les secteurs de l'énergie, de la gestion des naturelles, de l'irrigation et du transport ferroviaire. Aujourd'hui, la signature d'une feuille de route économique bilatérale marque notre commune détermination à stimuler les commerciaux, à diversifier les coopérations, et à accroître les privés français en République de Moldavie.

Le Président de la République française et la Présidente de la République de Moldavie se félicitent de la qualité inégalée du franco-moldave et rappellent aussi que la est l'un des nombreux liens d'amitié qui unissent nos deux Le prochain Sommet de la Francophonie à Villers-Cotterêts sera l'occasion de dresser le bilan de la en matière d'enseignement du français dans les écoles et universités moldaves, mais aussi de proposer de nouveaux éducatifs et culturels.

<https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2024/03/07/communiqu%C3%A9-conjoint-entre-la-france-et-la-moldavie>

Exercice 10. Visionnez le reportage « *Qu'est-ce que Frontex ?* » et essayez de résumer les points clés sans prendre de notes. Ensuite, réécoutez et prenez des notes, puis comparez votre résumé initial avec vos notes pour voir ce que vous avez manqué. L'objectif de cet exercice : Améliorer la capacité à saisir les idées principales et à résumer l'information de manière concise.



Exercice 11. Écoutez le discours « *Des animaux nuisibles, vraiment ?* » et essayez de noter les points principaux en utilisant des symboles, des abréviations et des mots-clés. L'objectif de cet exercice : Développer une méthode de prise de notes efficace et personnalisée qui permet de capturer l'essentiel rapidement.



Exercice 12. Écoutez le discours « *Le sommeil* » (3-4 minutes), puis essayez de répéter autant d'informations que possible sans prendre de notes. Ensuite, réécoutez le passage et prenez des notes pour comparer. L'objectif de cet exercice : Renforcer la mémoire à court terme et la capacité à retenir des informations détaillées.



Exercice 13. Travaillez en binôme avec un collègue. L'un fait un discours de 5 minutes pendant que l'autre prend des notes et répète ensuite le discours

de manière consécutive. L'objectif de cet exercice: Pratiquer dans des conditions réalistes et obtenir des retours immédiats sur la performance.

Exercice 14. Écoutez le discours « *Les fêtes de Noël et leur impact sur l'environnement* » et analysez sa structure. Notez comment les idées sont organisées et essayez de reproduire cette structure dans vos notes. L'objectif de cet exercice : Comprendre les différentes structures de discours et s'adapter à divers types de contenu.



Exercice 15. Lisez le texte et prenez des notes en réduisant chaque phrase à des mots-clés essentiels. Ensuite, essayez de reconstruire le texte original à partir de vos notes. L'objectif de cet exercice : Apprendre à identifier et noter les éléments les plus importants tout en éliminant les informations non essentielles.

Ceux qui aiment la planète prendront le train

Le rail apporte des solutions essentielles pour répondre aux défis énergétiques et climatiques actuels et à venir. Complémentaire des modes actifs comme la marche et le vélo, il s'agit du moyen de déplacement motorisé le plus compatible avec la préservation de l'environnement et la nécessaire réduction des émissions de gaz à effet de serre liées aux transports.

Métal contre métal, le principe de base du transport guidé sur rails fut inventé il y a plus de deux siècles et demi — les premiers rails en fonte datent de 1763. Et pourtant, il demeure d'une brûlante modernité, alors que la France ambitionne de réduire ses émissions de gaz à effet de serre dans les transports de 28 % d'ici à 2030, et de les ramener à zéro en 2050. Quelques données physiques et techniques permettent de le comprendre.

Grâce à la rigidité offerte jadis par le fer et aujourd'hui par l'acier, la résistance au roulement de la roue sur le rail est très faible. La surface de contact avec le sol d'un train à grande vitesse d'environ 400 tonnes et transportant 500 personnes dépasse à peine la taille d'une carte bancaire (un peu plus d'un centimètre carré par roue), soit moins que celle des quatre pneus d'une voiture Tesla. L'usage de rouleaux métalliques entre l'essieu et le châssis permet également de réduire le coefficient de frottement. C'est pourquoi, lors d'une démonstration en Ardèche l'été dernier, un homme seul, « Thamer le Terrible », a réussi à tirer un convoi pesant 39 tonnes... par ses cheveux !

L'alignement des wagons derrière la locomotive donne à l'ensemble un bon aérodynamisme. Au total, l'efficacité énergétique globale du train le rend très

sobre. « Le rail ne consomme que 2 % de la demande totale d'énergie dans le secteur des transports [0,3 % en France] », estime l'Agence internationale de l'énergie, qui précise : « Si tous les services actuellement assurés par les chemins de fer étaient transportés par des véhicules routiers, la consommation mondiale de pétrole liée aux transports serait supérieure de 15 % et les émissions de gaz à effet de serre dues aux transports augmenteraient de 1,2 gigatonne d'équivalent CO2 », soit deux fois les émissions annuelles de l'Allemagne.

Les locomotives à vapeur polluaient beaucoup, les diesels aussi, mais le chemin de fer présente un avantage sur tous les autres modes de transport.

<https://www.monde-diplomatique.fr/mav/196/DESCAMPS/67261>

Exercice 16. Écoutez le discours « *Le bateau nettoyeur de plastique dans les mers* » et enregistrez-vous en train de prendre des notes et de restituer l'information. Écoutez ensuite l'enregistrement pour évaluer votre performance et identifier les domaines à améliorer. L'objectif de cet exercice : Obtenir un retour objectif sur votre prise de notes et votre restitution.



Exercice 17. Écoutez le discours « *Loi sur la restauration de la nature* » disponible en ligne à l'adresse <https://speech-repository.webcloud.ec.europa.eu/speech/loi-sur-la-restauration-de-la-nature>. Prenez des notes en direct comme si vous étiez dans une situation d'interprétation consécutive réelle. L'objectif de cet exercice : S'habituer à travailler avec du matériel authentique et développer des compétences en conditions réelles.



Thème IV : Les techniques du résumé en interprétation consécutive

Objectifs

L'exposé du thème permettra :

- d'expliquer la nécessité de résumer dans l'interprétation consécutive ;
- de maîtriser les techniques d'écoute active pour identifier les idées principales et les points clés d'un discours ;
- de savoir distinguer l'information essentielle de l'information accessoire dans un discours ;
- de développer la capacité à organiser les informations de manière logique et cohérente ;
- d'apprendre à structurer un résumé pour qu'il soit clair et concis, tout en préservant le sens et l'intention du discours original ;
- d'améliorer les compétences en prise de notes efficace, en utilisant des abréviations et des symboles pour gagner en rapidité et en clarté ;
- de renforcer les techniques de mémorisation pour retenir les informations clés sur une période prolongée ;
- de s'exercer à reformuler les phrases et les idées de manière concise et précise ;
- de développer des compétences en paraphrase pour transmettre les idées du locuteur de manière fidèle tout en utilisant ses propres mots ;
- de développer des techniques pour gérer efficacement le temps et assurer une restitution complète et fidèle du discours dans les délais impartis.

La réalisation des activités pratiques permettra :

- de délimiter les informations principales des informations secondaires ;
- de mettre en pratique les techniques de résumé à travers des exercices d'interprétation consécutive ;
- de résumer le texte à partir des notes prises ;
- d'assurer la précision, la fluidité et la cohérence du résumé ;
- d'interpréter les discours de manière consécutive (sur la base du résumé) ;
- de gérer le stress et de maintenir la concentration pendant l'interprétation consécutive.

L'interprétation consécutive est une technique essentielle dans le domaine de l'interprétation, permettant aux interprètes de transmettre fidèlement le contenu d'un discours d'une langue à une autre. Parmi les compétences clés nécessaires à cette forme d'interprétation, la capacité à résumer efficacement joue un rôle primordial. En effet, l'interprète doit non seulement comprendre et retenir les idées principales, mais aussi les reformuler de manière concise et précise. Les

techniques du résumé en interprétation consécutive englobent une série de stratégies et de méthodes visant à optimiser la prise de notes, la synthèse des informations et la reformulation des idées. Maîtriser ces techniques est crucial pour garantir une transmission fidèle et fluide du message original, tout en respectant les contraintes de temps et de fidélité inhérentes à cette pratique. Ce thème explore les différentes approches et outils qui permettent aux interprètes de résumer efficacement, en mettant l'accent sur l'importance de la clarté, de la concision et de la cohérence dans le processus d'interprétation consécutive.

Qu'est- ce que résumer un texte ?

Résumer un texte consiste à réduire un texte original en conservant ses idées principales, ses points essentiels et son sens global, tout en éliminant les détails secondaires, les exemples superflus et les répétitions. Le résumé vise à fournir une version condensée et claire du contenu original, permettant au lecteur de comprendre l'essentiel en moins de temps.

Le résumé présente de manière concise les idées et leurs interconnexions. Il doit être structuré et cohérent, permettant une lecture fluide et une compréhension immédiate par le lecteur. Le résumé doit être concis, sans détails superflus, et reprendre les informations essentielles, les principaux aspects de l'action ou les différentes étapes du raisonnement, permettant de passer d'une hypothèse à une conclusion. Il doit refléter la pensée de l'auteur et contenir l'essentiel du texte original, tout en réduisant le nombre de mots utilisés. Pour cela, il est crucial de déterminer les mots clés qui représentent les idées principales et d'omettre les éléments accessoires : les informations redondantes, secondaires (comme les adverbes précisant ou nuancant, les commentaires métalinguistiques), ainsi que les répétitions, pléonasmes et exemples illustratifs.

On peut relever cinq définitions du résumé :

1. Le résumé – suit le fil du développement – il faut respecter l'ordre des idées.
2. Le résumé – est une version condensée mais fidèle – le résumé ne change pas l'organisation du texte, ni son sens.
3. Le résumé – ne change pas le système de l'énonciation – si le texte est à la première personne, le résumé le sera également.
4. Le résumé – interdit le montage de citations – un résumé n'est une suite de morceaux de phrases empruntées au texte.
5. Le résumé – sera réduit au quart de la longueur du texte initial – la longueur se calcule en nombre de mots. Une marge de 10% en plus ou en moins est autorisée.

Le résumé se caractérise par la *concision* : Réduire la longueur du texte tout en conservant les informations cruciales. Éliminer les détails inutiles, les digressions et les répétitions. ; *la clarté* : Présenter les idées principales de manière claire et structurée. S'assurer que le lecteur comprend le message central sans ambiguïté. ; *la fidélité* : Respecter l'intention et le ton de l'auteur original. Maintenir l'exactitude des faits et des idées présentées. Deux éléments essentiels apparaissent donc reliés au résumé : Le maintien de l'équivalence informative : le résumé doit représenter la pensée de l'auteur et contenir l'essentiel des informations livrées par le texte. ; L'économie de moyens : Le résumé doit présenter, en diminuant le nombre de mots utilisés, la même information que celle paraissant dans le texte original. Certaines informations doivent être éliminées : ce sont les informations redondantes et les informations secondaires.

Comment abrégé ? Les techniques du résumé

Pour faire un résumé, il faut « économiser » les mots, il faut donc savoir trouver des formulations « économiques ». On peut recourir à trois techniques :

Technique 1. Remplacer un groupe de mots par un mot unique (un nom ; un verbe ; un adjectif ; un adverbe)

- **Remplacer un groupe de mots par un nom :**

C'est alors que fut accordé à ce peuple le libre choix de se déterminer lui-même.

> *l'autodétermination* : ce nom fait gagner 6 mots.

On put alors constater que des campagnes jadis florissantes s'étaient transformées en désert.

> *la désertification* : ce nom fait gagner 3 mots.

Ce mode de travail avait conduit à faire perdre aux êtres tout caractère humain.

> *la déshumanisation* : ce nom fait gagner 6 mots.

La diminution du nombre d'habitants de ces régions eut pour conséquence que l'on ferma brutalement plusieurs écoles.

> *le dépeuplement* : ce nom fait gagner 4 mots.

- **Remplacer un groupe de mots par un adjectif :**

C'était là une décision sur laquelle on ne reviendrait pas. - irrévocable : on a économisé 5 mots.

Recourir à une main-d'œuvre peu chère permit d'établir des prix qui pouvaient soutenir toute sorte de compétition. - compétitifs : on a économisé 6 mots.

On pensa qu'il fallait différencier ceux qui ne savaient pas bien lire de ceux qui ne connaissaient même pas l'alphabet. (2 adjectifs) – *illettrés* et *analphabètes* : on a économisé 14 mots.

A cette époque les voyages étaient difficiles car les routes ne permettaient pas la circulation des voitures. - *infranchissables* : on a économisé 6 mots.

- Remplacer un groupe de mots par un verbe :

On essaya, autant que possible, de ne pas donner une importance dramatique à l'événement. - *dramatiser* : on économise 6 mots.

L'objectif était de donner à chacun le sentiment qu'il était coupable. – *culpabiliser* : on économise 6 mots.

Il a décidé de répartir les charges selon une organisation hiérarchisée. – *hiérarchiser* : on économise 4 mots.

Il avait été très difficile d'établir un choix entre les différents concurrents. – *choisir* : on économise 2 mots.

- Remplacer un groupe de mots par un adverbe :

Vous n'avez pas le droit de traiter cette question de manière aussi peu objective. - *partialement* : on a économisé 4 mots.

Il aurait fallu aborder la situation en ne tenant pas compte des sentiments des uns et des autres. – *objectivement* : on a économisé 11 mots.

À intervalles réguliers, on voyait se manifester les mêmes mouvements revendicatifs. – *régulièrement* : on a économisé 2 mots.

Technique 2. Remplacer une énumération par un ou plusieurs termes englobants

Conserver des énumérations de termes est impossible dans le résumé. On ne peut pas non plus garder seulement certains termes d'une énumération et laisser les autres de côté. La meilleure solution est de trouver un terme qui puisse regrouper ceux qui sont énumérés. Par exemple :

Dès que quelqu'un a écrit un sonnet, un vaudeville, une chanson, un roman, une tragédie... - on peut remplacer l'énumération par le mot *une œuvre*. On a économisé 8 mots.

*Peu importe que les jeunes, au sortir de l'Université, soient un peu hors du temps, un peu trop entourés d'amis tels que **Socrate ou Descartes, Antigone ou Ruy Blas, Virgile ou Rimbaud** : la télévision, la radio, le cinéma, rétabliront toujours bien assez vite l'équilibre.* - on peut remplacer l'énumération par les mots *les classiques et les contemporains*. On a économisé 12 mots.

Technique 3. Savoir utiliser les synonymes pour remplacer, pour paraphraser.

Il est donc essentiel d'utiliser des équivalents, des synonymes. Il faut toutefois savoir que le remplacement systématique d'un terme par un synonyme est risqué, les mots ayant plusieurs sens parfois assez éloignés. Par exemple :

Indifférent –

- 1. Il est insensible aux compliments.*
- 2. La différence est vraiment insensible.*

On peut dire : il est indifférent aux compliments, mais on ne peut pas dire la différence est vraiment indifférente, dans ce cas, le remplacement d'un mot par un synonyme est dangereux si l'on ne réfléchit pas assez au sens du mot.

Docile –

- 1. C'est un enfant calme et soumis.*
- 2. Ces revenus sont soumis à l'impôt.*

On peut dire : C'est un enfant calme et docile, mais on ne peut pas dire ces revenus sont dociles à l'impôt, dans ce cas, le remplacement d'un mot par un synonyme est dangereux si l'on ne réfléchit pas assez au sens du mot.

Technique 4. La nominalisation

La nominalisation est très utile dans la rédaction d'un résumé pour les raisons suivantes : l'emploi de la phrase nominale permet de mettre en valeur certains effets stylistiques. En effet, l'utilisation de l'énoncé nominal nous permet de condenser deux phrases en une seule.

On distingue les types suivants de nominalisation :

- *Nominalisation à base adjectivale* :

- 1. Paul est ponctuel.*
- 2. J'apprécie beaucoup cela.*

Transformation de la première proposition : *la ponctualité de Paul*. Nous obtenons : *J'apprécie beaucoup la ponctualité de Paul*.

- *Nominalisation à base verbale* :

- 1. Nous nous sommes installés dans cette ville.*
- 2. Cela a été difficile.*

Transformation de la première proposition : *notre installation*. Nous obtenons : *Notre installation dans cette ville a été difficile*.

- **Nominalisation de la proposition complétive :**

J'ai appris que son mari était parti.

Transformation de la deuxième proposition : *le départ de son mari*. Nous obtenons : *J'ai appris le départ de son mari*.

Comment transformer en une nominalisation ?

En recherchant un mot de la même famille. Ex. *Voltaire a été emprisonné à la Bastille à cause de ses écrits très virulents*.

Virulence des écrits de Voltaire

Emprisonnement à la Bastille.

Les étapes de travail pour faire le résumé :

➤ Lire le texte original attentivement pour en saisir le sens global. Ne pas prendre de notes à cette étape, simplement se familiariser avec le contenu.

➤ Lire le texte en profondeur en soulignant ou en surlignant les idées principales et les points essentiels.

➤ Noter les idées principales et les points importants en utilisant des mots-clés.

➤ Utiliser des abréviations et des symboles pour gagner en efficacité.

➤ Structurer les idées de manière logique et cohérente.

➤ Regrouper les informations similaires pour éviter les répétitions.

➤ Reformuler les idées principales avec ses propres mots.

➤ Veiller à ce que le résumé soit concis, clair et fidèle au texte original.

➤ Relire le résumé pour vérifier la clarté, la concision et la fidélité.

➤ Apporter des modifications si nécessaire pour améliorer la qualité du résumé.

Conclusion

Résumer un texte est une compétence essentielle qui nécessite une lecture attentive, une analyse critique et une capacité à synthétiser l'information de manière claire et concise. C'est un outil précieux pour comprendre rapidement le contenu essentiel, améliorer ses compétences de compréhension et communiquer efficacement.

Le rôle du résumé en interprétation consécutive avec la prise de notes est incontestable. Il permet de gagner du temps, de comprendre rapidement le contenu essentiel d'un texte, aide à développer des compétences en lecture critique et en analyse, renforce la capacité à identifier les idées principales et

à synthétiser l'information, facilite la communication des idées principales à d'autres personnes au niveau interlinguistique.

A consulter :

1. ADAM, Jean-Michel, *La linguistique textuelle. Introduction à l'analyse textuelle des discours*. Paris : Armand Colin, 2020, 374p.
2. GRĂDINARU, A., ZBANȚ, L., *La traduction consécutive*. Note de curs. Chișinău: CEP USM, 2020. 222 p.
3. ILIESCU GHEORGHIU, Cătălina, *Introducere în interpretariat*. Iași: Institutul European, 2006, 255p.
4. LEDERER M., et SELESKOVITCH, D., *Interpréter pour traduire*, 4ème édition revue et corrigée. Paris : Didier Erudition, 2001.
5. PIOLAT, Annie, *La prise de notes*. Paris : PUF, 2001, 127 p.

ACTIVITÉS PRATIQUES :

Exercice 1. Repérez l'essentiel. Barrez tout ce qui ne vous paraît pas essentiel. Vous ne devez garder que l'information principale.

- a) Où je veux en venir ? A ceci. Être de son temps ne signifie pas seulement : être seulement de son temps.
- b) En réalité, la majorité de nos contemporains sont des individus folkloriques. Je veux dire par là qu'ils ne peuvent se résoudre à abandonner certaines formes de vie qui correspondent à leurs tendances profondes.
- c) Il n'y a pas tellement d'années, les journalistes, ceux qui rédigeaient les journaux, ceux qui les mettaient en page, qui en assuraient la présentation, avaient pour objectif la défense de certaines idées.
- d) Pour moi, je pense qu'un homme a le droit de peindre comme il l'entend.
- e) Chaque participant à l'œuvre collective - parolier, arrangeur, compositeur, chanteur, musicien...- n'est plus qu'un élément du puzzle éclaté puis reconstruit par ces nouveaux créateurs que sont les ingénieurs du son.

Exercice 2. Allégez l'expression du temps. Remplacez le complément de temps par un groupe nominal.

- a) Quand c'est l'hiver, les jours sont plus courts.
- b) Dès que les résultats furent annoncés, la foule laissa exploser sa joie.
- c) Avant que le train s'en aille, il faudra compter les enfants.
- d) Lorsque le printemps arrive, les boutons éclosent.
- e) Quand la nuit tombe, la ville s'illumine.

- f) Alors que nous partions, tout le monde se mit à chanter.
- g) Jean fut agressé pendant qu'on fermait les portes du magasin.

Exercice 3. Allégez l'expression de la cause. Réécrivez les phrases suivantes en utilisant les verbes : *dépendre de - provenir de - résulter de, découler de, suivis d'un groupe nominal.*

- a) La fermeture de l'établissement vient logiquement du fait qu'il était mal géré.
- b) Notre décision sera prise en fonction de sa réussite au concours.
- c) Son sentiment de découragement vient du fait qu'il a eu des échecs qui se sont succédé.
- d) L'appauvrissement des sols vient du fait que les engrais sont mal employés.

Exercice 4. Allégez l'expression de la cause. Remplacez la proposition subordonnée de cause par un groupe nominal en vous aidant des expressions suivantes : *en raison de - à cause de - sous l'effet de - en dépit de - sous prétexte de - malgré - grâce à - faute de.*

- a) Je suis arrivé en retard parce qu'il y avait un épais brouillard.
- b) Nous partirons comme prévu, bien que la visibilité soit mauvaise.
- c) Jean ne viendra pas parce qu'il a, soi-disant, une réunion.
- d) Une catastrophe a été évitée du fait que les pompiers sont arrivés très vite sur les lieux.
- e) Etant donné qu'il y a des travaux sur la nationale, la circulation est déviée par le centre du village.
- f) Son mal de tête passa rapidement du fait qu'il avait pris un cachet.
- g) Christine a terminé son ouvrage du fait qu'elle est très persévérante.

Exercice 5. Allégez au moyen d'un adjectif. Remplacez les propositions relatives par un adjectif qualificatif.

- a) Il a une attitude que l'on ne peut prévoir mais que l'on ne peut tolérer.
- b) Il a eu un comportement que l'on ne comprend pas et auquel on ne s'attendait pas.
- c) Pierre est un garçon qui croit tout ce qu'on lui dit.
- d) Paul trouve des emplois qui ne durent qu'un temps limité.
- e) Ils ont des points de vue qui sont exactement les mêmes.
- f) Michel a acheté un produit qui fait de l'effet contre les fourmis.
- g) Les enfants se sont abonnés à une revue qui paraît toutes les semaines.

Exercice 6. Allégez au moyen d'un nom. Remplacez la proposition subordonnée par un nom.

- a) La direction conçoit mal que tu ne sois pas là au repas.
- b) Parle-moi de celui qui a écrit cet article.
- c) Dis-moi combien il faut mettre d'eau dans le mélange.
- d) Le directeur exige que tous les enfants participent au spectacle.
- e) On peut regretter qu'il n'ait pas suffisamment travaillé.
- f) Écris-moi où habite ton correspondant.
- g) Le jury apprécie que le candidat soit aimable.
- h) Le responsable doute que Christian soit efficace.

Exercice 7. Allégez la phrase au moyen d'un infinitif.

- a) Il prétend qu'il arrivera à temps.
- b) Pierre affirme qu'il ne connaît pas cet endroit.
- c) Je pense que j'ai raison.
- d) Julien espère qu'il sera libre ce samedi-là.
- e) Elle croit qu'elle a des chances sérieuses de réussir.
- f) Elsa a déclaré qu'elle ignorait tout de cette affaire.
- g) Elle se souvient qu'elle a noté le numéro sur un papier bleu.

Exercice 8. Allégez au moyen d'un verbe. Remplacez les expressions soulignées par un verbe.

- a) Les relations entre ces deux pays sont *de moins en moins bonnes*.
- b) La discussion se durcit et devient *de plus en plus virulente*.
- c) Les portions offertes deviennent *de plus en plus petites* et les prix *de plus en plus élevés*.
- d) L'alcool *rend* les réflexes *moins rapides*.
- e) L'accusé *dit tout haut* son innocence.
- f) On ne peut pas *dire que ce soit vrai pour tout le monde*.

Exercice 9. Résumez les phrases suivantes au nombre de mots indiqué.

- a) Aujourd'hui on trouve sur les marchés des produits en provenance des pays du monde les plus lointains. (10 mots)
- b) Lorsque vous aurez reçu ce colis, vous m'avertirez. (6 mots)
- c) L'organisateur du voyage a acheté un billet à tarif réduit valable pour tous les participants. (9 mots)
- d) Je n'achèterai pas cette armoire : elle prendrait trop de place dans ma chambre. (10 mots)

- e) Les philosophes combattent les croyances irrationnelles en des présages bons ou mauvais. (5 mots)
- f) Il est regrettable que les villes s'accroissent sans qu'il y ait un plan précis d'occupation des sols. (5 mots)
- g) L'injustice dont il a été victime éclate aux yeux de tous. (7 mots)

Exercice 10. À partir des indications suivantes, trouvez le terme de rappel correspondant.

- a) une fillette qui va à l'école
- b) une personne qui possède une maison
- c) celui qui attaque / agresse
- d) celui qui voyage en avion
- e) celui qui poursuit
- f) celui qui joue dans la même équipe
- g) celui qui achète un produit dans un magasin
- h) celui qui conduit un véhicule
- i) celui qui participe à une course
- j) celui qui écrit un livre

Exercice 11. Pour chacune des phrases suivantes, opérez la transformation syntaxique nécessaire afin de remplacer les passages en italique par une tournure plus concise.

- a) *Qu'il arrive toujours à l'heure* est appréciable.
- b) *Bien qu'il ait fait preuve d'un grand courage*, il n'a pu mener à bien sa tentative.
- c) *Au cas où les circonstances le permettraient*, avertissez-moi de son arrivée discrètement.
- d) Sa nomination, *qui n'est pas encore officielle*, fait déjà beaucoup d'envieux.

Exercice 12. Remplacez les passages en italique par quelques mots ou une expression.

Aussi, lorsqu'il vint à parler de tracer un chemin de fer de l'extrême ouest à l'extrême est, les coureurs de bois se mirent à maudire les rails dévoreurs de forêts. Ils en voulurent longtemps aux *ouvriers de tranchées, aux bucherons, aux tailleurs de traverses, aux poseurs de rails, aux bâtisseurs de gares*. Les plus âgés riaient des ingénieurs en prédisant leur destruction par ces espaces qu'ils voulaient conquérir. Comment *des machines à feu, des locomotives,*

d'énormes wagons parviendraient-ils à vaincre des montagnes qu'eux-mêmes ne franchissaient que difficilement ? ».

Exercice 13. Résumez les séries suivantes en utilisant un terme générique ou une périphrase.

- a) Le bois, le charbon, le gaz, le pétrole, la fission nucléaire ;
- b) La flûte, le hautbois, le basson, la clarinette ;
- c) Racine, Shakespeare, Molière, Goldoni, Marivaux ;
- d) La liberté, la protection de la nature, l'amour du prochain, le progrès social ;
- e) L'histoire, la sociologie, l'ethnologie, l'anthropologie ;
- f) À Lyon comme à Marseille, à Lille ou à Brest, À Bordeaux, Toulouse et Montpellier ;
- g) C'est un père dont le fils a été tué, un époux trompé ou abandonné ; un homme du monde qui, au milieu d'une fête, porte la mort sur son visage - ou les marques d'un vice plus effrayant que la mort ; un vieillard déjà aux trois quarts engloutis.

Exercice 14. Résumez un paragraphe. Supprimez ce qui n'est pas essentiel. Relevez le mot-outil. Quelle relation logique marque-t-il ? Résumez ce paragraphe en une phrase, en commençant par : *Plus que jamais...*

Nous sommes techniquement maîtres de l'espace - terrestre, aérien, sous-marin - comme jamais aucune société humaine ne l'a été, mais nous sommes psychologiquement dominés par le temps, comme jamais aucune société humaine ne l'a été.

Exercice 15. Résumez ce paragraphe en une phrase, en respectant l'énonciation à la première personne.

Un des lieux communs qu'on rabâche dans certains milieux, c'est que désormais la littérature n'aura plus à jouer qu'un rôle secondaire ; l'avenir est au cinéma, à la télévision, à l'image. Je n'en crois rien.

Exercice 16. Insérez des exemples. Résumez en une phrase l'idée sous-entendue par les exemples suivants.

- a) Une boîte d'allumettes peut contenir des informations enregistrées sur ordinateur qui, si elles étaient imprimées, tiendraient difficilement dans une cathédrale.

- b) En plein hiver, les haricots verts et les kiwis de l'hémisphère australe approvisionnent les supermarchés de nos villes : les pièces détachées des automobiles et des ordinateurs fabriqués en Extrême-Orient sont aussi facilement disponibles que celles de Sochaux ou d'Anger.
- c) En Lozère, il faut protéger des chiens errants les grands tétras qu'on vient de réintroduire. Les chiens perdus, qui se montrent agressifs lorsqu'ils sont en groupe, sont devenus la plaie des campagnes et même des banlieues. Ils constituent à présent une menace permanente pour tout animal réintroduit.

Exercice 17. Résumez ce paragraphe en une phrase, en vous aidant du canevas proposé. *Les peintres figuratifs... alors que les peintres abstraits...*

Un ami, qui est peintre, vient de me raconter une conversation qu'il eut avec d'autres peintres et qui devint très vite aigre. Les uns (dont mon ami) soutenaient que l'artiste doit demander à la nature les éléments de son œuvre et qu'un tableau doit représenter une montagne, une femme, une personne, n'importe quoi, mais quelque chose. Les autres affirmaient qu'un peintre ne doit rien représenter et qu'un peintre trouve tout dans son esprit. Vous savez qu'on appelle les premiers peintres figuratifs, les seconds peintres non figuratifs ou abstraits.

Exercice 18. Complétez le résumé proposé pour le paragraphe suivant. Efforcez-vous, si possible, de ne pas reprendre les mots du texte.

L'histoire des sociétés a commencé le plus souvent par celle des élites. Puis, peu à peu, on a cherché à appréhender d'autres couches sociales, plus nombreuses, rurales et urbaines. L'élargissement du champ historique étant de plus en plus vaste, il était naturel d'en venir à envisager la place et le rôle des marginaux dans l'histoire

- *Après s'être d'abord intéressée ... puis à toutes les classes de la société, l'histoire se soucie...*

Exercice 19. Résumez chacun des deux textes suivants en une seule phrase complexe mettant en relief l'opposition principale du paragraphe.

Texte 1

« Une des données de la société dans laquelle nous vivons est qu'en effet depuis la réforme, les mathématiques y jouent et fort méchamment le rôle d'« outil de sélection ». Tout le monde le sait, tout le monde le dit, et le savoir et le dire c'est prendre un peu de distance face aux dommages qu'elles exercent indument dans la vie de tous par écoliers et lycéens. Seulement voilà. Dans la pratique,

tout se passe comme si on ne le savait pas, et qu'on assimilait effectivement les capacités de réussite sociale d'un sujet à ses notes en mathématiques. »

Texte 2

« L'intérêt porté à l'enfance serait-il une invention moderne ? Pendant le Moyen Age, période qui nous retient ici, les parents auraient simplement « mignoté » leurs bébés et n'auraient éprouvé pour eux qu'un sentiment superficiel. La précarité du début de la vie expliquerait un certain fatalisme et une indifférence de la part des parents résignés à ce qu'un autre enfant remplace celui qui est mort trop vite. Ne peut-on imaginer, au contraire, que la mortalité infantile a suscité une protection intense et une tendresse d'autant plus forte qu'elle risquait d'être éphémère ? »

Exercice 20. Remplacez cette énumération par un terme générique. Résumez chaque petit texte.

- a) Mme Plantin a acheté au marché des navets, des carottes, des pommes de terre, des aubergines et des courgettes. Elle a pris son temps pour choisir un camembert bien fait, du roquefort et de l'emmental.
- b) Le chevalier aidé par son écuyer mit sa cotte de mailles, son plastron, son brassard, sa cuirasse, ses jambières, son heaume et ses gantelets. Il enfourcha son cheval, saisit sa lance et se présenta au tournoi.
- c) Lors de la tempête, un arbre s'est abattu sur le toit, les fenêtres se sont brisées, le mur du cellier s'est écroulé en deux endroits.
- d) La météo annonça la venue de l'ouragan. Les chalutiers ne sortirent pas en mer. Les navires et pétroliers eurent ordre de rester au port. Le capitaine du paquebot ne prit pas le risque de poursuivre la croisière ce jour-là. Les vedettes ne sortirent pas du port.
- e) M. Pierre disparaissait derrière une montagne de manuels, traités, guide, catalogues, dictionnaires, lexiques, anthologies, encyclopédies, répertoires, guides. On ne pouvait plus apercevoir que le dessus du crâne chauve de M. Pierre.
- f) Le peintre pose son chevalet, sort ses peintures et commence à croquer : la porcherie, l'écurie, la basse-cour et les locaux d'habitation, sans oublier les quelques animaux en liberté dans la cour.

Exercice 21. Entourez les mots et expressions de même sens. Résumez chaque petit texte à l'aide d'un seul mot.

- a) Julie par nature n'est pas gaie. Elle est toujours mélancolique. Son air est

morose et l'on sent bien que ce n'est pas une façade mais le reflet de son être profond.

- b) Il hésite toujours de prendre une décision. Il reste perplexe face aux choix que le monde lui impose. Quel film choisir ? Quels vêtements mettre pour se rendre au travail ? Comment choisir ses amis ? Il n'a de certitude pour aucune chose.
- c) Mireille écoutait aux portes, furetait partout, s'immisçait dans les affaires de tous sans gêne. Elle voulait tout savoir sur la vie d'autrui.

Exercice 22. Résumez le texte en écrivant une phrase pour chaque paragraphe.

« À l'origine des troubles auditifs chez les jeunes, on trouve souvent des habitudes musicales excessives ». Le baladeur, la musique amplifiée en discothèque et les concerts de Rock sont les trois principaux responsables.

Saviez-vous qu'une oreille soumise à un niveau sonore important et de façon répétée ne peut plus récupérer de la fatigue auditive ? À la longue ce sont les cellules nerveuses ultra spécialisées de l'oreille qui finissent par dégénérer de façon irréversible.

Le thé est reconnu comme étant la boisson universelle par excellence. Il est bu dans les pays chauds pour se rafraichir et dans les pays froids pour se réchauffer. Enfin dans tous les pays du monde, il est bu pour se désaltérer.

Mais le thé est également reconnu comme boisson apportant de nombreux bienfaits. Tonique, il stimule mais n'excite pas. Son action positive sur les fonctions physiques et intellectuelles est réelle : il augmente le tonus, favorise la résistance et la vivacité d'esprit et diminue la fatigue. Diurétique, il facilite aussi la digestion.

Au XII^e siècle, le logis du seigneur est une vaste et unique salle, ou nous trouvons, en plus de la cheminée, le lit et un ou deux coffres. Pas d'autres meubles, sinon les planches et les tréteaux qui formeront la table (d'où l'expression « dresser la table »).

Deux siècles plus tard, le même logis a subi d'importantes transformations. Toute l'habitation est partagée en petites pièces, mieux décorées, plus intimes et surtout plus chaudes. Désormais, on ne dort plus au lieu même où l'on mange. Quant aux objets personnels, à la vaisselle, on peut les placer dans de nouveaux meubles, devenus alors une marque de raffinement.

Exercice 23. Comparez les deux textes suivants, le second, qui est un abrégé du premier, correspond-il à la définition du résumé ?

Le désir de posséder un engin à moteur, et plus particulièrement une moto

quand il s'agit de jeunes adolescents, représente incontestablement un phénomène sociologique de la plus haute importance qui découle directement du fait que nous vivons dans une société très industrialisée où la technique est devenue une nouvelle idole.

Il s'est créé des rapports très particuliers entre l'homme et la technique, entre l'homme et les engins motorisés, entre l'homme et les véhicules à moteur. C'est tellement vrai qu'actuellement les jouets pour enfants qui ont le plus de succès sont, justement, des jouets qui comportent un moteur.

Tous les pays industrialisés connaissent cette forme de désir souvent passionné qu'a l'individu de posséder un véhicule à moteur. Et ceci s'éclaire davantage quand on sait que le vol de véhicules à moteur représente une des formes de la délinquance la plus fréquente et la plus importante dans nos sociétés.

Le résumé

R. Liebermann analyse le désir des jeunes d'avoir une moto, désir dont sont responsables l'industrialisation et la technique. Les relations nouvelles entre l'homme et les moyens de transport motorisés sont illustrés, selon lui, par la prolifération des jouets à moteur et par la multiplication des vols de voitures.

Exercice 24. Comparez les deux textes suivants. L'auteur du texte 2 a commis une erreur. Laquelle? Justifiez clairement votre réponse.

Aujourd'hui, les prénoms sont choisis et connus longtemps avant la naissance de l'enfant. Le choix en revient aux parents et ceux-ci comprendraient mal qu'on veuille les priver d'une liberté qu'ils considèrent en effet comme un droit.

Nos contemporains recherchent pour leurs enfants le prénom rare ou celui dont la consonance leur paraît élégante ; mais en voulant se distinguer, ils tombent en réalité dans le plus parfait conformisme puisqu'ils ne font que répercuter la mode du moment.

Il en allait tout autrement aux siècles passés où « le désir d'individualiser l'enfant par un prénom original s'effaçait devant les impératifs de la filiation », devant la nécessité de transmettre de génération en génération les biens réels et symboliques de la lignée; et le prénom jouait un rôle essentiel dans le patrimoine transmissible.

Le résumé

Actuellement les parents ont toute liberté pour choisir un prénom avant la naissance de l'enfant. Jadis le prénom était imposé par une règle de transmission familiale. Maintenant, au contraire, on suit la mode en croyant faire preuve d'originalité.

Exercice 25. Voici un texte suivi de trois résumés. Ils comportent tous les trois des erreurs, à vous de les identifier et de les exposer.

Nous venons, écrivains, peintres, sculpteurs, architectes amateurs passionnés de la beauté, jusqu'ici intacte, de Paris, protester de toutes nos forces, de toute notre indignation, au nom du goût français méconnu, au nom de l'art et de l'histoire française menacés, contre l'érection, en plein cœur de notre capitale, de l'inutile et monstrueuse Tour Eiffel, que la malignité publique, souvent empreinte de bon sens et d'esprit de justice, a déjà baptisée du nom de « Tour de Babel ».

Sans tomber dans l'exaltation du chauvinisme, nous avons le droit de proclamer bien haut que Paris est la ville sans rivale dans le monde. Au-dessus de ses rues, de ses boulevards élargis, du milieu de ses magnifiques promenades, surgissent les plus nobles monuments que le genre humain ait enfantés. L'âme de la France, créatrice de chefs-d'œuvre, resplendit parmi cette floraison auguste de la pierre.

L'Italie, l'Allemagne, les Flandres, si fières à juste titre de leur héritage artistique, ne possèdent rien qui soit comparable au notre, et de tous les coins de l'univers Paris attire les curiosités et les admirations.

Allons-nous donc laisser profaner tout cela ? La ville de Paris va-t-elle donc s'associer plus longtemps aux baroques, aux mercantiles imaginations d'un constructeur de machines pour s'enlaidir irréparablement et se déshonorer ?

Le résumé 1

Nous, les artistes, exprimons notre colère contre la construction de la tour Eiffel, que le sens commun a déjà comparée à la « Tour de Babel ». Sans être excessivement chauvins, nous affirmons que Paris est la plus belle ville du monde avec ses superbes éléments d'architecture. Elle l'emporte de loin sur d'autres villes européennes et suscite tous les éloges. Pouvons-nous accepter qu'un vulgaire mécanicien soit à l'origine d'un aussi grave enlaidissement de notre capitale ?

Le résumé 2

Les artistes protestent avec indignation contre l'horrible tour Eiffel, construite, comme le disent les petits malins du peuple, à la place de la « Tour de Babel ». Nous ne sommes pas chauvins mais nous tenons à dire que Paris est une très belle ville et que ses monuments somptueux l'emportent sur ceux de l'Europe.

Le résumé 3

Nous, artistes, nous nous élevons vigoureusement contre la construction de l'horrible Tour Eiffel, déjà assimilée à la « Tour de Babel ». Exaltés par un chauvinisme excessif, nous déclarons que Paris est unique et que ses monuments sont les plus beaux d'Europe. Pouvons-nous laisser déshonorer cela ? Paris va-t-elle se laisser détériorer par un mécanicien ?

Thème V : L'interprétation simultanée. La spécificité de l'activité d'interprétation

Objectifs

L'exposé du thème permettra :

- de comprendre les principes fondamentaux de l'interprétation simultanée ;
- d'identifier les caractéristiques et les enjeux principaux de l'interprétation simultanée ;
- d'analyser la spécificité de l'activité d'interprétation simultanée ;
- de mettre en évidence les particularités qui distinguent cette forme d'interprétation des autres types d'interprétation (consécutive, de liaison, etc.) ;
- de maîtriser l'utilisation de l'équipement technique nécessaire (casque, micro, cabine d'interprétation) ;
- d'identifier et gérer les charges cognitives liées à la réception et à la production simultanées du discours ;
- d'explorer les techniques de gestion de la mémoire à court terme et de l'attention partagée ;
- d'examiner l'influence du contexte culturel et institutionnel sur les choix interprétatifs ;
- de comprendre l'importance de la préparation contextuelle et terminologique avant les missions d'interprétation ;
- d'identifier des critères d'évaluation de la qualité de l'interprétation simultanée (fidélité au message source, clarté, fluidité, etc.) ;
- de discuter des questions d'éthique, de confidentialité et de neutralité dans la pratique de l'interprétation ;
- d'apprendre à gérer les situations de stress dans l'interprétation simultanée.

La réalisation des activités pratiques permettra :

- de mettre en pratique les principes et les théories appris en classe dans des situations d'interprétation réelles ;
- d'expérimenter et ajuster les techniques d'interprétation pour améliorer l'efficacité et la précision ;
- d'affiner l'utilisation des équipements techniques spécifiques à l'interprétation simultanée (casques, micros, cabines) ;
- de renforcer les capacités cognitives telles que la mémoire à court terme, l'attention partagée, et la gestion de la charge cognitive ;
- d'apprendre à maintenir la concentration et la performance sous pression en simulant des environnements de travail stressants ;
- de développer des stratégies de gestion du stress pour rester calme et efficace durant les sessions d'interprétation ;
- de pratiquer la réception et la production simultanées du discours pour améliorer la rapidité de traitement et la précision de l'interprétation ;

- d'utiliser des exercices de vitesse pour augmenter la capacité à suivre et interpréter des discours rapides ;
- de pratiquer l'interprétation dans différents contextes thématiques (juridique, médical, politique, etc.) pour développer une polyvalence et une adaptabilité ;
- d'approfondir la préparation terminologique et contextuelle pour chaque domaine spécifique d'interprétation ;
- de recevoir des retours détaillés et constructifs sur les performances d'interprétation, permettant d'identifier les points forts et les axes d'amélioration ;
- d'apprendre à s'auto-évaluer de manière critique pour progresser de manière autonome.

Introduction

L'interprétation simultanée est une forme d'interprétation où le discours est traduit en temps réel pratiquement sans délai, souvent utilisé lors de conférences, de réunions internationales, ou d'événements en direct. Utilisée pour permettre la participation multilingue, l'interprétation simultanée est essentielle dans les conférences internationales où les participants parlent différentes langues. L'interprétation simultanée est utilisée dans des institutions et organisations internationales pour faciliter la communication entre représentants de différents pays. Cette activité se distingue par ses exigences cognitives, techniques, et professionnelles uniques.

Les caractéristiques de l'interprétation simultanée

La traduction en temps réel : L'interprète traduit le discours source quasiment instantanément, ce qui exige une capacité à écouter, comprendre, et reformuler simultanément.

L'utilisation de la technologie spécialisée : L'interprétation simultanée nécessite l'usage de casques, de microphones, et de cabines insonorisées pour permettre une transmission claire et sans interruption. L'interprète écoute le discours dans la langue source à travers un casque audio et traduit simultanément le contenu dans la langue cible, en parlant dans un microphone. Les participants de l'événement peuvent écouter la traduction via des écouteurs. Les interprètes travaillent souvent dans des cabines insonorisées, équipées de tout le matériel nécessaire pour effectuer leur travail sans être distraits par l'environnement extérieur.

Des exigences cognitives élevées : La simultanéité de l'écoute et de la production du discours impose une charge cognitive importante, nécessitant une mémoire de travail solide et une concentration soutenue.

Les défis de l'interprétation simultanée

L'interprète doit traiter de grandes quantités d'information en temps réel, en maintenant la cohérence et la fidélité au message source tout en évitant la surcharge cognitive.

La nécessité de suivre et de traduire des discours à grande vitesse peut compromettre la précision, exigeant des stratégies efficaces pour maintenir la qualité de l'interprétation. Travailler en temps réel dans un environnement souvent stressant peut être très exigeant, nécessitant une bonne gestion du stress et de la pression.

Les interprètes doivent être capables de saisir rapidement les nuances culturelles et contextuelles du discours, et d'adapter leur interprétation en conséquence. L'interprète doit être capable de rester fidèle au message original sans ajouter de biais personnel, tout en s'adaptant aux nuances culturelles et contextuelles.

Les connaissances requises et aptitudes indispensables

La maîtrise linguistique : Les interprètes doivent avoir une excellente maîtrise de la langue source et de la langue cible, ainsi qu'une connaissance approfondie des terminologies spécifiques à divers domaines (technique, médical, juridique, etc.).

Un esprit d'analyse et de synthèse complété par une grande intuition. L'interprète doit analyser tout ce qu'il entend et retransmettre ce qu'il a compris aux auditeurs d'une autre langue et culture. Quant à l'intuition, elle permet d'anticiper ce qui va être dit.

Les capacités cognitives : L'interprétation simultanée demande une grande capacité de concentration, de mémoire à court terme, et de gestion de la charge cognitive pour traiter et reformuler l'information rapidement et avec précision. Un moment d'inattention de la part de l'interprète et le professionnel risque de perdre le fil du raisonnement. En simultanée, cet effort intense doit être soutenu pendant une demi-heure environ, les interprètes travaillant toujours au moins à deux par cabine. Les interprètes doivent pouvoir s'aider souvent avec des choses spécifiques (tel que la traduction des chiffres). Pour évaluer correctement la signification concrète d'une phrase, un interprète doit à chaque moment pouvoir disposer des mêmes informations que les participants à la réunion. Cela signifie qu'il doit pouvoir voir l'intervenant, la salle et la présentation, sur un écran ou autrement.

La préparation : Une bonne préparation améliore la traduction. Les interprètes doivent souvent se préparer en amont en se familiarisant avec le

sujet de la conférence, les termes techniques spécifiques, et le contexte culturel des locuteurs. Chaque organisation utilise son propre jargon : descriptions de fonctions, abréviations, concepts qui semblent généraux pour une personne extérieure mais qui décrivent une réalité complexe et parfois sensible au sein de l'organisation. Il est utile d'informer au préalable les interprètes de ce genre de choses. Si les textes des orateurs, les présentations PowerPoint sont disponibles à l'avance, il faut les envoyer aux interprètes. Les procès-verbaux des éditions précédentes de la même réunion peuvent également être utiles.

Lors des prestations d'interprétation simultanée, chaque cabine accueille deux interprètes qui se relaient toutes les 20 à 30 minutes. Si la communication est très technique, il est essentiel de fournir aux interprètes toute la terminologie et/ou documentation nécessaire.

Si un film, des PowerPoint ou des transparents sont diffusés, il est nécessaire de prévoir une copie pour les interprètes. Étant souvent éloignés de l'écran dans leurs cabines, avoir ces documents sous les yeux leur sera d'une grande aide. De plus, votre vitesse de lecture étant généralement plus rapide que votre vitesse de parole, un bon rythme à adopter est d'environ 3 minutes par page de 40 lignes.

Avant de prendre la parole, il faut s'assurer que le microphone fonctionne correctement. Il ne faut pas taper ou souffler dans le micro pour vérifier son fonctionnement, car le son amplifié peut être très désagréable pour les interprètes. Il suffit simplement de dire « Bonjour » ou « Merci Monsieur le Président ».

Il faut éviter de parler trop près du microphone et de laisser le récepteur de traduction simultanée à proximité de celui-ci, car cela peut provoquer des interférences et altérer la qualité du son pour tout le monde. Si l'orateur se déplace, il faut demander un microphone sans fil, car sans microphone, le son ne parvient pas aux interprètes, même si on parle plus fort. Cela vaut également pour les séances de questions-réponses.

L'interprète doit avoir une réactivité rapide et une capacité d'adaptation instantanée, une voix plaisante, une aisance dans l'expression orale, une curiosité intellectuelle constante, ainsi que du tact et de la diplomatie.

Il est préférable que les interprètes traduisent uniquement vers leur langue maternelle. Cependant, il est courant de recourir à des interprètes capables de travailler dans les deux sens.

Les approches spécifiques en interprétation simultanée

Les approches spécifiques de l'interprétation simultanée se concentrent sur les techniques et stratégies particulières que les interprètes utilisent pour fournir une traduction fluide et précise en temps réel.

L'écoute active : L'interprétation simultanée requiert une écoute attentive pour comprendre et traduire le discours en temps réel. Les interprètes doivent être capables de suivre le rythme rapide du discours tout en restant concentrés sur la précision et la fluidité.

La segmentation du discours et la reformulation : Les interprètes segmentent mentalement le discours en unités plus petites et gérables, ce qui aide à structurer et à organiser l'information. La reformulation permet d'adapter le discours aux structures linguistiques de la langue cible.

L'anticipation : L'anticipation des phrases ou des idées suivantes permet de gagner du temps et d'améliorer la fluidité de l'interprétation.

L'utilisation de notes : Bien que limitées en interprétation simultanée, des notes rapides peuvent aider à rappeler des informations essentielles ou des termes techniques spécifiques.

La confidentialité : Les interprètes doivent respecter strictement la confidentialité des informations traitées, en particulier lors de réunions sensibles.

La neutralité et la fidélité : L'interprète doit rester neutre et fidèle au message source, évitant les interprétations personnelles ou les biais.

La gestion du stress : La capacité à gérer le stress est cruciale, car l'interprétation simultanée est souvent réalisée sous pression, dans des environnements exigeants.

Ces approches spécifiques permettent aux interprètes simultanés de fournir des traductions précises et fluides, même dans des contextes de communication complexes et en temps réel.

Les suggestions pour une bonne interprétation simultanée

Une traduction de qualité ne dépend pas seulement de la qualité des interprètes et de la technologie employée, mais aussi de la rigueur des préparatifs et du choix approprié des techniques de réunion.

Voici quelques conseils à ce sujet :

- Tout ce qui est dit dans les microphones est entendu par les interprètes et peut être traduit. Toutefois, un interprète ne peut traduire qu'un seul intervenant à la fois. En outre, la qualité de la traduction est étroitement liée à celle de l'orateur.
- Il faut demander aux intervenants de structurer clairement leur exposé, car un discours bien organisé se traduit mieux qu'une intervention désorganisée. Les jeux de mots sont difficiles à traduire en temps réel ; il est préférable d'opter pour un autre type d'humour. Bien que les

- interprètes traduisent toujours ce qui est dit, avoir accès au texte ou à la structure de l'exposé peut faciliter la compréhension rapide du discours.
- L'orateur doit convenir à l'avance avec l'interprète du débit de parole approprié. Un langage clair et correct sera traduit avec précision. L'utilisation d'un langage d'entreprise peut souvent conduire à des formulations erronées ou négligées, que les interprètes ne pourront pas toujours corriger.
 - L'interprétation simultanée est une technique extrêmement exigeante. Elle doit être assurée par des interprètes d'expérience et non par les secrétaires. Pour qu'un interprète puisse prétendre offrir une prestation de qualité en interprétation simultanée, il doit avoir cumulé une expérience de cinq à sept années dont trois acquises dans le même secteur d'activité. On préfère un interprète ayant une formation de traducteur à la base.

Les variantes d'interprétation simultanée

Les variantes de l'interprétation simultanée incluent plusieurs techniques adaptées à différents contextes et besoins. Voici les principales :

1. *Interprétation simultanée à distance* : Les interprètes travaillent à partir d'un lieu différent de celui où se déroule la réunion ou la conférence, utilisant des plateformes de vidéoconférence ou des systèmes de traduction en ligne pour fournir la traduction en temps réel.
2. *Interprétation simultanée en cabine* : Les interprètes travaillent dans une cabine insonorisée équipée de microphones et de casques. Ils écoutent le discours original via des écouteurs et transmettent la traduction aux participants via des émetteurs radio ou des systèmes de sonorisation.
3. *Interprétation simultanée à l'assistante* : Utilisée lorsque les langues source et cible ne sont pas directement compréhensibles par les interprètes. L'interprétation se fait par le biais d'une langue intermédiaire, souvent l'anglais, qui est ensuite traduite dans la langue cible.
4. *Interprétation en chuchotage* (Chuchotage) : Les interprètes murmurent la traduction directement à l'oreille des participants, souvent sans équipement, et cette méthode est utilisée pour des petites réunions ou des groupes restreints.
5. *Interprétation en réseau* (Network Interpreting) : Les interprètes collaborent via des réseaux de communication spécifiques, souvent pour des conférences internationales où la coordination entre plusieurs interprètes est nécessaire.

6. *Interprétation avec équipement électronique* : Les systèmes électroniques permettent la transmission de la traduction simultanée à travers des casques et des récepteurs portables, facilitant la communication dans des environnements bruyants ou vastes.
7. *Interprétation en Vue de Débriefing* (Consecutive Simultaneous): Une combinaison de l'interprétation consécutive et simultanée, où les interprètes peuvent faire des pauses pour résumer ou clarifier des sections du discours, tout en continuant à traduire en temps réel.
8. *Interprétation à vue* : L'interprétation à vue est une technique de traduction simultanée où l'interprète traduit un texte écrit qu'il lit en même temps. Elle est fréquemment utilisée dans les conférences, les présentations, ou lors de la traduction de documents écrits tels que les rapports ou les discours. L'interprète doit avoir une excellente capacité à lire rapidement et à traduire simultanément, en maintenant la précision et la fluidité. En somme, l'interprétation à vue est une technique précieuse pour la traduction de documents écrits en temps réel, offrant une méthode directe et claire pour gérer des contenus textuels pendant des événements en direct.

Ces variantes permettent aux interprètes de s'adapter aux besoins spécifiques de chaque situation, en garantissant une traduction précise et efficace dans divers contextes de communication.

Conclusion

L'interprétation simultanée est une discipline complexe et exigeante, nécessitant une formation rigoureuse, des compétences techniques spécifiques, et une grande capacité cognitive. La spécificité de cette activité réside dans la capacité à traduire en temps réel avec rapidité, précision, et adaptabilité, tout en maintenant des standards éthiques élevés et en gérant efficacement le stress.

À consulter :

1. GILE, Daniel, *Regards sur la recherche en interprétation de conférence*. Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires de Lille, 1995.
2. ILIESCU GHEORGHIU, Cătălina, *Introducere în interpretariat*. Iași: Institutul European, 2006, 255p.
3. LEDERER M., SELESKOVITCH, D., *Interpréter pour traduire*, 4ème édition revue et corrigée, Paris : Didier Erudition, 2001.

ACTIVITÉS PRATIQUES :

Exercice 1. Objectif : Améliorer la préparation en amont des sessions d'interprétation.

Écoutez le discours « *Pénurie de médicaments dans l'Union européenne* ». Notez les termes techniques, les acronymes et les expressions idiomatiques pertinents. Préparez un glossaire et partagez-le avec les autres étudiants pour une session de révision collective.



Exercice 2. Objectif : Améliorer la capacité à reformuler des phrases complexes en temps réel.

Écoutez le discours « *Taxe européenne sur les transactions financières* ». Mettez en pause après chaque phrase ou segment. Reformulez la phrase ou le segment dans la langue cible sans traduire mot à mot. Comparez vos reformulations avec celles des autres étudiants et discutez des différences.



Exercice 3. Objectif : la répétition rapide et rapprochée renforce la mémoire à court terme et facilite le transfert vers la mémoire à long terme. Écoutez le discours « *L'UNESCO et le patrimoine mondial* ». Répétez ce que dit le locuteur. Votre tâche consistera à répéter en français tout ce que vous entendez, peu de temps après. Attendez d'en avoir entendu suffisamment pour comprendre le locuteur avant de commencer à répéter. Dites ensuite ce que vous avez compris. Répétez tout ce que vous entendez en roumain (sans faire des pauses) peu de temps après que l'enregistrement sera mis en marche.



Exercice 4. Objectif : Pratiquer la traduction simultanée en segments courts pour améliorer la précision. Écoutez le discours « *La pollution des villes par le chewing-gum* » et divisez-le en segments de 10-20 secondes. Interprétez chaque segment en temps réel, puis faites une pause. Comparez les interprétations avec les segments originaux pour vérifier la précision. Discutez des défis rencontrés et des stratégies pour les surmonter.



Exercice 5. Objectif : Développer la capacité à synthétiser des informations rapidement et clairement. Écoutez le discours « *Le changement climatique et ses conséquences : le cas des îles Kiribati* ». Interprétez simultanément le discours. Résumez le contenu en quelques phrases clés. Comparez les résumés et discutez de la pertinence et de la précision des informations retenues.



Exercice 6. Objectif : Développer des techniques pour gérer le stress pendant l'interprétation. Simulez une situation de conférence « *Débats sur l'impact de l'intelligence artificielle sur l'emploi et la vie privée* » avec plusieurs intervenants et un public. Introduisez des éléments de stress, comme des interruptions soudaines ou des changements de sujet. Pratiquez des techniques de respiration et de relaxation avant et pendant l'exercice. Discutez en groupe des stratégies utilisées pour gérer le stress et partagez les meilleures pratiques.

Exercice 7. Objectif : Améliorer les compétences en lecture rapide et en interprétation à vue.

Lisez le texte « *Présidentielle américaine : les démocrates votent pour officialiser la candidature de Kamala Harris* ». Vous avez quelques minutes pour le parcourir. Traduisez-le à haute voix en temps réel. Enregistrez les interprétations et effectuez une analyse collective pour discuter des points forts et des améliorations possibles.

Le vote en ligne doit commencer jeudi matin et se terminer lundi en fin de journée. Le Parti démocrate n'a pas détaillé la façon dont le scrutin pourrait ou non être suivi au jour le jour et dont ses résultats seront annoncés.

Plusieurs milliers de délégués doivent commencer à voter ce jeudi 1er août pour désigner formellement Kamala Harris comme candidate démocrate à la présidentielle américaine de novembre face à Donald Trump, un processus en ligne de plusieurs jours, nouvelle illustration du caractère inhabituel de cette campagne. Moins de deux semaines après le retrait de la candidature de Joe Biden pour un second mandat, une décision historique ayant complètement rebattu les cartes, l'actuelle vice-présidente a réussi à s'imposer et ne fait face à aucun rival dans son camp.

En règle générale, l'investiture officielle du candidat a lieu en personne lors d'une grande convention du parti, prévue cette année à Chicago du 19 au 22 août. Mais en raison d'exigences procédurales dans l'État de l'Ohio, les démocrates

ont décidé d'anticiper ce vote, en ligne. Une procédure rare mais qui devrait être similaire à celle de 2020, durant la pandémie de Covid-19. Le vote doit commencer jeudi matin et se terminer lundi en fin de journée. Le Parti démocrate n'a pas détaillé la façon dont le scrutin pourrait ou non être suivi au jour le jour et dont ses résultats seront annoncés.

Jusqu'à récemment, une grande partie des plus de 3.900 délégués démocrates à travers le pays - des élus locaux, militants ou salariés du monde associatif... - n'avaient d'autre choix que de désigner Joe Biden, qui a remporté les primaires organisées en début d'année. Mais ils ont été libérés de cette contrainte après que l'actuel président a jeté l'éponge, poussé par des inquiétudes autour de son âge et sa santé.

Kamala Harris, 59 ans, s'est rapidement érigée en seule remplaçante possible, amassant les soutiens parmi les responsables du parti, de meilleurs sondages que Joe Biden, un regain de mobilisation et des fonds lors d'une collecte en plein envol. Le scrutin est ainsi passé de primaire ouverte à plébiscite attendu, écartant du même coup les risques de guerre intestine brièvement redoutée après la décision de Joe Biden. « Notre parti a fait face à ce moment sans précédent avec un processus transparent, démocratique et ordonné pour s'unir derrière une candidate qui a fait ses preuves et qui nous mènera dans le combat qui nous attend », s'est félicité Jaime Harrison, le chef du Parti démocrate.

Première candidate noire et asiatique

Le combat dans les urnes face à Donald Trump en novembre s'annonce âpre, les sondages le donnant désormais au coude à coude avec sa rivale démocrate. À moins de 100 jours de la présidentielle américaine, le républicain a accentué ses attaques contre Kamala Harris, allant jusqu'à l'accuser mercredi de se présenter comme noire pour des raisons électoralistes. Née d'un père jamaïcain et d'une mère indienne, elle est la première personne noire et d'origine asiatique à avoir accédé à la vice-présidence américaine.

Outre l'investiture, Kamala Harris a une autre étape importante à franchir dans les jours qui viennent : le choix de son colistier, appelé à devenir vice-président si elle est élue. L'ex-procureure et sénatrice de Californie réfléchit vraisemblablement à inviter un homme blanc à la rejoindre pour former le fameux « ticket », selon les observateurs politiques. Le nom de quatre gouverneurs d'États clés, ainsi qu'un sénateur, reviennent en boucle. Mais sa décision « n'est pas encore prise », a encore souligné son équipe mardi soir. Seule certitude : elle et son colistier doivent se rendre dans pas moins de sept États ensemble la semaine prochaine, une tournée qui devrait débiter par Philadelphie en Pennsylvanie mardi, selon les médias américains. Le duo sera ensuite célébré mi-août à Chicago, un rassemblement qui s'annonce comme une grande fête d'intronisation.

<https://www.lefigaro.fr/flash-actu/presidentielle-americaine-les-democrates-votent-pour-officialiser-la-candidature-de-kamala-harris-20240801>

Exercice 8. Objectif : Pratiquer l'interprétation chuchotée (*le chuchotage*) dans un contexte de petit groupe. Faites de petits groupes. Écoutez le discours « *Questions au gouvernement : projet de loi sur l'immigration* ». Un étudiant va murmurer la traduction à un ou deux autres étudiants. Alternez les rôles et répétez l'exercice avec différents discours et extraits.



Exercice 9. Objectif : Pratiquer l'interprétation relais, souvent utilisée dans des contextes multilingues. Écoutez le discours « *Comment atteindre la neutralité sur le plan climatique en 2050 ?* ». Un étudiant va traduire le discours dans une langue intermédiaire (en anglais). Un autre étudiant traduit le discours de l'anglais vers une troisième langue (en roumain). Répétez l'exercice en changeant les rôles.



Exercice 10. Objectif : Simuler des situations réelles de conférence pour une pratique immersive.

Simulez la conférence « *Protection des droits de l'homme dans les zones de conflit* ». Créez des scénarios de conférence avec plusieurs intervenants et un public. Jouez les rôles des intervenants, des interprètes et des participants. Simulez des sessions d'interprétation simultanée en temps réel. Évaluez les performances et fournissez des retours constructifs.

Thème VI : L'interprétation en milieu judiciaire : les modalités d'interprétation et le rôle de l'interprète

Objectifs

L'exposé du thème permettra :

- de connaître les principes de base de l'interprétation en milieu judiciaire ;
- d'identifier les différents types d'interprétation utilisés dans les contextes judiciaires (consécutive, simultanée, chuchotée) ;
- de développer les compétences nécessaires pour effectuer une interprétation simultanée et consécutive dans un contexte judiciaire ;
- d'acquérir un lexique juridique spécialisé dans les langues de travail de l'interprète ;
- d'examiner les rôles et les responsabilités éthiques de l'interprète en milieu judiciaire ;
- de se familiariser avec les différentes étapes des procédures judiciaires, y compris les audiences, les témoignages, les interrogatoires et les plaidoiries ;
- de comprendre le rôle de l'interprète à chaque étape des procédures judiciaires ;
- d'apprendre des techniques pour gérer le stress et les émotions dans des situations judiciaires potentiellement tendues ;
- de comprendre l'importance de maintenir une attitude professionnelle en toutes circonstances.

La réalisation des activités pratiques permettra :

- de comprendre et utiliser correctement les termes juridiques dans les deux langues de l'interprétation ;
- de pratiquer les différents types d'interprétation utilisés dans les contextes judiciaires (consécutive, simultanée) ;
- de pratiquer l'interprétation chuchotée lors de consultations privées ou de discussions en petits groupes ;
- de comprendre l'importance de l'impartialité, de la confidentialité et de l'exactitude ;
- de participer à des simulations de procès pour mettre en pratique les compétences d'interprétation judiciaire ;
- de recevoir des feedbacks sur les performances et identifier les domaines nécessitant des améliorations ;
- d'évaluer régulièrement ses propres performances d'interprétation.

Introduction

L'interprétation en milieu judiciaire est un domaine hautement spécialisé de l'interprétation, nécessitant une compréhension approfondie des procédures

judiciaires, du vocabulaire juridique et des exigences éthiques. L'interprétation en milieu judiciaire est devenue un service important, incontournable, voire vital dans le monde judiciaire, est un travail exigeant, où les vies et les libertés des gens sont en jeu. Ce sujet explore les différentes modalités d'interprétation utilisées dans les contextes judiciaires et le rôle essentiel de l'interprète pour garantir un procès équitable et une communication efficace entre les parties.

Les modalités d'interprétation en milieu judiciaire

1) *L'interprétation consécutive* : L'interprétation consécutive consiste à écouter un locuteur pendant une certaine durée, puis à restituer le message dans l'autre langue après que le locuteur a fini de parler. Cette modalité est couramment utilisée lors des témoignages, des dépositions et des consultations privées entre les avocats et leurs clients. L'interprétation consécutive assure une précision accrue grâce au temps de réflexion, peut s'adapter aux contextes où des échanges détaillés. En même temps, l'interprétation consécutive peut rallonger la durée des procédures et nécessite des pauses régulières dans le discours.

2) *L'interprétation simultanée* : L'interprétation simultanée se fait en temps réel, où l'interprète traduit les paroles du locuteur presque instantanément. Cette modalité est souvent utilisée lors des procès, des audiences et des conférences judiciaires. D'une part l'interprétation simultanée permet de gagner de temps, car la communication se fait sans interruption majeure, est idéale pour les situations nécessitant une compréhension rapide et continue. D'autre part elle exige une concentration intense et des compétences techniques élevées et peut être stressante pour l'interprète en raison de la rapidité nécessaire.

3) *L'interprétation chuchotée* : L'interprétation chuchotée consiste à murmurer la traduction simultanée à l'oreille d'un ou deux individus. Cette méthode est utilisée lorsque la majorité des participants comprennent la langue principale et qu'un ou deux individus ont besoin d'interprétation. L'avantage de cette modalité d'interprétation consiste dans la discrétion et la rapidité et permet de ne pas interrompre le déroulement de la séance. Mais elle peut être fatigante pour l'interprète sur de longues périodes et limite le nombre de personnes pouvant bénéficier de l'interprétation.

4) *La traduction à vue* : est utilisée dans les procédures judiciaires durant lesquelles une des parties présente un document en tant que pièce à conviction, qui n'a pas été traduit dans la langue de l'autre partie ou dans le cas où une personne doit lire et signer un document important qui n'a pas été traduit dans la langue de cette personne ; la traduction des pièces à conviction non traduites.

Le rôle de l'interprète en milieu judiciaire

L'interprète en milieu judiciaire joue un rôle crucial pour assurer la communication entre les différentes parties dans le cadre des procédures judiciaires. Son travail garantit que toutes les personnes impliquées, quelles que soient leurs compétences linguistiques, puissent comprendre et participer équitablement au processus judiciaire. Voici les principaux aspects de ce rôle :

L'interprète facilite la communication entre les accusés et leurs avocats, permettant une compréhension claire des charges, des droits, et des stratégies de défense. Lors des témoignages, l'interprète aide les témoins à comprendre les questions posées et à fournir des réponses précises. Les instructions du juge doivent être clairement comprises par toutes les parties, y compris les accusés et les témoins. L'interprète assure que les délibérations et les verdicts soient compris par toutes les personnes présentes dans la salle d'audience. En permettant aux non-locuteurs de la langue du tribunal de comprendre et de participer, l'interprète contribue à un traitement égalitaire devant la loi. L'interprète assure que les droits des accusés, y compris le droit à un procès équitable, soient respectés en permettant une compréhension complète des procédures et des témoignages.

L'interprète judiciaire doit maintenir une neutralité totale et éviter tout biais. Il ne doit pas prendre parti ou influencer les parties impliquées dans le procès. Sa responsabilité est de transmettre fidèlement le message sans ajout ni omission. Le respect de la confidentialité est crucial. Les interprètes judiciaires sont souvent exposés à des informations sensibles et doivent garantir que tout ce qui est dit reste confidentiel.

L'interprète doit être extrêmement précis et exact dans ses traductions. Toute erreur ou omission peut avoir des conséquences graves sur le déroulement et le résultat du procès. L'interprète réduit les risques de malentendus qui pourraient entraîner des erreurs judiciaires.

Les interprètes judiciaires doivent posséder une excellente maîtrise des langues de travail, ainsi qu'une connaissance approfondie du vocabulaire juridique et des procédures judiciaires. L'interprète doit être parfaitement bilingue, avec une maîtrise approfondie des deux langues de travail. Une connaissance approfondie de la terminologie juridique dans les deux langues est essentielle. Les termes juridiques spécifiques doivent être traduits avec précision pour préserver le sens original et les implications légales.

L'interprète doit être capable d'utiliser les deux techniques de traduction (l'interprétation consécutive et l'interprétation simultanée) en fonction des besoins de la procédure.

Le milieu judiciaire peut être stressant et émotionnellement chargé. Les interprètes doivent savoir gérer leur stress et maintenir une attitude professionnelle en toutes circonstances.

Les défis dans l'interprétation judiciaire

L'interprétation en milieu judiciaire est une tâche complexe et exigeante, confrontée à de nombreux défis qui peuvent affecter la qualité de la communication et, par conséquent, l'équité du processus judiciaire. Voici les principaux défis rencontrés par les interprètes judiciaires, ainsi que des stratégies pour les surmonter.

La complexité du vocabulaire juridique : La complexité des affaires judiciaires peut poser des défis en termes de terminologie et de compréhension. Les termes juridiques peuvent être techniques et spécifiques à chaque système judiciaire, nécessitant une compréhension approfondie des systèmes juridiques dans les deux langues. La terminologie peut varier considérablement d'un pays à l'autre et même au sein de différentes juridictions du même pays.

Une traduction précise : Trouver des équivalents exacts pour les termes juridiques peut être difficile, surtout lorsque les concepts n'ont pas d'équivalents directs dans l'autre langue. Une mauvaise traduction peut entraîner des malentendus graves et affecter le résultat du procès.

La neutralité et l'impartialité : Les interprètes doivent être conscients de leurs propres biais et s'efforcer de les minimiser pour maintenir leur impartialité. Ils doivent éviter toute situation qui pourrait créer un conflit d'intérêt ou une apparence de partialité ; résister aux pressions des avocats, des juges ou des parties impliquées pour influencer l'interprétation.

La gestion du stress et des émotions : Les interprètes judiciaires travaillent souvent dans des environnements hautement stressants, avec des délais serrés et des audiences longues et intenses. Les affaires judiciaires peuvent impliquer des témoignages émotionnellement difficiles ou des sujets sensibles, affectant l'interprète. Les situations émotionnelles intenses et le stress des procédures judiciaires et la responsabilité de garantir une communication exacte dans des contextes souvent tendus et stressants peuvent affecter la performance de l'interprète. La nécessité de maintenir une concentration intense pendant de longues périodes peut conduire à la fatigue mentale. La posture et la tension physique peuvent également affecter l'endurance de l'interprète.

Une préparation insuffisante (accès limité aux documents) : L'absence de documents ou d'informations préalables peut rendre difficile la préparation adéquate de l'interprète. L'accès limité aux documents ou à l'information préalable peut affecter la qualité de l'interprétation. Les affaires complexes nécessitent une

préparation minutieuse, difficile sans accès complet aux dossiers. Comprendre le contexte juridique et culturel des affaires est crucial pour une interprétation précise.

Les défis techniques (la qualité de l'équipement) : Les problèmes techniques avec l'équipement d'interprétation, comme les microphones et les casques, peuvent nuire à la qualité de l'interprétation. Les conditions acoustiques dans les salles d'audience peuvent affecter la clarté du discours, rendant l'interprétation plus difficile.

Pour faire face à ces défis les interprètes doivent :

- S'engager dans une formation continue pour rester à jour avec les évolutions du vocabulaire juridique et des procédures judiciaires ;
- Participer à des programmes de formation réguliers pour se familiariser avec les nouveaux termes et concepts juridiques ;
- Utiliser des glossaires et des dictionnaires spécialisés pour améliorer la précision terminologique ;
- Participer à des formations sur l'éthique professionnelle pour renforcer la compréhension des responsabilités éthiques ;
- Bénéficier d'une supervision et d'un mentorat pour discuter des défis éthiques et recevoir des conseils ;
- Apprendre et appliquer des techniques de gestion du stress, comme la méditation, la respiration profonde et la relaxation ;
- Accéder à des services de soutien psychologique pour discuter des expériences émotionnelles et recevoir des conseils professionnels ;
- Accorder aux interprètes un accès préalable aux dossiers et aux documents pour une préparation adéquate ;
- Travailler en étroite collaboration avec les avocats et les parties prenantes pour obtenir des informations et des documents nécessaires ;
- Engager des recherches personnelles et des études de cas pour améliorer la compréhension du contexte juridique et culturel ;
- Effectuer des vérifications régulières de l'équipement pour s'assurer qu'il fonctionne correctement.
- Travailler avec le personnel judiciaire pour améliorer les conditions acoustiques dans les salles d'audience.

Le droit à l'assistance d'un interprète

Le droit à l'assistance d'un interprète est un aspect fondamental des systèmes judiciaires dans de nombreux pays, garantissant que les personnes ne parlant pas la langue du tribunal puissent comprendre et participer pleinement aux procédures

judiciaires. Ce droit est crucial pour assurer une justice équitable et respecter les droits fondamentaux des individus. Voici une exploration détaillée de ce droit, ses fondements juridiques, son application et ses implications :

La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme : L'article 10 de la DUDH stipule que toute personne a droit à une audience équitable et publique devant un tribunal indépendant et impartial.

La Convention Européenne des Droits de l'Homme : L'article 6 de la CEDH garantit le droit à un procès équitable, incluant le droit de comprendre les procédures judiciaires et d'être compris : « *Le droit à l'assistance gratuite d'un interprète pour chaque prévenu qui ne comprend ou ne parle pas la langue de l'audience est établi dans l'article 6, paragraphe 3 de la Convention européenne des droits de l'homme. Cet article porte sur le droit de chaque personne à un procès équitable. Tout accusé a droit notamment à : se faire assister gratuitement d'un interprète, s'il ne comprend pas ou ne parle pas la langue employée à l'audience.* ».

La Constitution nationale : De nombreuses constitutions nationales incluent des dispositions garantissant le droit à un interprète pour les personnes qui ne parlent pas la langue du tribunal.

La Directive 2010/64/UE du Parlement Européen et du Conseil : Cette directive garantit le droit à l'interprétation et à la traduction dans les procédures pénales au sein de l'Union Européenne : « *un accusé qui n'est pas représenté, qui ne parle pas et ne comprend pas la langue du tribunal, a droit à ce que la preuve soit traduite dans sa langue; la présence de l'accusé à son procès est nécessaire pour entendre la preuve présentée contre lui et pour pouvoir y répondre, cette présence ne signifiant pas seulement la présence physique mais également la faculté de comprendre la nature des procédures; les tribunaux ont une obligation positive de s'assurer que les personnes accusées et dont la liberté est menacée comprennent et soient comprises.* ».

La législation nationale : Les lois nationales précisent souvent les conditions et les modalités de l'assistance d'un interprète dans les procédures judiciaires « *nulle loi dans la République de Moldova ne doit s'interpréter ni s'appliquer comme : privant une personne du droit à l'assistance d'un interprète dans des procédures où elle est mise en cause ou est partie ou témoin, devant une cour; une commission, un office, un conseil ou un autre tribunal, si elle ne comprend ou ne parle pas la langue dans laquelle se déroulent les procédures.* ».

Ce droit s'applique pratiquement à toutes les étapes des procédures au cours desquelles l'affaire progresse :

Les procédures pénales : Les accusés, les témoins et les victimes ont le droit à l'assistance d'un interprète pour comprendre les charges, les droits, les témoignages et les décisions judiciaires.

Les procédures civiles : Bien que moins fréquent, ce droit peut également s'appliquer dans les procédures civiles où la compréhension mutuelle est essentielle pour la justice équitable.

Les interprètes judiciaires doivent être qualifiés, avec une maîtrise linguistique et une connaissance des terminologies juridiques. Dans de nombreux pays, les interprètes doivent être certifiés et suivre des formations spécifiques pour travailler dans les tribunaux. Les services de police et de justice ayant besoin d'un interprète recourent à des interprètes inscrits sur les listes officielles des traducteurs et interprètes autorisés par le Ministère de Justice (*La loi de l'autorisation et de l'attestation des traducteurs et des interprètes*).

Une interprétation précise et de haute qualité contribue à la clarté et à la précision des procédures judiciaires. Minimise les risques de malentendus et d'erreurs judiciaires dus à des problèmes de communication. Renforce le droit à un procès équitable en permettant aux individus de comprendre les charges et les preuves présentées contre eux. Assure que les accusés puissent se défendre efficacement en communiquant avec leurs avocats et en comprenant les témoignages et les preuves. Les coûts des services d'interprétation sont généralement pris en charge par l'État ou les autorités judiciaires, afin de ne pas imposer un fardeau financier aux individus nécessitant ces services.

Conclusions

L'interprétation en milieu judiciaire est une discipline exigeante qui joue un rôle crucial dans le maintien de l'équité et de la justice. Les interprètes doivent non seulement posséder des compétences linguistiques et techniques exceptionnelles, mais aussi adhérer à des normes éthiques strictes. Par la maîtrise des différentes modalités d'interprétation et une compréhension claire de leur rôle, les interprètes judiciaires contribuent de manière significative à un système judiciaire juste et efficace. Chaque interprète judiciaire utilise une modalité d'interprétation spécifique qui est propre à l'étape de la procédure judiciaire. L'interprète dans différentes étapes de la procédure judiciaire joue effectivement un rôle important en tant qu'acteur dans l'interaction entre les parties présentes.

Le rôle de l'interprète en milieu judiciaire est essentiel pour garantir une communication claire et une justice équitable. En facilitant la compréhension mutuelle entre les parties, en respectant les normes éthiques et en maîtrisant les compétences techniques requises, l'interprète contribue de manière significative au bon déroulement des procédures judiciaires et au respect des droits des individus.

L'interprétation judiciaire est une tâche complexe qui comporte de nombreux défis, allant de la maîtrise de la terminologie juridique à la gestion du stress et à

l'adhésion à des normes éthiques strictes. En reconnaissant ces défis et en mettant en œuvre des stratégies pour les surmonter, les interprètes peuvent améliorer la qualité de leur travail et contribuer de manière significative à un système judiciaire équitable et efficace.

Le droit à l'assistance d'un interprète est essentiel pour garantir une justice équitable et accessible. En assurant que toutes les personnes impliquées dans les procédures judiciaires puissent comprendre et participer pleinement, ce droit protège les droits fondamentaux et renforce la qualité et l'équité des systèmes judiciaires. Reconnaître les défis associés et mettre en œuvre des solutions appropriées est crucial pour l'efficacité de ce droit.

À consulter :

1. BALLARDINI, Elio, À propos de la neutralité de l'interprète judiciaire. In Nadine Celotti, Caterina Falbo (éds.), *La parole des sans-voix. Questionnements linguistiques et enjeux sociétaux*, mediAzioni 26, 2019. Disponible <http://mediazioni.sitlec.unibo.it>
2. BERGERON, Gilles, L'interprétation en milieu judiciaire. In *Meta Journal des traducteurs*, 47(2), 225, janvier 2002. Disponible https://www.researchgate.net/publication/271176580_L'interpretation_en_milieu_judiciaire
3. DRIESEN, Christiane J., L'interprétation juridique : surmonter une apparente complexité. In *Revue française de linguistique appliquée*, 2016/1 (Vol. XXI), p. 91-110. Disponible <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee-2016-1-page-91.htm>
4. GALLEZ, Emmanuelle, *Ethos et interprétation judiciaire. Une analyse ethnographique de l'interprétation dans une Cours d'Assises belge : une étude de cas*. Leuven, 2014, 405 p.
Disponible https://www.researchgate.net/publication/306359447_ETHOS_ET_INTERPRETATION_JUDICIAIRE_UNE_ANALYSE_ETHNOGRAPHIQUE_DE_L'INTERPRETATION_DANS_UNE_COUR_D'ASSISES_BELGE_UNE_ETUDE_DE_CAS
5. GRĂDINARU, Angela, ZBANȚ, Ludmila, *La traduction consécutive*. Note de curs. Chișinău: CEP USM, 2020. 222 p.
6. HOUBERT, Frédéric, *Guide pratique de la traduction juridique*. Édition La Maison du Dictionnaire, 2005, 285 p.
7. IRIMIA, Dorina, Précis de traduction et d'interprétation en milieu judiciaire. In *Traduire*, no. 245, 2021, p. 27-39. Disponible <https://journals.openedition.org/traduire/2420>

ACTIVITÉS PRATIQUES :

Exercice 1. Objectif : Familiariser les participants avec la terminologie juridique dans les deux langues de travail. Dans la liste des termes juridiques fournie, trouvez les équivalents dans la langue cible pour les termes courants en français. Faites des phrases avec les termes juridiques et proposez aux collègues de les traduire en veillant à la précision terminologique. Discutez des traductions et des nuances des termes dans les deux langues.

Exercice 2. Objectif : Pratiquer l'interprétation simultanée dans un contexte judiciaire.

Écoutez un enregistrement audio d'une audience judiciaire en français « Une journée au tribunal correctionnel » et interprétez simultanément dans la langue cible. Écoutez les interprétations et donnez des retours sur la précision, la fluidité et l'usage de la terminologie.



Exercice 3 : Objectif : Développer les compétences en interprétation consécutive.

Écoutez la plaidoirie du Maître Stéphanie Saint-Surin « *Ils se regardaient mourir* ». Prenez de notes pendant l'écoute. Interprétez consécutivement la plaidoirie à partir des notes prises. Discutez des techniques de prise de notes et de la qualité de l'interprétation.



Exercice 4. Objectif : Explorer les dilemmes éthiques et les responsabilités de l'interprète judiciaire.

Présentez le scénario « *Un avocat de la défense demande à un interprète de modifier l'interprétation pour influencer le procès. Comment l'interprète doit-il réagir ?* ». Débattez le sujet. Discutez en groupe des actions appropriées à prendre. Évaluez les réponses et discutez des principes éthiques en jeu.

Exercice 5. Objectif : Simuler des situations réelles d'interprétation judiciaire pour améliorer les compétences pratiques. Simulez un procès fictif avec des témoignages et des interrogatoires. Chaque participant joue son rôle (juge, avocat, témoin, interprète) et l'interprète traduit en temps réel pour ceux qui ne parlent pas la langue du tribunal. Évaluez la performance de l'interprète et donnez des retours sur la précision, l'éthique et la gestion du stress.

Exercice 6. Objectif : Analyser des cas réels pour comprendre les défis et les meilleures pratiques en interprétation judiciaire. Lisez les descriptions de cas réels où l'interprétation judiciaire a joué un rôle crucial. Analysez les cas en petits groupes et discutez des défis rencontrés et des solutions apportées. Présentez les conclusions de chaque groupe et traduisez les discours en temps réel.

Cas 1 : Procès de l'aéroport de Schiphol

Contexte : En 2005, un groupe de ressortissants chinois a été accusé de trafic de drogue à l'aéroport de Schiphol aux Pays-Bas. Les accusés ne parlaient ni néerlandais ni anglais, nécessitant l'intervention d'un interprète judiciaire.

Rôle de l'interprétation : L'interprète a traduit les interrogatoires, les témoignages et les plaidoyers des avocats. Sa précision a été essentielle pour garantir que les accusés comprennent les charges et puissent répondre de manière adéquate. **Impact :** Grâce à une interprétation précise, les droits des accusés ont été respectés, permettant un procès équitable. La clarté des échanges a aidé le tribunal à rendre un verdict juste, basé sur une compréhension complète des faits.

Cas 2 : Affaire du meurtre de Meredith Kercher

Contexte : En 2007, Meredith Kercher, une étudiante britannique, a été assassinée en Italie. Amanda Knox, une américaine, et son petit ami Raffaele Sollecito ont été accusés du meurtre. Knox ne parlait pas couramment l'italien.

Rôle de l'interprétation : L'interprète a traduit les interrogatoires de la police, les témoignages et les dépositions de Knox, ainsi que les échanges en cour. La qualité de l'interprétation a été cruciale pour s'assurer que Knox comprenne les procédures et puisse participer activement à sa défense. **Impact :** L'interprétation a joué un rôle central dans la communication entre Knox et le système judiciaire italien. Cependant, des problèmes d'interprétation et de traduction ont été soulignés, soulevant des questions sur l'équité du procès initial. Ces préoccupations ont contribué à l'annulation de la condamnation initiale de Knox en appel.

Cas 3 : Procès de l'attentat de Madrid

Contexte : Après les attentats de Madrid en 2004, plusieurs suspects arabophones ont été arrêtés et jugés en Espagne. Les accusés ne parlaient ni espagnol ni anglais, nécessitant des interprètes arabophones.

Rôle de l'interprétation : Les interprètes ont joué un rôle crucial en traduisant les interrogatoires, les preuves et les témoignages, ainsi que les procédures en cour.

Leur travail a permis aux accusés de comprendre les accusations et d'interagir avec leurs avocats. **Impact :** La qualité de l'interprétation a été déterminante pour garantir un procès équitable. Les interprètes ont aidé à surmonter les barrières linguistiques, assurant que les accusés puissent se défendre efficacement. La transparence et l'exactitude de l'interprétation ont contribué à la crédibilité du verdict final.

Cas 4 : Procès de l'attentat de Charlie Hebdo

Contexte : En 2015, après l'attentat contre le journal satirique Charlie Hebdo en France, plusieurs suspects ont été jugés. Certains des accusés ne parlaient pas couramment le français.

Rôle de l'interprétation : Les interprètes ont traduit les témoignages, les interrogatoires et les échanges en cour pour les accusés non francophones. Leur travail a été essentiel pour s'assurer que toutes les parties comprennent les procédures judiciaires et que les droits des accusés soient respectés. **Impact :** L'interprétation a permis de maintenir l'équité du procès en garantissant que les accusés puissent suivre les procédures et communiquer avec leurs avocats. Cela a aidé à renforcer la légitimité du processus judiciaire et à garantir une justice impartiale.

Thème VII : La traduction audiovisuelle. Le sous-titrage

Objectifs

L'exposé du thème permettra :

- d'acquérir une connaissance approfondie des concepts et des principes de base du sous-titrage ;
- d'appréhender les différences entre le sous-titrage intralinguistique et interlinguistique ;
- d'apprendre à utiliser les logiciels et les outils de sous-titrage ;
- de développer des compétences en synchronisation des sous-titres avec l'audio et la vidéo ;
- de déterminer les contraintes techniques, telles que le nombre de caractères par ligne et la durée d'affichage des sous-titres ;
- d'identifier les défis spécifiques de la traduction pour le sous-titrage, tels que la condensation et la reformulation ;
- d'apprendre à adapter les dialogues et les expressions culturelles pour qu'ils soient compréhensibles par un public étranger tout en restant fidèles à l'original ;
- de relever l'importance de la prise en compte des références culturelles et des contextes sociolinguistiques dans le sous-titrage ;
- d'examiner les différences de perception et de réception des sous-titres dans diverses cultures ;
- d'apprendre à évaluer la qualité des sous-titres en termes de fidélité, lisibilité, synchronisation et adaptation culturelle ;
- de se familiariser avec les normes et les bonnes pratiques professionnelles en matière de sous-titrage ;
- de comprendre les aspects éthiques et légaux liés à la traduction audiovisuelle ;
- de fournir des informations sur les opportunités de carrière dans le domaine de la traduction audiovisuelle et du sous-titrage ;
- de discuter des compétences et des qualifications nécessaires pour réussir dans ce domaine.

La réalisation des activités pratiques permettra :

- de maîtriser les outils et les logiciels de sous-titrage ;
- de synchroniser les sous-titres avec l'audio et la vidéo ;
- de condenser et reformuler les dialogues tout en conservant le sens et l'intention de l'original ;
- d'adapter les expressions culturelles et les références pour qu'elles soient compréhensibles par un public international ;
- de comprendre les enjeux sociolinguistiques et les attentes des publics cibles ;
- de travailler en groupe sur des projets de sous-titrage pour simuler un environnement de travail professionnel ;

- de participer à des exercices pratiques d'évaluation et de correction de sous-titres ;
- de discuter des dilemmes éthiques et des défis spécifiques rencontrés en sous-titrage.

Introduction

L'humanité vit actuellement sous l'ère du progrès technologique et du boom des technologies. Ainsi, nous nous trouvons involontairement devant les grands écrans de télévision, et l'audiovisuel nous considère comme de précieux consommateurs. Les contenus diffusés, tels que les films, sont de plus en plus ciblés pour capter notre attention. En ce qui concerne les écrans, nous sommes constamment devant eux, que ce soit la télévision, l'ordinateur ou le cinéma. Ces écrans facilitent notre quotidien, orientent nos visions et nos idées, et nous ouvrent à d'autres cultures.

La traduction audiovisuelle est un domaine de recherche qui a été négligé par la communauté scientifique de la République de Moldova. L'histoire de l'humanité a toujours été, d'une manière ou d'une autre, étroitement liée à la traduction. En effet, la traduction est un phénomène socio-économique majeur qui a longtemps contribué à renforcer les liens entre les individus, à faciliter la compréhension et la communication mutuelle, et à favoriser une meilleure intégration des différentes cultures. De nombreuses études ont démontré l'omniprésence des médias audiovisuels dans la vie quotidienne. Ainsi, la traduction audiovisuelle vise à aider le spectateur à surmonter les barrières linguistiques. Elle englobe le sous-titrage et le doublage au cinéma et à la télévision. Il va sans dire que la compréhension d'un film dépend également de la qualité de sa traduction. Les transferts linguistiques dans les médias audiovisuels impliquent presque toujours une communication de masse, ce qui signifie un grand nombre de récepteurs dont la construction du sens dépend de divers critères.

La traduction audiovisuelle (TAV) joue un rôle crucial dans la diffusion des contenus à travers les barrières linguistiques et culturelles. Parmi les diverses formes de la traduction audiovisuelle, le sous-titrage est l'une des méthodes les plus couramment utilisées. Il consiste à afficher des textes traduits au bas de l'écran, permettant aux spectateurs de comprendre les dialogues dans une langue qu'ils ne parlent pas. Ce processus requiert non seulement des compétences linguistiques, mais aussi une compréhension approfondie des aspects techniques et culturels.

La traduction dans le domaine audiovisuel

La traduction audiovisuelle est l'un des domaines les plus importants et diversifiés de la traduction, en raison de l'importance et de l'influence des produits audiovisuels dans nos vies. Aujourd'hui, avec l'émergence des nouvelles technologies, la production de contenu audiovisuel ne cesse d'augmenter chaque jour.

La traduction audiovisuelle, également appelée traduction cinématographique, est un domaine relativement nouveau et encore peu exploré, présentant de nombreuses questions en suspens en raison de son long désintérêt par les traductologues. Bien que ce domaine soit peu étudié par les chercheurs en République de Moldova, il n'en demeure pas moins nécessaire et bien présent sur nos écrans. En effet, le 3 juillet 2014, le Parlement de la République de Moldova a adopté une nouvelle loi sur la cinématographie exigeant que tous les films étrangers soient doublés ou sous-titrés en roumain. C'est pourquoi nous nous proposons d'examiner ce sujet aux multiples facettes, en commençant par comprendre sa dimension multisémioctique. Contrairement à d'autres types de traduction où le verbal est toujours privilégié, la traduction audiovisuelle intègre une complexité où se mêlent images, musiques, sons, paroles et couleurs.

La langue des documents audiovisuels est un mélange entre l'écrit et l'oral, car les dialogues des films sont tirés d'un script. Leur traduction implique donc de passer de l'oral à l'écrit ou inversement. De plus, le système linguistique visible et lisible n'est pas le seul utilisé dans ce domaine. L'audiovisuel comporte également des messages implicites, tels que les gestes, les regards et l'intonation qui accompagnent les répliques des personnages. La traduction de ces signes non linguistiques s'avère particulièrement contraignante, surtout dans le sous-titrage, où le passage de l'oral à l'écrit est limité par des contraintes spatio-temporelles pour assurer la lisibilité de la traduction. Le discours audiovisuel représente une construction sémiotique qui englobe plusieurs codes qui contribuent simultanément à la production du sens [Chaume, p.16], la présence de ces codes étant possible par l'exploitation des techniques modernes de la transmission des informations. La production audiovisuelle devient accessible au large public par l'intermédiaire de la traduction.

En fonction du type de production audiovisuelle traduit, des termes comme « *traduction de film* » ou « *traduction de cinéma* » sont couramment utilisés dans le domaine de l'audiovisuel [Jorge-Diaz Cintas, p. 6-7]. Bien que ces termes soient quelque peu restrictifs, car ce type d'activité englobe également d'autres types de programmes (documentaires, dessins animés, etc.), un terme alternatif approprié pourrait être « *traduction d'écran* », puisqu'il fait référence à tous les

produits diffusés à l'écran. Toutefois, le terme « *traduction audiovisuelle* » a gagné en popularité ces dernières années et est rapidement devenu la référence standard.

Yves Gambier souligne la complexité inhérente à tout produit audiovisuel. Celui-ci implique un ensemble de codes signifiants qui opèrent simultanément pour produire du sens. Les téléspectateurs et les traducteurs interprètent cette série de signes codifiés, organisés de manière spécifique par le réalisateur (cadrage et tournage) et l'éditeur (découpage). L'organisation de ces signes fait en sorte que le sens du film dépasse largement la simple addition des significations de chaque élément ou code sémiotique. Tous les moyens, tant verbaux que non verbaux, sont mobilisés pour atteindre la cohérence, l'intentionnalité, l'informativité, l'intertextualité et la pertinence [Gambier, p. 17-26].

Luyken George-Michael et Herbst Thomas expliquent que le transfert linguistique dans le domaine audiovisuel « décrit les moyens par lesquels un film ou un programme de télévision devient accessible au public cible qui ne connaît pas la langue de l'original » [Luyken George-Michael, Herbst Thomas, p. 11]. Ce transfert peut être visuel, lorsque le texte est ajouté à l'image par le sous-titrage, ou auditif, lorsque les voix originales sont remplacées par des voix dans la langue cible, comme dans le cas du doublage.

Selon Nataliia Matkivska, la traduction audiovisuelle peut être définie comme le transfert d'une langue à une autre des composantes verbales présentes dans les produits audiovisuels [Matkivska, p. 38-43]. Elle est considérée comme l'un des domaines les plus récents de la théorie et des études de traduction. De nos jours, notre société consomme une grande quantité de films, séries télévisées et bandes dessinées. Ce domaine possède des caractéristiques spécifiques développées en plusieurs étapes et utilisant différentes stratégies de traduction. Pour accomplir cette tâche, les traducteurs doivent travailler avec les textes ainsi que divers aspects de l'art médiatique simultanément. Dans la traduction de films et de séries télévisées, ils ne se limitent pas seulement au texte ou au script, mais doivent également prendre en compte des éléments comme les effets sonores, l'image et l'atmosphère de la vidéo. Ainsi, la synchronisation des composantes verbales et non verbales peut être considérée comme la caractéristique la plus importante dans la production de sens.

Selon Henrik Gottlieb, il existe quatre principaux canaux d'information à prendre en considération lors du processus de traduction [Gottlieb, p. 164]. Le premier est le canal audio verbal, qui comprend les dialogues, les voix et les chansons hors écran. Deuxièmement, les traducteurs travaillent avec le canal audio non verbal, qui englobe la musique, les effets sonores et les sons hors écran. Troisièmement, il y a le canal verbal et visuel, impliquant les sous-titres,

les signes, les notes et les inscriptions apparaissant à l'écran. Enfin, le dernier canal d'information est le canal visuel non verbal, qui concerne l'image à l'écran. Ainsi, un film sous-titré est une combinaison de plusieurs éléments : dialogue, texte, images, musique et bruits, ce qui peut représenter une contrainte. En effet, « lorsque le message est composé, outre les signes linguistiques, d'autres signes, le texte traduit doit présenter une simultanéité, au niveau du contenu, avec d'autres composantes du message » [Mayoral, p. 363]. D'autre part, les différents codes utilisés dans le film peuvent faciliter la traduction. Dans les productions audiovisuelles, le sens n'est pas uniquement déterminé par les signes verbaux, mais par l'ensemble des signes verbaux et non verbaux (images, sons, musique, couleurs, etc.). Le texte affiché en bas de l'écran ne se limite pas à une séquence de phrases bien structurées, mais se réfère à divers systèmes sémiotiques combinés de différentes manières. Les messages implicites ne se trouvent pas seulement dans la langue, mais également dans d'autres éléments visuels et auditifs. Le traducteur peut ainsi s'appuyer sur les informations fournies par plusieurs aspects du discours audiovisuel pour résoudre des ambiguïtés et interpréter certaines situations, par exemple pour traduire un jeu de mots.

Selon Jorge Diaz-Cintas, la traduction audiovisuelle concerne la traduction de produits où la dimension verbale est enrichie par des éléments provenant d'autres médias : 1) lorsque le message est uniquement transmis de manière auditive, comme dans les chansons et les programmes radio ; 2) lorsque le message est transmis uniquement par le canal visuel, comme dans les bandes dessinées ou les publicités imprimées ; 3) lorsque les canaux auditifs et visuels véhiculent le message simultanément, comme dans les films, les CD-ROM ou les documentaires. En raison de ces particularités, la traduction audiovisuelle est considérée comme très différente de la traduction littéraire [Diaz-Cintas, p. 1-18].

Lorsqu'on évalue la qualité d'une traduction, il est essentiel de se concentrer sur deux aspects principaux. Il faut d'une part examiner l'équivalence entre les éléments linguistiques des deux langues, et d'autre part, le lien approprié entre les structures verbales et non verbales. Pour faciliter la compréhension, il est utile de considérer le niveau de signification du texte, le niveau de synchronisation et la fonction du texte. En traduction audiovisuelle, tout doit être parfaitement synchronisé. Comme l'indique Delia Carmela Chiaro dans son article *Audiovisual Translation* « traduire pour l'écran et traduire des textes imprimés comme des livres et des journaux sont deux activités complètement différentes » [Chiaro, p. 72]. Les documents imprimés, bien qu'ils puissent contenir des illustrations, sont conçus uniquement pour la lecture, tandis que les films englobent un ensemble de codes sémiotiques qui participent à la construction du sens.

Jorge Díaz Cintas et Gunilla Anderman, dans leur ouvrage *Audiovisual Translation: Language Transfer on Screen*, affirment que les traducteurs de sous-titres comprennent que l'objectif ultime est de maintenir et de refléter dans les sous-titres l'équilibre entre l'image, le son et le texte de l'original [Díaz Cintas, p. 21].

Le sous-titrage

Pour surmonter les barrières linguistiques, les sous-titres peuvent offrir un accès plus direct au contenu. Ils représentent l'une des méthodes les plus courantes dans les films et les séries télévisées en raison de leur simplicité et de leur rentabilité. Parfois, les sous-titres permettent au traducteur d'expliquer le contenu de manière plus précise que le doublage, qui a tendance à omettre ou remplacer certaines informations. Par exemple, les blagues peuvent être difficiles à traduire ou à adapter de manière appropriée, et le doublage n'est pas toujours la meilleure option pour ce type de traduction.

Le sous-titrage peut être défini comme « Une pratique de traduction qui consiste à présenter de manière générale sur la partie inférieure de l'écran, le texte écrit qui restitue habituellement le dialogue original des locuteurs, les éléments discursifs qui apparaissent à l'image (lettres, insertions, pancartes), et aussi d'autres éléments discursifs incorporés dans la bande son comme les chansons de télévision ou de la radio » [Lavaur, p.27-28]. *Le sous-titrage* est la transcription écrite des dialogues et des narrations présents dans une production audiovisuelle, traduits ou non, affichée en synchronisation avec les images et le son. Le sous-titrage facilite la compréhension du contenu audiovisuel pour les spectateurs ne parlant pas la langue originale, tout en respectant l'intégrité du message et des intentions originales. Le sous-titrage se distingue de la traduction traditionnelle, car il consiste à transformer un discours oral en texte écrit, en éliminant tout ce qui est superflu pour la compréhension du film. Le sous-titre est responsable de choisir l'approche de traduction et les stratégies à adopter. Lorsqu'il s'agit de mots et d'expressions humoristiques, il est essentiel de prendre en compte le récepteur, son âge et sa culture. Bien sûr, la situation de communication et l'origine sociale des personnages doivent également être considérées, mais la priorité doit toujours être donnée au lecteur du sous-titrage. On distingue les types suivants de sous-titrage : *Le sous-titrage intralinguistique* : Sous-titres dans la même langue que l'audio, souvent utilisés pour les malentendants ; *Le sous-titrage interlinguistique* : Sous-titres traduits dans une langue différente de celle de l'audio.

Le temps nécessaire pour lire un texte écrit est significativement plus long que celui requis pour percevoir le même texte lorsqu'il est exprimé à haute voix à une vitesse normale. Pour équilibrer ce temps de lecture avec le dialogue original et assurer une harmonie entre le dialogue et sa traduction, il est important de réduire la durée de lecture des sous-titres. Cela peut être réalisé en compressant le texte original, en éliminant les mots ou expressions moins importants.

Yves Gambier souligne que « les ressemblances et les différences entre la traduction et le sous-titrage : bien que ces deux activités concernent la traduction des signes, ceux-ci doivent être compris dans un contexte pluri-sémiotique, c'est-à-dire en tenant compte de toutes les informations fournies par l'environnement visuel et sonore » [Gambier, p. 212]. De son côté, Marta Biagini affirme que, malgré l'interaction des sous-titres avec le polysémantisme du film, le sous-titrage représente « un type de traduction qui utilise un moyen de transmission spécifique, l'écrit, avec pour objectif de reproduire les discours oraux représentés » [Biagini, p. 20].

Les contraintes techniques du sous-titrage

Les contraintes techniques du sous-titrage sont un ensemble de défis et de limitations auxquels les sous-titreur·s doivent faire face pour produire des traductions écrites efficaces qui accompagnent les dialogues et les éléments sonores des médias audiovisuels. Voici une exploration approfondie de ces contraintes :

Les contraintes de temps

Les limites de durée : Les sous-titres doivent être affichés à l'écran pendant un temps suffisamment court pour que le spectateur puisse les lire sans interrompre la fluidité du visionnage. Le temps de présentation est souvent limité à quelques secondes par sous-titre (entre 1,5 et 6 secondes).

La synchronisation : Les sous-titres doivent apparaître en synchronisation avec les dialogues ou les éléments sonores qu'ils traduisent. Toute désynchronisation peut perturber la compréhension et l'expérience du spectateur. Des logiciels spécialisés comme *Aegisub*, *Subtitle Workshop* sont utilisés pour créer et synchroniser les sous-titres.

Les contraintes de longueur

Le nombre de caractères : Les sous-titres sont généralement limités en termes de nombre de caractères par ligne et de nombre de lignes par écran. Par exemple, un sous-titre ne doit pas dépasser 35 à 42 caractères par ligne et généralement pas plus de deux lignes.

La compression du texte : Pour respecter ces limites, les traducteurs doivent condenser le texte original sans perdre le sens ou l'impact du dialogue. Cela implique souvent la suppression d'informations moins essentielles et la simplification des phrases.

Les contraintes de lisibilité

La clarté visuelle : Les sous-titres doivent être lisibles sur différents fonds et dans diverses conditions d'éclairage. Les couleurs et les polices doivent être choisies de manière à garantir une bonne visibilité sans nuire à la qualité visuelle du film ou de l'émission.

Le positionnement : Les sous-titres doivent être positionnés de manière à ne pas obstruer des éléments importants de l'image ou des actions clés. Ils sont généralement placés en bas de l'écran, mais le positionnement peut varier en fonction du contenu visuel.

Les contraintes linguistiques et culturelles

L'équivalence culturelle : Les sous-titres doivent adapter les références culturelles et les jeux de mots pour qu'ils soient compréhensibles pour le public cible. Cette adaptation doit se faire tout en respectant les contraintes de longueur et de lisibilité.

L'adaptation au public : Les sous-titres doivent également tenir compte de la diversité linguistique et culturelle du public, ce qui peut nécessiter des ajustements spécifiques selon les régions et les groupes démographiques.

Les contraintes techniques et logiciels

Les formats de fichiers : Les sous-titres doivent être conformes aux formats spécifiques requis par les plateformes de diffusion. Chaque format a ses propres spécifications techniques et exigences.

La compatibilité : Les sous-titres doivent être compatibles avec les différents systèmes de lecture et plateformes de diffusion. Cela inclut la gestion des timings et des codages pour garantir que les sous-titres s'affichent correctement sur tous les types de dispositifs.

Les contraintes synchronisation avec les éléments visuels et sonores

La coordination avec le son : Les sous-titres doivent non seulement synchroniser les dialogues, mais aussi tenir compte des éléments sonores importants, comme les effets sonores et les musiques. Les indications auditives, telles que les rires ou les bruits de fond, doivent parfois être intégrées dans les sous-titres pour une compréhension complète.

L'interactivité avec les images : Les sous-titres doivent souvent interagir avec les éléments visuels, comme les mouvements des personnages ou les objets à l'écran, ce qui peut compliquer la synchronisation.

Les contraintes de cohérence et de continuité

Le maintien de la cohérence : Les sous-titres doivent assurer la cohérence du discours tout au long du film ou de la série. Les incohérences dans les traductions ou les changements abrupts peuvent distraire et confondre le spectateur.

La continuité des éléments visuels : Les sous-titres doivent respecter la continuité des éléments visuels. Par exemple, les sous-titres ne doivent pas apparaître ou disparaître de manière incohérente par rapport aux changements de scène ou aux transitions visuelles.

Les contraintes techniques du sous-titrage exigent un équilibre délicat entre la fidélité à l'original, la lisibilité pour le spectateur, et l'adaptation au contexte visuel et sonore. Les sous-titreur·s doivent maîtriser ces aspects techniques tout en maintenant la qualité et la pertinence de la traduction pour offrir une expérience cinématographique enrichissante et accessible à tous.

Les défis du sous-titrage

Le sous-titrage présente divers défis complexes qui vont au-delà des simples questions de traduction de texte. Ces défis touchent à la fois la fidélité au contenu original, l'adaptabilité au format audiovisuel et l'accessibilité pour le public cible. Voici les principaux défis du sous-titrage :

La compression et la condensation du texte

La réduction de la longueur : L'un des principaux défis du sous-titrage est de condenser le texte sans perdre le sens ou l'impact du dialogue. Les sous-titres doivent être suffisamment courts pour être lus en quelques secondes tout en restant fidèles au contenu original.

L'élagage des informations : Il peut être nécessaire de supprimer des détails ou de simplifier les phrases pour respecter les contraintes de longueur. Cette compression peut parfois entraîner une perte de nuances ou d'informations importantes.

La synchronisation avec le dialogue

Le timing : Les sous-titres doivent apparaître et disparaître en parfaite synchronisation avec les dialogues et les éléments sonores. Une désynchronisation peut perturber la compréhension et l'expérience visuelle.

La rapidité : Les sous-titres doivent suivre le rythme des dialogues, ce qui peut être difficile dans des scènes avec des échanges rapides ou des monologues longs.

L'adaptation culturelle et linguistique

Les références culturelles : Les sous-titreur·s doivent adapter les références culturelles et les jeux de mots pour qu'ils soient compréhensibles pour le public cible, souvent en trouvant des équivalents ou en expliquant certains aspects.

La sensibilité linguistique : Les expressions idiomatiques, les accents et les dialectes doivent être traduits de manière à préserver le sens tout en étant compréhensibles pour le public cible.

La gestion des éléments non-verbaux

Les signes non-linguistiques : Les sous-titres doivent parfois inclure des descriptions de sons importants (comme les rires, les bruits de fond) et de gestes non verbaux, ce qui peut compliquer la tâche de maintenir une lecture fluide.

La coordination avec les images : Les sous-titres doivent être alignés avec les éléments visuels sans obstruer les images importantes, ce qui peut nécessiter des ajustements pour éviter de cacher des détails visuels cruciaux.

Le maintien de la fluidité et de la lisibilité

La clarté visuelle : Les sous-titres doivent être lisibles sur différents types de fonds visuels. Le choix des polices, des tailles et des couleurs est crucial pour garantir que les sous-titres ne nuisent pas à la qualité visuelle du film.

Le positionnement : Les sous-titres doivent être placés de manière à ne pas interférer avec les actions importantes à l'écran tout en restant facilement visibles pour le spectateur.

La conformité aux normes et formats

Les formats de fichiers : Les sous-titres doivent être conformes aux formats requis par les différentes plateformes de diffusion (SRT, VTT, ASS, etc.), chacun ayant ses propres spécifications techniques.

Les contraintes régionales : Les sous-titres doivent parfois être adaptés pour se conformer aux réglementations spécifiques de chaque région ou pays en termes de contenu et de présentation.

La gestion des variations de langue

La polyvalence linguistique : Les sous-titres doivent être capables de gérer les variations linguistiques, y compris les accents et les dialectes, tout en maintenant une cohérence dans la traduction.

L'inclusion de multilinguisme : Dans les productions multilingues, il est parfois nécessaire de gérer plusieurs langues dans un seul projet, ce qui peut compliquer la tâche de synchronisation et d'équilibrage des sous-titres.

L'équilibre entre adaptation et fidélité

Le respect du contenu original : Il est crucial de préserver le sens et l'intention du dialogue original tout en adaptant les sous-titres aux contraintes techniques et culturelles. Trouver le juste équilibre entre fidélité et adaptation est souvent un défi majeur.

L'impact sur l'expérience visuelle : Les sous-titres doivent s'intégrer harmonieusement dans l'expérience visuelle du film sans distraire ou perturber le spectateur.

Les défis du sous-titrage nécessitent une expertise technique et une sensibilité culturelle considérables. Les sous-titreur·s doivent naviguer entre la fidélité au contenu original, les contraintes techniques, et l'accessibilité pour le public cible, tout en veillant à offrir une expérience de visionnage fluide et enrichissante. La capacité à jongler avec ces multiples exigences est essentielle pour produire des sous-titres efficaces et engageants.

Les étapes de la création de sous-titres

La création de sous-titres est un processus méticuleux qui implique plusieurs étapes pour assurer que le texte traduit est précis, lisible et bien synchronisé avec les éléments audiovisuels. Voici une description détaillée des principales étapes de la création de sous-titres :

1. La préparation et l'analyse

La réception du matériel source : La première étape consiste à obtenir le matériel audiovisuel à sous-titrer, qui peut inclure des films, des séries télévisées, des documentaires, etc.

L'analyse du contenu : Le sous-titreur examine le contenu pour comprendre le contexte, le ton, les références culturelles et les nuances du dialogue. Cela implique aussi d'identifier les éléments visuels et sonores importants qui doivent être pris en compte.

Le choix des outils : Il faut sélectionner des logiciels et outils de sous-titrage appropriés pour le projet. Les outils courants incluent Aegisub, Subtitle Workshop.

2. La transcription

La transcription des dialogues : Les dialogues doivent être transcrits avec précision. Cette étape implique d'écouter attentivement les dialogues et de les convertir en texte écrit.

L'identification des éléments non-verbaux : Les éléments non-verbaux tels que les effets sonores importants, la musique, et les bruits de fond doivent être notés pour leur inclusion dans les sous-titres si nécessaire.

3. La traduction

La traduction initiale : Le texte transcrit est traduit dans la langue cible en tenant compte des nuances culturelles, des expressions idiomatiques et des jeux de mots. Cette étape doit aussi respecter les contraintes de longueur et de lisibilité.

L'adaptation culturelle : La traduction doit être adaptée pour que les références culturelles et les particularités linguistiques soient compréhensibles pour le public cible.

4. La création des sous-titres

La synchronisation : Les sous-titres doivent être synchronisés avec les dialogues et les éléments sonores. Cela implique de définir les timings d'apparition et de disparition des sous-titres pour qu'ils correspondent aux paroles ou aux sons.

L'édition des sous-titres : Les sous-titres sont formatés pour s'assurer qu'ils respectent les limites de caractères par ligne et par écran. Cette étape inclut également la révision pour vérifier la cohérence et la précision du texte.

L'inclusion des éléments non-verbaux : Des descriptions de sons importants et d'autres éléments non-verbaux sont ajoutées si nécessaire, pour assurer une compréhension complète du contenu.

5. La révision et la correction

La relecture : Les sous-titres sont relus pour détecter et corriger les erreurs de transcription, de traduction, et de synchronisation. Cela inclut la vérification de la grammaire, de l'orthographe, et de la cohérence.

La validation : Les sous-titres sont validés par un autre traducteur ou un spécialiste pour garantir leur exactitude et leur qualité avant la finalisation.

6. L'intégration et le test

L'intégration dans le format final : Les sous-titres sont intégrés dans le fichier vidéo en utilisant le format requis (comme SRT, VTT, ASS). Cela peut inclure l'édition de fichiers de sous-titres ou l'intégration directement dans le fichier vidéo.

Les tests de lecture : Les sous-titres sont testés sur différents appareils et plateformes pour vérifier leur lisibilité, leur synchronisation et leur intégration avec le contenu visuel et sonore.

7. La finalisation et la livraison

La finalisation : Les sous-titres sont ajustés selon les retours et les tests finaux. Les dernières corrections sont apportées pour s'assurer que tout est en ordre.

La livraison : Le produit final est livré au client ou à la plateforme de diffusion. Cette étape peut inclure la soumission des fichiers de sous-titres au format demandé et la vérification des spécifications techniques.

8. Le suivi et les révisions post-livraison

Le retour d'information : Le sous-titreux peut recevoir des retours d'information de la part des utilisateurs ou des clients, qui peuvent nécessiter des ajustements ou des corrections supplémentaires.

Les révisions : En fonction des retours et des observations, des révisions peuvent être effectuées pour améliorer la qualité des sous-titres ou pour corriger des erreurs.

La création de sous-titres est un processus complexe qui nécessite une attention minutieuse à chaque étape, de la transcription initiale à la livraison finale. Chaque étape joue un rôle crucial pour assurer que les sous-titres sont précis, lisibles et bien synchronisés avec le contenu audiovisuel, offrant ainsi une expérience de visionnage optimale pour le public.

Pour réaliser un sous-titrage de qualité, les sous-titreur·s doivent suivre certaines recommandations afin d'assurer la précision, la lisibilité et la fluidité des sous-titres. Voici quelques conseils clés :

1. La compréhension et le contexte : *l'analyse du matériel source* - Comprenez le contenu audiovisuel dans son ensemble, y compris le contexte culturel, les références et les nuances des dialogues. *Le visionnage complet* - Regardez le contenu plusieurs fois pour saisir tous les éléments importants avant de commencer la transcription et la traduction.

2. La transcription et la traduction : *la transcription précise* - Transcrivez fidèlement les dialogues et incluez les éléments non-verbaux importants comme les sons et la musique. *La traduction fidèle* - Traduisez de manière fidèle en respectant le ton, les expressions idiomatiques et les nuances culturelles. Évitez les traductions littérales qui peuvent ne pas rendre le sens correctement. *L'adaptation culturelle* - Adaptez les références culturelles et les jeux de mots pour qu'ils soient compréhensibles pour le public cible.

3. La clarté et la lisibilité : *la limite de caractères* - Respectez les limites de caractères par ligne (généralement 32-42 caractères) et par sous-titre (2 lignes maximum). *La phrase complète* - Essayez de conserver des phrases complètes sur une seule ligne ou deux lignes consécutives pour faciliter la lecture. *La simplicité* - Utilisez un langage simple et clair. Évitez les formulations compliquées et les phrases longues.

4. La synchronisation : *le timing précis* - Synchronisez les sous-titres avec les dialogues et les actions à l'écran. Les sous-titres doivent apparaître et disparaître au bon moment pour correspondre au rythme du discours. *La durée suffisante* - Assurez-vous que les sous-titres restent à l'écran suffisamment longtemps pour être lus confortablement. Une règle courante est de 1 à 2 secondes par ligne de texte. *Pas de surcharges* - Évitez de superposer plusieurs sous-titres en même temps pour éviter la confusion.

5. La cohérence et l'uniformité : *le style uniforme* - Utilisez une police, une taille et un style de sous-titres uniformes tout au long du contenu. *La terminologie cohérente* - Maintenez la cohérence dans l'utilisation des termes et des noms propres. *L'orthographe et la grammaire* - Vérifiez attentivement l'orthographe et la grammaire pour éviter les erreurs.

6. Les éléments non-verbaux : les descriptions - Incluez des descriptions succinctes des sons, de la musique et des éléments non-verbaux importants pour la compréhension de la scène. *Les indications de ton* - Si nécessaire, ajoutez des indications sur le ton ou l'humeur des personnages pour aider à comprendre les dialogues.

7. Le test et révision : la relecture - Relisez les sous-titres plusieurs fois pour détecter et corriger les erreurs. *Le test multiplateforme* - Testez les sous-titres sur différents appareils et plateformes pour assurer leur lisibilité et leur synchronisation. *Le feedback* - Si possible, demandez des retours d'autres traducteurs ou de personnes parlant la langue cible pour améliorer la qualité.

8. L'utilisation des outils : des logiciels spécialisés - Utilisez des logiciels de sous-titrage professionnels pour faciliter le processus de création, de synchronisation et de révision des sous-titres. *Les guides et les standards* - Consultez les guides et les standards de sous-titrage spécifiques aux plateformes de diffusion pour vous assurer de respecter leurs exigences.

En suivant ces recommandations, les sous-titres peuvent produire des sous-titres de haute qualité qui sont précis, lisibles et bien synchronisés avec le contenu audiovisuel. Un sous-titrage de qualité améliore l'expérience de visionnage pour le public et garantit une meilleure compréhension du contenu.

Un traducteur de sous-titres doit non seulement maîtriser les langues source et cible, mais aussi avoir une compréhension profonde des cultures associées. Cette connaissance culturelle permet d'adapter les références culturelles, les idiomes et les contextes spécifiques pour que le public cible puisse pleinement comprendre et apprécier le contenu.

Le traducteur doit être sensible aux nuances et subtilités linguistiques, y compris l'argot, les expressions idiomatiques et les variations de registre. Cela aide à rendre les dialogues authentiques et naturels dans la langue cible.

Le traducteur joue le rôle de médiateur culturel en adaptant les éléments du texte original qui peuvent être obscurs ou inappropriés pour le public cible. Cela peut impliquer la modification des références culturelles, la simplification des concepts complexes, ou l'altération des blagues afin qu'ils soient compréhensibles et amusants dans la langue cible.

Tout en adaptant le contenu pour le public cible, le traducteur doit veiller à préserver l'intention et le ton original du texte. Cela nécessite une habileté à équilibrer la fidélité au texte source avec les adaptations nécessaires pour assurer la compréhension et l'engagement du public.

Le traducteur doit choisir parmi diverses stratégies de traduction, telles que la traduction littérale, l'adaptation ou la localisation, en fonction du contexte

et des exigences du projet. Cela nécessite une flexibilité et une créativité pour trouver les meilleures solutions de traduction.

Pour rester efficace en tant que médiateur culturel, le traducteur doit continuer à se former et à se tenir informé des évolutions culturelles, linguistiques et technologiques. Cela inclut la participation à des ateliers, la lecture de littérature spécialisée et l'engagement avec d'autres professionnels du domaine.

Conclusion

Le sous-titrage est un aspect essentiel de la traduction audiovisuelle, nécessitant une combinaison de compétences linguistiques, techniques et culturelles. En surmontant les défis liés à la condensation, à la synchronisation et à l'adaptation culturelle, les sous-titres jouent un rôle crucial dans la diffusion et l'accessibilité des contenus audiovisuels à un public mondial. Le respect des bonnes pratiques et des normes professionnelles garantit des sous-titres de haute qualité, contribuant ainsi à une expérience de visionnage enrichissante et inclusive pour tous les spectateurs.

À consulter :

1. BIAGINI, Marta, Les sous-titres en interaction : le cas des marqueurs discursifs dans les dialogues filmiques sous-titrés. In *Glottopol*, no. 15, juillet 2010, p.18-33, disponible à l'adresse www.univ-rouen.fr/dialang/glottopol/numero_15.htm
2. CHAUME, Frederic, Film Studies and Translation Studies: Two Disciplines at Stake in Audivisual Translation. In *Meta : Translator's Journal*, vol. 49, n°1, 2004, p. 12-24, disponible à l'adresse <http://id.erudit.org/iderudit/009015ar>
3. CHIARO, Delia Carmela, Audiovisual Translation. In *Encyclopaedia of Humor*, Thousand Oaks (CA), Sage, 2014.
4. DIAZ-CINTAS, Jorge, *New trends in audiovisual translation*, Bristol, Buffalo: Multilingual Matters, 2009.
5. DIAZ-CINTAS, Jorge, *The Didactics of Audiovisual Translation*. Benjamins Translation Library, 2008.
6. DIAZ-CINTAS, Jorge, Anderman, Gunilla, *Audiovisual Translation: Language Transfer on Screen*, New York, Palgrave Macmillan, 2009.
7. GAMBIER, Yves, *Challenges in research on audiovisual translation*. In Anthony Pym and Alexander Perekrestenko, ed. *Translation Research Projects 2*, Tarragona, Intercultural Studies Group, 2009. P. 17-26.
8. GAMBIER, Yves, Les censures dans la traduction audiovisuelle. In *Meta*,

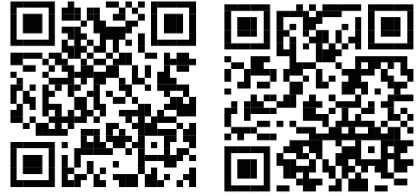
- vol. 15, n° 2, 2002, p. 203-221, disponible à l'adresse <http://id.erudit.org/iderudit/007485ar>
9. GOTTLIEB, Henrik, Subtitling: People translating people. In *Studies in Translation Theory and Practice*, Vol.2, 1994.
 10. GRĂDINARU, Angela, Transferts intersémiotiques et transfert des sens dans les comédies françaises sous-titrées en roumain. In *Etudes interdisciplinaires en sciences humaines*, Tbilisi, Editura Universității de Stat Ilia, 2023, nr.10, p.433-445
 11. GRĂDINARU Angela, La traduction de la comédie « Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu ? » : une traduction sourcière ou cibliste ? În Revista Științifică *STUDIA UNIVERSITATIS MOLDAVIAE*. Seria “Științe umanistice”, nr.4 (124), categoria B, Chișinău : CEP USM, 2019, p.99-107
 12. GRĂDINARU Angela, La démarche traductologique de la transmission de l'humour et de l'ironie dans le sous-titrage du film « *Bienvenue chez les Ch'tis* ». În : Revista Științifică *STUDIA UNIVERSITATIS MOLDAVIAE*. Seria “Științe umanistice”, nr.10 (120), categoria B, Chișinău: CEP USM, 2018, p.49-58.
 13. LAVAUR, Jean-Marc, ȘERBAN, Adriana. *La traduction audiovisuelle : approche interdisciplinaire du sous-titrage*. Bruxelles : De Boeck, 2008. 162 p.
 14. LUYKEN, Georg-Michael, HERBST, Thomas, *Vaincre les barrières linguistiques à la télévision : doublage et sous-titrage pour le public européen*. London, Institut européen de la communication, 1991.
 15. MATKIVSKA, Natalia, Audiovisual Translation: Conception, Types, Characters' Speech and Translation Strategies Applied. In *Studies about Languages*, Kaunas, University of Technology, n° 25, 2014. P. 38-43.
 16. MAYORAL, Roberto, Dorothy Kelly, Natividad Gallardo, Concept of Constrained Translation. Non-Linguistic Perspectives on Translation. In *Meta : Translator's Journal*, volume 33, n°3, septembre 1988, p. 356-367, disponible à l'adresse <https://www.erudit.org/en/journals/meta/1988-v33-n3-meta321/003608ar/>

ACTIVITÉS PRATIQUES :

Exercice 1. Objectif : Comprendre les éléments constitutifs de bons sous-titres.

Regardez les dessins animés « *Le Petit Chaperon rouge* » et « *Les trois petits cochons* » sous-titrés en roumain. Analysez les sous-titres en prenant en compte les éléments suivants : la correspondance avec le dialogue oral ; la

longueur des sous-titres ; la synchronicité avec les dialogues et les actions à l'écran ; la lisibilité et la clarté ; l'adaptation culturelle. Les sous-titres respectent-ils les contraintes de temps et d'espace ? Les sous-titres parviennent-ils à transmettre le ton et l'humour des dialogues originaux ?



Exercice 2. Objectif : Pratiquer la création de sous-titres en respectant les contraintes techniques.

Sélectionnez une scène de film ou une vidéo d'environ 3-4 minutes en français (sans sous-titres). Écoutez attentivement les dialogues et créez des sous-titres en roumain en respectant les règles suivantes : limitez chaque sous-titre à deux lignes ; utilisez un maximum de 42 caractères par ligne ; assurez la synchronisation des sous-titres avec les dialogues et les actions à l'écran ; maintenez la lisibilité et la clarté. Utilisez des logiciels gratuits de sous-titrage comme Aegisub ou Subtitle Workshop.

Exercice 3. Objectif : Pratiquer l'adaptation des références culturelles dans les sous-titres.

Regardez le film *Rien à déclarer* sous-titré en roumain. Identifiez les références culturelles présentes dans le film et analysez les techniques de leur traduction. Proposez des adaptations de ces références pour qu'elles soient compréhensibles par un public roumain.



Exercice 4 : Objectif : Pratiquer la traduction de l'humour en respectant le contexte culturel.

Regardez des scènes humoristiques du film *Rien à déclarer* (*Les blagues belges, Ambulance, L'eau belge/française, L'accent belge*). Créez des sous-titres en roumain en vous concentrant sur la transmission de l'humour. Évaluez l'efficacité de votre traduction humoristique avec vos pairs. Avez-vous réussi à préserver le ton et le timing comique ? Quels ajustements culturels avez-vous faits pour que l'humour soit compréhensible ?



Exercice 5. Objectif : Améliorer des sous-titres existants pour une meilleure qualité.

Choisissez une scène de film ou une vidéo en français d'une durée d'environ 3 à 4 minutes (sans sous-titres). Créez des sous-titres en roumain. Formez des binômes. Analysez la séquence vidéo sous-titrée par votre partenaire en prenant en compte les aspects suivants : linguistique, fidélité, équivalence, lisibilité, synchronisation et adaptation culturelle.

Thème VIII : Les étapes de l'organisation d'une conférence (le cas de l'interprète). Le rôle de l'interprète dans une conférence

Objectifs

L'exposé du thème permettra :

- d'identifier les phases de planification, de préparation et de déroulement d'une conférence ;
- de décrire les rôles et responsabilités des différents intervenants impliqués dans l'organisation ;
- de définir les fonctions principales de l'interprète avant, pendant et après la conférence ;
- d'expliquer les compétences et qualités nécessaires pour un interprète de conférence efficace ;
- d'apprendre à utiliser les équipements techniques nécessaires à l'interprétation (cabines, casques, microphones) ;
- de comprendre les défis logistiques liés à la coordination des interprètes et à l'agencement des salles ;
- de discuter des enjeux culturels et linguistiques dans le cadre de l'interprétation de conférence ;
- d'analyser des cas concrets où l'interprétation a joué un rôle crucial dans le succès ou l'échec de la communication ;
- d'apprendre à préparer le contenu et à se documenter avant une conférence ;
- de mettre en pratique des techniques pour gérer le stress et maintenir la concentration durant les sessions d'interprétation ;
- de savoir établir une communication efficace avec les organisateurs de la conférence et les autres intervenants ;
- de comprendre l'importance de la coordination et de la coopération pour assurer le bon déroulement de l'interprétation.

La réalisation des activités pratiques permettra :

- de mettre en pratique les concepts appris concernant l'organisation et le déroulement d'une conférence ;
- de tester les différentes techniques d'interprétation dans des contextes simulés ;
- de planifier et organiser une conférence de manière autonome ou en groupe ;
- de gérer les aspects logistiques, techniques et humains liés à l'organisation d'un événement ;
- d'exercer la traduction simultanée et consécutive dans des conditions proches de la réalité ;
- de perfectionner la fluidité et l'exactitude de l'interprétation dans diverses situations ;

- d'identifier et résoudre les problèmes liés aux différences culturelles et linguistiques dans le cadre de l'interprétation ;
- d'adapter les méthodes d'interprétation en fonction du public et du contexte culturel ;
- de travailler en binôme ou en groupe pour préparer et réaliser des interprétations ;
- d'apprendre à coordonner avec les autres intervenants et à intégrer leurs besoins et attentes ;
- de se familiariser avec les outils et les technologies utilisés pour l'interprétation de conférence ;
- de maîtriser l'utilisation des cabines, des casques et des systèmes de sonorisation ;
- de pratiquer des techniques pour maintenir la concentration et gérer le stress durant les sessions d'interprétation.

Introduction

L'organisation d'une conférence internationale est une tâche exigeante qui requiert une préparation minutieuse et une coordination impeccable. Parmi les nombreux acteurs clés impliqués, l'interprète joue un rôle essentiel. En assurant une communication fluide entre des participants de différentes langues et cultures, l'interprète contribue de manière significative à la réussite de l'événement. Cependant, son rôle ne se limite pas à la simple traduction des discours, il s'étend à la préparation en amont, à la gestion des équipements techniques, et à l'adaptabilité face aux imprévus.

Nous allons explorer les étapes fondamentales de l'organisation d'une conférence, en mettant particulièrement en lumière le cas de l'interprète. Nous allons examiner comment l'interprète se prépare, coordonne avec les autres parties prenantes, et assure la qualité de l'interprétation tout au long de l'événement. En comprenant ces aspects, nous pouvons mieux apprécier l'importance du rôle de l'interprète et les compétences spécifiques nécessaires pour mener à bien cette mission complexe.

L'interprète joue un rôle central dans la réussite des conférences internationales en facilitant la communication et la compréhension entre participants de différentes langues. Les interprètes ne se contentent pas de répéter les paroles comme des perroquets : ils transposent les idées d'une langue (langue source) vers une autre (langue cible) de manière fluide et idiomatique, tout en préservant le sens, le ton et les nuances de l'orateur.

Les types d'interprètes lors d'une conférence

L'interprétation est une discipline variée qui s'adapte aux besoins spécifiques de chaque conférence. Les types d'interprètes présents lors d'une conférence peuvent varier en fonction de la nature de l'événement, des langues utilisées et des préférences des organisateurs. Voici un aperçu détaillé des principaux types d'interprètes et de leur rôle dans le cadre d'une conférence.

L'interprète simultané - traduit le discours de l'orateur en temps réel, presque simultanément avec la prise de parole. Il travaille généralement depuis une cabine insonorisée et utilise un équipement spécifique (casques et microphones) pour transmettre sa traduction aux participants. L'interprète simultané doit traduire rapidement tout en maintenant la fidélité au message original, il doit rester concentré pendant de longues périodes. Il doit avoir la compétence à écouter, comprendre, traduire et parler en même temps. Ce type d'interprète est sollicité lors des conférences internationales avec de nombreux participants parlant différentes langues, des événements en direct comme les sommets politiques, les forums économiques, etc.

L'interprète consécutif - traduit le discours après que l'orateur ait terminé de parler. Cette méthode implique souvent la prise de notes pendant l'intervention de l'orateur pour assurer une traduction précise et complète. L'interprète consécutif doit savoir utiliser les techniques de prise de notes pour capturer les points clés du discours, il doit retenir de grandes quantités d'information et reproduire les discours de manière claire et cohérente. Cet interprète est utilisé lors des réunions d'affaires, négociations, interviews, événements où l'interaction directe entre l'orateur et le public est cruciale.

L'interprète chuchoté (chuchotage) - traduit simultanément pour un petit nombre de personnes, généralement une ou deux, en chuchotant directement à leur oreille. Cette méthode ne nécessite pas d'équipement spécifique et est moins formelle que l'interprétation simultanée traditionnelle. *L'interprète chuchoté* traduit sans perturber l'événement en cours. Il doit être flexible pour s'ajuster aux besoins des individus spécifiques, il doit travailler en proximité directe avec les délégués ou participants. Ce type d'interprète est sollicité lors des petites réunions, visites guidées, déjeuners d'affaires, situations où une traduction immédiate est nécessaire mais pour un public restreint.

L'interprète relais - intervient lorsque les langues source et cible ne sont pas directement interprétées. Un interprète relais traduit le discours de l'orateur dans une langue pivot (souvent l'anglais), à partir de laquelle d'autres interprètes traduisent ensuite dans leurs langues cibles respectives. L'interprète relais doit maîtriser parfaitement la langue pivot utilisée comme intermédiaire, collaborer

efficacement avec d'autres interprètes pour assurer une chaîne de traduction fluide, maintenir de la précision tout au long de la chaîne de traduction. Ce type d'interprète est sollicité lors des conférences multilingues avec de nombreuses combinaisons linguistiques, des situations où la langue de l'orateur n'est pas couramment couverte par les interprètes présents.

Chaque type d'interprète apporte une valeur ajoutée unique à une conférence, répondant à des besoins spécifiques et contribuant à une communication efficace entre les participants. La sélection du type d'interprète approprié dépend de divers facteurs, notamment la nature de l'événement, les langues en jeu, et les exigences de l'audience. En comprenant ces différents rôles et compétences, les organisateurs peuvent mieux préparer et orchestrer des conférences internationales réussies.

Quelles compétences personnelles sont essentielles pour un interprète de conférence ?

Un interprète de conférence doit posséder une gamme d'aptitudes personnelles essentielles pour réussir dans ce rôle exigeant. Voici les principales compétences nécessaires :

1. *Excellentes compétences linguistiques. La maîtrise des langues* : L'interprète doit avoir une connaissance approfondie et une maîtrise parfaite des langues source et cible, y compris la terminologie technique et spécialisée. *Une sensibilité aux nuances linguistiques* : L'interprète doit avoir la capacité à comprendre et à rendre les subtilités, les idiomes et les expressions culturelles dans les langues de travail.
2. *Compétences interpersonnelles. Une communication efficace* : L'interprète doit avoir la capacité à communiquer clairement et de manière concise pour transmettre des messages de manière compréhensible.

L'écoute active : Aptitude à écouter attentivement et à comprendre rapidement les informations transmises, même dans des environnements bruyants ou distrayants.

3. *Gestion du stress. La résilience* : L'interprète doit avoir la capacité à travailler sous pression, à rester calme et concentré pendant de longues périodes, même dans des situations stressantes. *La maîtrise de soi* : La gestion efficace des émotions et le maintien d'une attitude professionnelle en toutes circonstances.
4. *Concentration et mémoire. La concentration soutenue* : L'interprète doit avoir la capacité à maintenir une attention intense et à se concentrer sur le discours pendant des périodes prolongées sans se laisser distraire. *La mémoire à court terme* : L'interprète doit avoir la faculté de retenir et de reproduire fidèlement des informations après de courts intervalles.

5. *Adaptabilité et flexibilité. L'adaptabilité linguistique* : L'interprète doit posséder l'aptitude à s'adapter rapidement aux différents accents, styles de discours et registres de langue. *La flexibilité opérationnelle* : L'interprète doit détenir la compétence à ajuster les méthodes et les techniques d'interprétation en fonction des besoins spécifiques de la conférence et des changements imprévus.
6. *Compétences techniques. La maîtrise des outils d'interprétation* : L'interprète doit maîtriser les équipements et les technologies d'interprétation, tels que les cabines, les microphones, les écouteurs et les logiciels spécialisés. *Des compétences informatiques de base* : L'interprète doit avoir la capacité à utiliser les ordinateurs et les logiciels nécessaires pour la préparation et la gestion des documents de conférence.
7. *Compétences culturelles. La sensibilité culturelle* : L'interprète doit connaître et comprendre des différences culturelles et avoir la capacité à naviguer dans ces différences pour assurer une communication efficace. *Le respect et la neutralité* : L'interprète doit respecter les différentes cultures et maintenir de la neutralité dans la transmission des messages.
8. *La déontologie et l'éthique. La confidentialité* : L'interprète doit respecter strictement la confidentialité des informations sensibles partagées durant les conférences. *L'éthique professionnelle* : L'interprète doit adhérer aux normes déontologiques de la profession, y compris l'exactitude, la fidélité et l'intégrité.
9. *Compétences analytiques. La capacité de synthèse* : L'interprète doit comprendre rapidement le message principal et à le transmettre de manière claire et concise. *La prise de décision rapide* : L'interprète doit prendre des décisions rapides et précises en cas de doute ou d'interruptions pendant l'interprétation.

Les interprètes de conférence doivent posséder une combinaison unique de compétences linguistiques, interpersonnelles et techniques, soutenues par une forte résilience personnelle et une capacité à gérer le stress. Ces aptitudes permettent de garantir une communication efficace et une compréhension mutuelle entre les participants de diverses langues et cultures, contribuant ainsi au succès de la conférence.

Les étapes de l'organisation d'une conférence

Organiser une conférence implique plusieurs étapes clés, chacune ayant des implications spécifiques pour le rôle de l'interprète. Voici un aperçu détaillé des

différentes phases de l'organisation d'une conférence, en mettant l'accent sur le rôle crucial de l'interprète :

La planification initiale. La définition des objectifs et du public cible : L'interprète doit être informé des objectifs de la conférence et du profil des participants pour adapter son approche et ses compétences linguistiques en conséquence. *Le choix des langues :* L'interprète doit identifier les langues de travail nécessaires. Il doit être spécialisé dans les langues requises et informé de tout terme technique ou jargon spécifique.

La préparation logistique. La sélection du lieu : L'interprète doit s'assurer que le lieu dispose des équipements nécessaires pour l'interprétation, comme les cabines et les casques. Il doit visiter le lieu pour tester le matériel. *L'équipement d'interprétation :* L'interprète doit s'assurer que le système de traduction simultanée est fonctionnel et réponde aux normes. Il doit tester les équipements en avance pour éviter tout problème technique le jour de la conférence.

La coordination avec les intervenants. La collecte d'informations sur les intervenants : L'interprète doit obtenir des biographies, des présentations et tout autre matériel pour se familiariser avec les sujets abordés et le style des intervenants. *Les répétitions :* L'interprète doit assister aux répétitions pour s'adapter aux nuances de la présentation et pour régler les derniers détails techniques.

La gestion de la conférence. L'accueil et l'installation : L'interprète doit s'assurer qu'il est correctement installé dans la cabine et que tout l'équipement est prêt avant le début de la conférence. *L'interprétation :* L'interprète doit fournir une interprétation fluide et précise pendant la conférence. Cela peut impliquer la gestion de l'interprétation simultanée ou consécutive, selon le format de l'événement.

Le suivi post-conférence. La collecte de retours : L'interprète doit récolter les avis des participants et des organisateurs pour améliorer les performances lors de futurs événements. *L'évaluation et le rapport :* L'interprète doit fournir un retour sur les aspects techniques et logistiques du système d'interprétation, ainsi que des recommandations pour des améliorations potentielles.

Comment un interprète doit-il se préparer pour une conférence ? Il doit :

- améliorer les langues, lire de manière sélective et active, regarder la télévision et écouter la radio dans toutes les langues de la conférence ;
- enrichir la connaissance de la langue maternelle ;
- maîtriser la terminologie et le sujet de la conférence ;
- lire des articles généraux, puis spécifiques sur le sujet, noter la terminologie, puis étudier le texte des exposés. Parce qu'il est indispensable d'essayer

de comprendre les phénomènes généraux avant d'étudier les particularités d'un domaine ;

- constituer un dossier complet sur divers sujets, lui permettant de connaître tant le vocabulaire que le fond de la question ;
- élaborer des glossaires et des fiches terminologiques ;
- chercher à mieux connaître le monde mais aussi l'environnement immédiat ;
- accroître la culture générale ;
- suivre l'actualité internationale ;
- apprendre à utiliser l'ordinateur ;
- apprendre à être autonome et à bien gérer le stress ;
- apprendre à étudier efficacement ;
- cultiver la patience et apprendre à intégrer les commentaires, critiques et conseils ;
- effectuer une recherche attentive des options de formation qui s'offrent à vous.

Lors de la conférence, l'interprète doit :

- Avoir un carnet, une feuille, un stylo pour noter les noms, les chiffres, les dates, l'adresse, le lieu, l'horaire, etc. ;
- Demander des documents pour se familiariser avec le style, le sujet, le vocabulaire, les noms, le lieu, etc. ;
- Vérifier le matériel, la cabine ;
- Signer un contrat d'engagement (si on a annulé la conférence alors on paie l'interprète parce qu'il a un contrat) ;
- Avoir dans la cabine de l'eau ;
- Savoir si la traduction est enregistrée ou non. Quand on enregistre la traduction on double la rémunération ;
- Arriver à l'heure, respecter les horaires ;
- Ne monopoliser les micros ;
- Garder le silence dans la cabine ;
- Il faut remercier à la fin ;
- Il ne faut pas parler du mal de l'orateur ;
- L'interprète n'a pas le droit de se tromper, il doit briller ;
- Il ne faut pas répéter les gestes de l'orateur ;
- Il faut savoir que la seule distinction entre les interprètes c'est la réputation ;
- Les collègues ne doivent pas se critiquer, faire des grimaces ou d'autres signes quand qqn n'a pas prononcé correctement un mot.

Le choix des interprètes : Les interprètes doivent être des professionnels, c'est-à-dire que l'interprétation doit constituer leur activité principale. Il est recommandé d'avoir deux interprètes par cabine. Cependant, pour des traductions médicales, financières ou hautement techniques, trois interprètes sont nécessaires en raison de la technicité, de la complexité et des chiffres, qui augmentent la fatigue.

Lors d'une conférence, **un interprète peut faire face à plusieurs difficultés**, dont :

La complexité du contenu : Les sujets techniques, spécialisés ou très complexes peuvent être difficiles à interpréter en raison du jargon et des concepts spécifiques.

La qualité du son et de l'équipement : Les problèmes avec le système de sonorisation ou les équipements d'interprétation peuvent affecter la qualité de la prestation.

La vitesse du discours : Les intervenants qui parlent trop rapidement ou qui changent fréquemment de sujet peuvent rendre l'interprétation difficile.

Les accents et la prononciation : Les accents variés et les différences de prononciation peuvent poser des défis pour comprendre et interpréter correctement.

Le stress et la fatigue : Les longues heures de travail, surtout en interprétation simultanée, peuvent entraîner une fatigue mentale et physique, affectant la performance.

Le manque de préparation : L'absence d'informations préalables sur le contenu ou les intervenants peut rendre l'interprétation moins précise.

Les interruptions et les distractions : Les interruptions inattendues ou les distractions dans la salle peuvent interrompre le flux de l'interprétation.

Le changement de dernière minute : Les modifications imprévues dans le programme ou le contenu peuvent compliquer la tâche de l'interprète.

Les interactions avec le public : Les questions ou commentaires du public peuvent introduire des éléments imprévus nécessitant une interprétation rapide et précise.

La culture et le contexte : Les différences culturelles ou contextuelles peuvent poser des défis pour transmettre des nuances et des significations précises.

Conclusion

L'organisation d'une conférence est un processus complexe qui requiert une planification détaillée et une coordination rigoureuse. L'interprète y joue un rôle crucial, assurant la communication fluide entre des participants de langues et

cultures différentes. Par sa préparation minutieuse et sa capacité d'adaptation, l'interprète contribue de manière significative au succès de l'événement.

En résumé, le rôle de l'interprète est central à chaque étape de l'organisation d'une conférence. Une communication étroite avec les organisateurs, une préparation minutieuse et une exécution impeccable sont essentielles pour garantir que la conférence se déroule sans heurts et que tous les participants puissent suivre les discussions dans leur langue préférée.

Pour garantir le succès d'une conférence, il est crucial que les interprètes soient impliqués dès les premières étapes de la planification. Une préparation minutieuse, comprenant la familiarisation avec les sujets, les intervenants, et les équipements, est essentielle pour une interprétation fluide et précise.

Une communication efficace entre les organisateurs de la conférence et les interprètes est fondamentale. Les interprètes doivent être informés des objectifs de l'événement, des attentes et des spécificités du contenu pour adapter leur approche et fournir une interprétation de qualité.

Le bon fonctionnement des équipements d'interprétation est vital. Les interprètes doivent tester les équipements en amont et s'assurer que tout est en ordre pour éviter des interruptions durant la conférence.

Les interprètes doivent être capables de s'adapter rapidement aux changements imprévus, qu'ils soient liés au contenu, aux intervenants ou aux aspects techniques. Une flexibilité accrue et une bonne gestion du stress sont nécessaires pour faire face à ces défis.

La qualité de l'interprétation influence directement l'expérience des participants. Une interprétation précise et fluide assure que tous les participants, quelle que soit leur langue, peuvent suivre et comprendre les discussions, favorisant ainsi une communication efficace et un échange d'idées enrichissant.

À consulter :

1. GILE, Daniel, *Regards sur la recherche en interprétation de conférence*. Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires de Lille, 1995.
2. ILIESCU GHEORGHIU, Cătălina, *Introducere în interpretariat*. Iași: Institutul European, 2006, 255p.
3. LEDERER M., SELESKOVITCH, D., *Interpréter pour traduire*, 4ème édition revue et corrigée, Paris : Didier Erudition, 2001.

ACTIVITÉS PRATIQUES :

Exercice 1. Objectif : Comprendre les défis réels auxquels les interprètes sont confrontés et les stratégies efficaces pour y faire face. Analysez une étude

de cas des conférences internationales « *Les interprètes du G20 de Cannes* » ; « *Conférence inaugurale par Arthur Eyffinger (interprétation simultanée en français)* ». Identifiez les défis rencontrés par les interprètes et les solutions mises en place pour les surmonter. Discutez de l'impact de ces défis sur la qualité de l'interprétation et sur l'expérience des participants.



Exercice 2. Objectif : Développer des compétences en planification et en coordination pour assurer une interprétation efficace. Simulez la préparation de la conférence « *Les nouvelles menaces à la sécurité internationale* ». Distribuez des rôles (organisateur, interprète, intervenant) et préparez un plan détaillé pour la conférence, y compris la coordination avec les interprètes, la gestion des équipements et la collecte des informations nécessaires.

Exercice 3. Objectif : Familiariser les participants avec les aspects techniques de l'interprétation et les préparer à gérer les problèmes techniques. Examinez différents types d'équipements d'interprétation (cabine, casques, microphones) et discutez de leurs avantages et inconvénients. Réalisez l'interprétation simultanée du discours « *La revanche des villes moyennes* » en testant ces équipements et identifiant les problèmes potentiels.



Exercice 4. Objectif : Renforcer la capacité à réagir rapidement et efficacement à des situations imprévues. Simulez la conférence « *L'impact des réseaux sociaux sur la communication* », essayez de créer et de gérer des situations imprévues lors de la conférence, telles que des changements de dernière minute ou des interventions inattendues. Les interprètes doivent ajuster leur approche en fonction des nouvelles informations et des exigences modifiées.

Exercice 5. Objectif : Améliorer les compétences d'interprétation et affiner les processus de préparation en fonction des retours pratiques. Simulez la conférence « *Politiques et initiatives gouvernementales pour promouvoir le développement durable* » avec les interprètes en action. Après la simulation, organisez une session de feedback où les interprètes, les organisateurs et les intervenants évaluent la performance et identifient les améliorations possibles.

Exercice 6. Objectif : Sensibiliser les interprètes aux nuances culturelles et améliorer leur capacité à interpréter des contenus de manière culturellement appropriée. Organisez un atelier sur les différences culturelles et leur impact sur l'interprétation « *Le rôle de la traduction et de l'interprétation dans les échanges culturels* ». Interprétez simultanément les discours en adaptant l'interprétation aux divers contextes culturels.

BIBLIOGRAPHIE

1. ADAM, Jean-Michel, *La linguistique textuelle. Introduction à l'analyse textuelle des discours*, 4ème édition. Paris : Armand Colin, 2020, 374p.
2. BALLARDINI, Elio, À propos de la neutralité de l'interprète judiciaire. In Nadine Celotti, Caterina Falbo (éds.), *La parole des sans-voix. Questionnements linguistiques et enjeux sociétaux*, mediAzioni 26, 2019. Disponible <http://mediazioni.sitlec.unibo.it>
3. BANTAȘ A., CROITORU E., *Didactica traducerii*, București: Teora, 1998, 144 p.
4. BELL, Roger T., *Teoria și practica traducerii*, Iași, 2000, 311 p.
5. BIAGINI, Marta, Les sous-titres en interaction : le cas des marqueurs discursifs dans les dialogues filmiques sous-titrés. In *Glottopol*, no. 15, juillet 2010, p.18-33, disponible à l'adresse www.univ-rouen.fr/dialang/glottopol/numero_15.htm
6. BERGERON, Gilles, L'interprétation en milieu judiciaire. In *Meta : Journal des traducteurs*, 47(2), 225, janvier 2002. Disponible https://www.researchgate.net/publication/271176580_L'interpretation_en_milieu_judiciaire
7. CALVET, J. L., *Les enjeux de la traduction dans la mondialisation*, disponible à l'adresse <http://perso.wanadoo.fr/louis-calvet>
8. CRISTEA, Teodora, *Stratégies de la traduction*, București, 2000, 196 p.
9. CIOBANU, Georgeta, *Seminar de formare în traducere și terminologie*. Chișinău : Uniunea Latină, 2002.
10. CHAUME, Frederic, Film Studies and Translation Studies: Two Disciplines at Stake in Audiovisual Translation. In *Meta : Translator's Journal*, vol. 49, n°1, 2004, p. 12-24, disponible à l'adresse <http://id.erudit.org/iderudit/009015ar>
11. CHIARO, Delia Carmela, Audiovisual Translation. In *Encyclopaedia of Humor*, Thousand Oaks (CA), Sage, 2014.
12. CROSS, Christine, Traduction et interprétation, deux volets d'un même métier ou deux métiers différents ? In *Traduire*, 221, 2009, p. 5-12, <http://journals.openedition.org/traduire/339>
13. DELISLE, Jean, *La traduction raisonnée*. Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1993, 484 p.
14. DIAZ-CINTAS, Jorge, *New trends in audiovisual translation*, Bristol, Buffalo: Multilingual Matters, 2009.
15. DIAZ-CINTAS, Jorge, *The Didactics of Audiovisual Translation*. Benjamins Translation Library, 2008.

16. DIAZ-CINTAS, Jorge, Anderman, Gunilla, *Audiovisual Translation: Language Transfer on Screen*, New York, Palgrave Macmillan, 2009.
17. DRIESEN, Christiane J., L'interprétation juridique : surmonter une apparence complexe. In *Revue française de linguistique appliquée*, 2016/1 (Vol. XXI), p. 91-110. Disponible <https://www.cairn.info/revue-francaise-de-linguistique-appliquee-2016-1-page-91.htm>
18. ELIADE, Irina, *Cours de théorie et de pratique de la traduction*. București : Editura Facultatea de Limbi și Literaturi Române, 1973, 288 p.
19. GAMBIER, Yves, *Challenges in research on audiovisual translation*. In Anthony Pym and Alexander Perekrestenko, ed. *Translation Research Projects 2*, Tarragona, Intercultural Studies Group, 2009. p. 17-26.
20. GAMBIER, Yves, Les censures dans la traduction audiovisuelle. In *Meta*, vol. 15, n° 2, 2002, p. 203-221, disponible à l'adresse <http://id.erudit.org/iderudit/007485ar>
21. GALLEZ, Emmanuelle, *Ethos et interprétation judiciaire. Une analyse ethnographique de l'interprétation dans une Cours d'Assises belge : une étude de cas*. Leuven, 2014, 405 p.
Disponible https://www.researchgate.net/publication/306359447_ETHOS_ET_INTERPRETATION_JUDICIAIRE_UNE_ANALYSE_ETHNOGRAPHIQUE_DE_L'INTERPRETATION_DANS_UNE_COUR_D'ASSISES_BELGE_UNE_ETUDE_DE_CAS
22. GILE, Daniel, *La traduction – la comprendre, l'apprendre*. Paris : Presses Universitaires de France, 2005, 296 p.
23. GILE, Daniel, *Regards sur la recherche en interprétation de conférence*. Presses universitaires de Lille, 1995, 280 p.
24. GOTTLIEB, Henrik, Subtitling: People translating people. In *Studies in Translation Theory and Practice*, Vol.2, 1994.
25. GOUADEC, Daniel, Olivier, Collombat. Formation des traducteurs. In *Actes du Colloque international*, Rennes 2 (24-25 septembre 1999), Paris : La Maison du dictionnaire, 2000.
26. GRĂDINARU, Angela, ZBANȚ, Ludmila, *La traduction consécutive*. Note de curs. Chișinău: CEP USM, 2020. 222 p.
27. GRĂDINARU, Angela, Transferts intersémiotiques et transfert des sens dans les comédies françaises sous-titrées en roumain. In *Etudes interdisciplinaires en sciences humaines*, Tbilisi, Editura Universității de Stat Ilia, 2023, nr.10, p.433-445
28. GRĂDINARU Angela, La traduction de la comédie « Qu'est-ce qu'on a fait au Bon Dieu ? » : une traduction sourcière ou cibliste. În Revista

- Științifică *STUDIA UNIVERSITATIS MOLDAVIAE*. Seria „Științe umanistice”, nr.4 (124), categoria B, Chișinău : CEP USM, 2019, p. 99-107.
29. GRĂDINARU Angela, La démarche traductologique de la transmission de l’humour et de l’ironie dans le sous-titrage du film « *Bienvenue chez les Ch’tis* ». În : Revista Științifică *STUDIA UNIVERSITATIS MOLDAVIAE*. Seria „Științe umanistice”, nr.10 (120), categoria B, Chișinău: CEP USM, 2018, p.49-58.
 30. HOUBERT, Frédéric, *Guide pratique de la traduction juridique*. Édition La Maison du Dictionnaire, 2005, 285 p.
 31. HURTADO ALBIR, Amparo, *Enseñar a traducir : metodología en la formación de traductores e intérpretes*, ed. Madrid : Edelsa, 1999.
 32. IRIMIA, Dorina, Précis de traduction et d’interprétation en milieu judiciaire. In *Traduire*, no. 245, 2021, p. 27-39. Disponible <https://journals.openedition.org/traduire/2420>
 33. ILIESCU GHEORGHIU, Cătălina, *Introducere în interpretariat*. Iași: Institutul European, 2006, 255 p.
 34. LADMIRAL, Jean-René, *Traduire : théorème pour la traduction*. Paris : Payot, 1996, 277 p.
 35. LAVAUR, Jean-Marc, ȘERBAN, Adriana, *La traduction audiovisuelle : approche interdisciplinaire du sous-titrage*. Bruxelles : De Boeck, 2008. 162 p.
 36. LEDERER, Marianne, *La traduction aujourd’hui. Le modèle interprétatif*. Paris : Hachette, 1994, 224 p.
 37. LEDERER, Marianne, SELESKOVITCH, Danica, *Interpréter pour traduire*, 4ème édition revue et corrigée, Paris : Didier Erudition, 2001, 320 p.
 38. LE FÉAL, Karla, Pédagogie raisonnée de la traduction. In *Meta : journal des traducteurs*, 38 : 2, 1993, p.156-197, <http://www.erudit.org/revue/meta/1993/v38/n2/003451ar.pdf>
 39. LUYKEN, Georg-Michael, HERBST, Thomas, *Vaincre les barrières linguistiques à la télévision : doublage et sous-titrage pour le public européen*. London : Institut européen de la communication, 1991.
 40. Le Petit Larousse, disponible <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais-monolingue>
 41. MATKIVSKA, Natalia, Audiovisual Translation: Conception, Types, Characters’ Speech and Translation Strategies Applied. In *Studies about Languages*, Kaunas: University of Technology, n° 25, 2014. p. 38-43.
 42. MAYORAL, Roberto, Dorothy Kelly, Natividad Gallardo, Concept of

- Constrained Translation. Non-Linguistic Perspectives on Translation. In *Meta : Translator's Journal*, volume 33, n°3, septembre 1988, p. 356-367, disponible <https://www.erudit.org/en/journals/meta/1988-v33-n3-meta321/003608ar/>
43. MOUNIN, Georges, *Les Belles Infidèles*. Paris : Presses Universitaires de Lille, 1995, 109 p.
 44. MOUNIN, Georges, *Les problèmes théoriques de la traduction*. Paris : Gallimard, 1994, 296 p.
 45. MOUNIN, Georges, *Linguistique et traduction*. Bruxelles : Dessart et Pierre Mardaga, 1976, 278 p.
 46. PERNIER, Marcel, *Les fondements sociolinguistiques de la traduction*. Lille, 1993.
 47. ROBERTS, Roda P., Compétence du nouveau diplômé en traduction, Traduction et Qualité de langue, *Actes du colloque*, Société des traducteurs du Québec/Conseil de la langue française, Québec, Éditeur officiel du Québec, 1984, p. 172-184.
 48. PIOLAT, Annie. *La prise de notes*. Paris : PUF, 2001, 127 p.
 49. ROZAN, Jean-François, *La prise de notes en interprétation consécutive*. Genève : Librairie de l'Université Georg, 1956, 71 p.
 50. TATILON, Claude, *Traduire. Pour une pédagogie de la traduction*. Toronto, 1986, 177 p.
 51. TATILON, Claude, Traduction : une perspective fonctionnaliste. In *La linguistique*, 30 : 1, 2003, p. 109-118.
 52. VINAY, Jean-Paul, DARBELNET, Jean, *Stylistique comparée du français et de l'anglais (méthode de traduction)*. Paris / Montréal, 1971, 170 p.
 53. ZBANȚ, Ludmila, GRĂDINARU, Angela, *Traducerea consecutivă (limba franceză – limba română)*, Suport de curs. Chișinău: CEP USM, 2011, 222 p.
 54. АЛЕКСЕЕВА, И.С. *Профессиональное обучение переводчика*. Издательство Союз, 2001.
 55. АЛИКИНА, Е.В. *Введение в теорию и практику устного последовательного перевода*. Москва, 2010, 192 с.
 56. КОМИССАРОВ, В.Н. *Теоретические основы методики обучения переводу*. Москва: Рема, 1997.
 57. МИНЬЯР-БЕЛОРУЧЕВ, Р.К. *Записи в последовательном переводе*. Москва, 2005, 173 с.
 58. МИНЬЯР-БЕЛОРУЧЕВ, Р.К. *Как стать переводчиком*. Москва: Стелла, 1994.

59. МИНЬЯР-БЕЛОРУЧЕВ, Р.К. *Методика обучения переводу на слух*. Москва: Международные отношения, 1959.
60. МИНЬЯР-БЕЛОРУЧЕВ, Р.К. *Общая теория перевода и устный перевод*. Москва: Воениздат, 1980.
61. МИНЬЯР-БЕЛОРУЧЕВ, Р.К. *Последовательный перевод*. Москва: Воениздат, 1969.
62. МИНЬЯР-БЕЛОРУЧЕВ, Р.К. *Пособие по устному переводу*. Москва: Высшая школа, 1969.
63. МИРАМ, Г.Э. *Профессия: переводчик*. Киев, 1999, 160 с.
64. ЧУЖАКИН, А. *Основы последовательного перевода и переводческой скорописи*. Москва, 2007, 88 с.
65. УСАЧЕВА, А.Н. *Перевод*. Волгоград, 2005, 214 с.

Adrese internet recomandate traducătorilor

A. Acquis comunitar

<http://curia.eu.int/>
<http://eur-lex.europa.eu/ro/index.htm>
<http://www.ier.ro105>
<http://jurisvista.taiex.be106>
<http://eur-lex.europa.eu/JURISIndex.do>
<http://ccvista.taiex.be>,

B. Terminologie comunitară

<http://iate.europa.eu/iatediff/108>
<http://europa.eu.int/scadplus/>
http://ec.europa.eu/regional_policy/glossary/glossary_en.htm
<http://www.euractiv.com/en/HomePage>
<http://www.ier.ro>

C. Alte bănci de date terminologice

<http://planettranslation.com/bildic.html>
<http://www.fao.org/faoterm/search/start.do>
<http://www.cfwb.be/franca/bd/bd.htm>
<http://www.fishbase.org/search.cfm>
<http://www.imf.org/external/np/term/index.asp>

D. Dicționare, glosare și enciclopedii online

<http://www.acronymfinder.com/>
http://asd-www.larc.nasa.gov/biomass_burn/glossary.html
<http://stats.oecd.org/glossary/>
<http://dexonline.ro/search.php>
<http://domino.iec.ch/iev/iev.nsf/Welcome?OpenForm>
<http://filebox.vt.edu/cals/cses/chagedor/glossary.html>
<http://translation.uibk.ac.at/termlogy/lenoch.html>
<http://www.britannica.com/>
<http://www.bubl.ac.uk/link/types/dictionaries.htm>
<http://www.foreignword.com/Tools/links.htm>
<http://www.glossarist.com/>
http://www.granddictionnaire.com/btml/fra/r_motclef/index1024_1.asp
<http://www.itu.int/terminology/index.html>
<http://www.nlm.nih.gov/research/umls/umlsmain.html>
<http://www.onelook.com/browse.shtml>
<http://www.uwasa.fi/comm/termino/collect/special/agriculture.html>
<http://www.ventureline.com/glossary.asp>
<http://www.yourdictionary.com/>

Angela GRĂDINARU

LES TECHNIQUES DE L'INTERPRÉTATION

Support de cours

Asistență computerizată – *Maria Bondari*

Bun de tipar 2024. Formatul 70x100 $\frac{1}{12}$.
Coli de tipar 10,5. Coli editoriale 7,2.
Comanda 24. Tirajul 50 ex.

Centrul Editorial-Poligrafic al USM
str. Al.Mateevici, 60, Chișinău, MD-2009
e-mail: cep1usm@mail.ru; usmcep@mail.ru